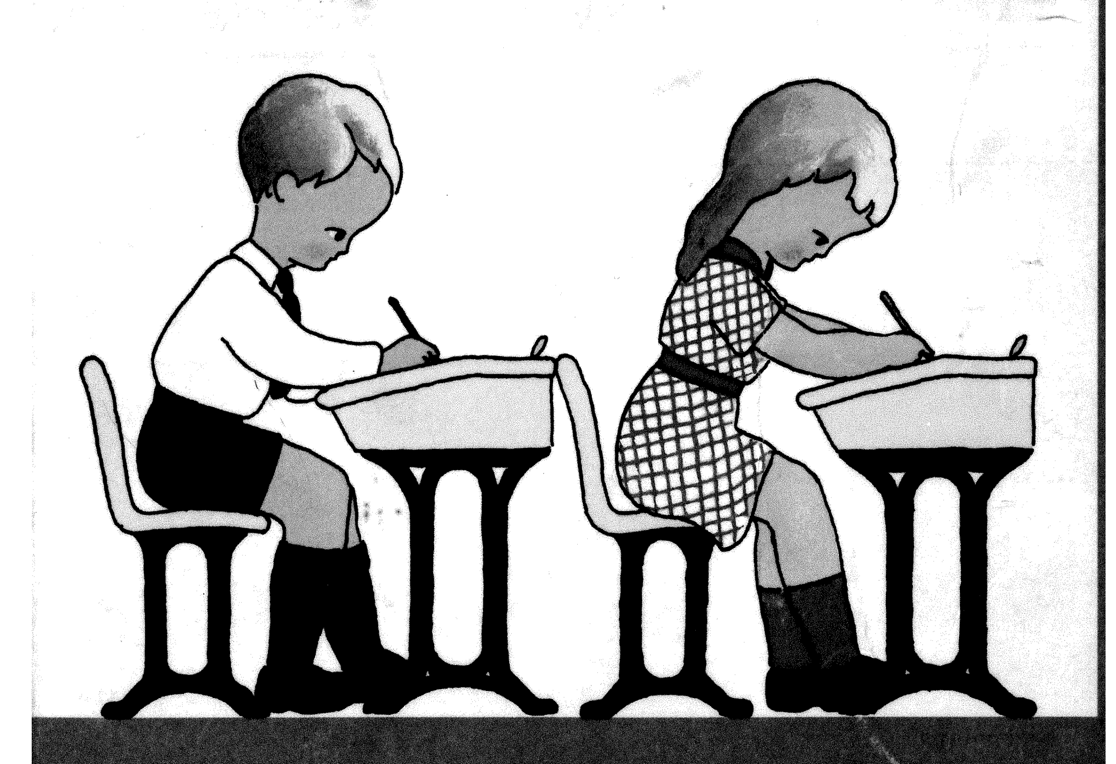
MON TROISIÈME LIVRE



DE LECTURE

FOREST-OUIMET

MON TROISIEME LIVRE DE LECTURE



TEXTE de MARGUERITE FOREST et MADELEINE OUIMET

ILLUSTRATIONS de JEAN-CHARLES FAUCHER

Librairie GRANGER FRÈRES Limitée

---

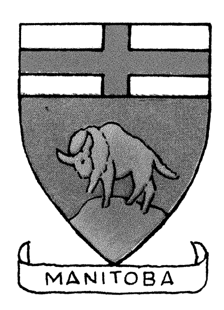
*Ouvrage approuvé par le
Conseil de l'Instruction publique de Québec,
à sa séance du 12 mai, 1943.*

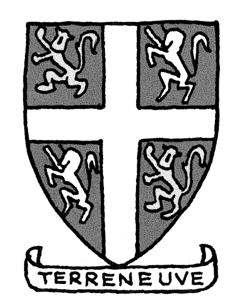
Les auteurs remercient mademoiselle Anne-Marie Thibault
pour sa collaboration à la partie grammaticale

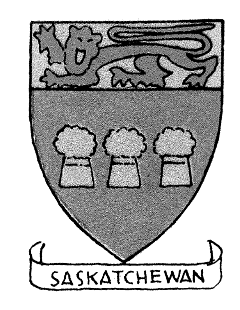
Edition revisée

Litho. au Canada — Litho. in Canada



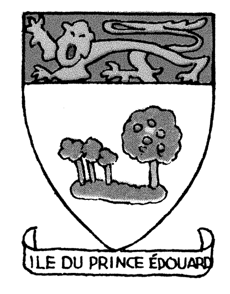


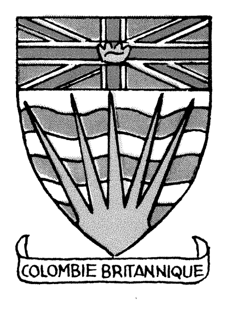






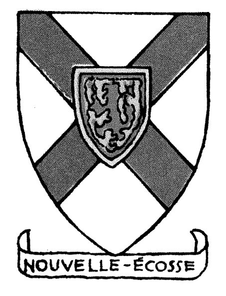
O CANADA

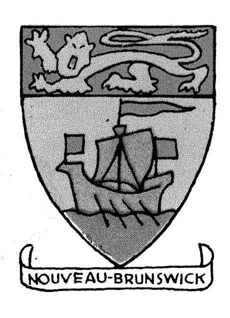




I

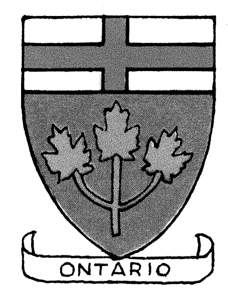
O Canada ! terre de nos aieux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux !
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix !
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits. (bis)

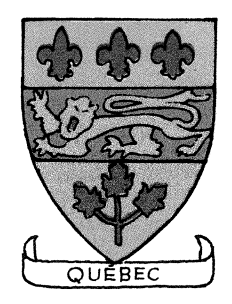


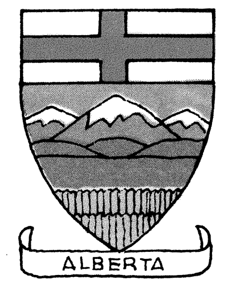


II

Sous l'œil de Dieu près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant.
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau;
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau,
Toujours guidé par sa lumière
Il gardera l'honneur de son drapeau. (bis)







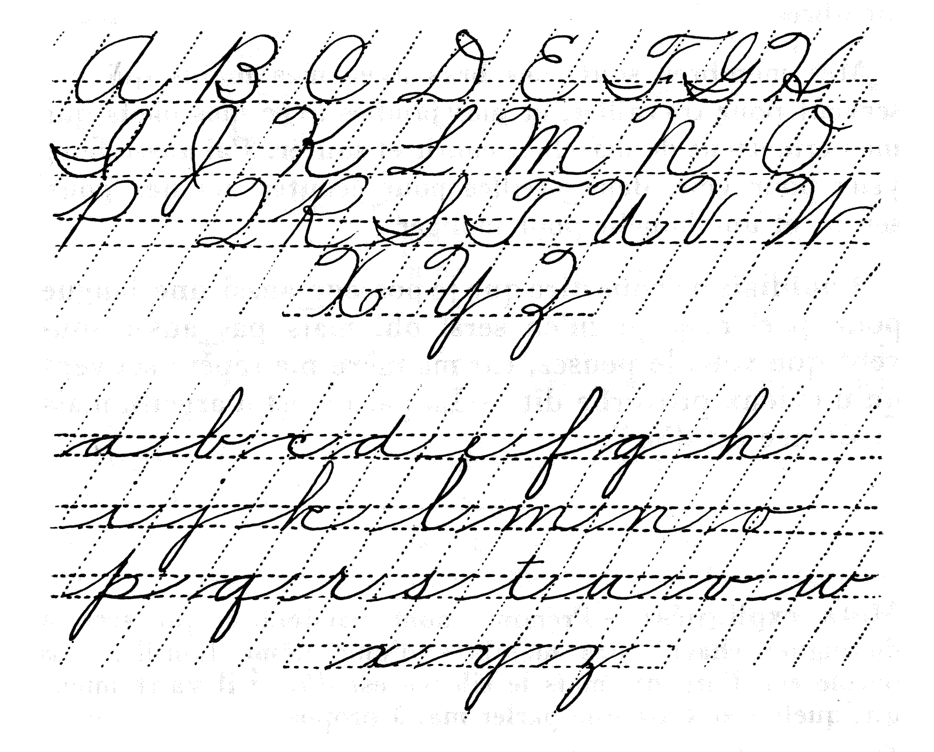
ALPHABET

A B C D E F G H I J K L M

N O P Q R S T U V W X Y Z

a b c d e f g h i j k l m

n o p q r s t u v w x y z



N.B. Il est recommandé de faire lire souvent l'alphabet à haute voix pour apprendre peu à peu aux enfants l'ordre alphabétique des lettres.

LISE REVIENT À L'ÉCOLE

Je suis une grande fille maintenant car j'ai huit ans. Je sais lire, écrire et compter. Je m'appelle Lise Forget. Et voulez-vous savoir tout ce qui est en moi? En moi, il y a un corps et une âme.

Mon âme est un esprit. Je ne puis pas voir mon âme, mais c'est avec elle que je pense, que je réfléchis et que je sais ce que je fais.

Je sais aussi de quoi se compose mon corps : tout d'abord, il est fait de chair et d'os.

Les principales parties sont : la tête, le tronc et les membres.

Mes membres sont mes bras avec mes mains qui me servent pour travailler, et mes jambes avec mes pieds qui me permettent de marcher, courir et sauter. J'ai aussi deux yeux pour voir, deux oreilles pour écouter, un nez pour sentir, et une bouche pour manger.

J'oubliais de vous dire que je possède aussi une langue pour parler, et je m'en sers! oh! mais pas aussi souvent que vous le pensez, car ma mère me répète souvent qu'un vieux proverbe dit : " La parole est d'argent, mais le silence est d'or".

Mots expliqués: — Prénom: nom particulier qui sert à distinguer chacun des membres d'une même famille. "La parole est d'argent, mais le silence est d'or": il vaut mieux quelquefois se taire que parler mal à propos.

Conversation sur la lecture: — 1. Dites votre nom, votre prénom.— 2. Nommez vos membres. — 3. A quoi servent vos bras, vos jambes, vos yeux, vos oreilles, votre nez, votre bouche, votre langue?

EXERCICE DE LANGAGE

Quel est votre nom, votre prénom?

Quel âge avez-vous? Quelle est votre date de naissance?

Dans quelle province demeurez-vous?

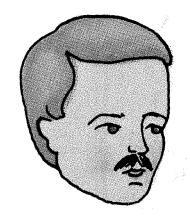
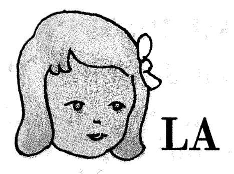
Dans quelle ville ou quel village?

Dans quelle paroisse?

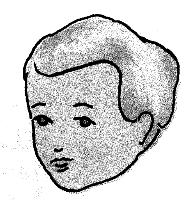
Dans quelle rue demeurez-vous? Quel est le numéro de votre demeure?

Quel est votre numéro de téléphone?

Ecrivez votre nom et votre adresse.

LA FAMILLE

NOMS: La maison, les parents, les enfants, le frère, la soeur, les grands-parents, les petits-enfants, un oncle, une tante, un cousin, une cousine, un neveu, une nièce, une réunion, une veillée.

QUALITÉS: Unie, heureux, heureuse, dévoué, aimant, affectueux, sévère, indulgent, tendre, obéissant, respectueux, familial.

VERBES: Elever, bercer, embrasser, soigner, consoler, choyer, aimer, chérir, obéir, aider, respecter.

Exercice: — Complétez les phrases suivantes:
Une famille ...... est une famille heureuse. Les enfants qui aiment leurs parents sont ...... et ...... Une réunion familiale groupe toute la .... Mon père est ...... mais bon. Grand-père est ...... pour ses petits-enfants.






LE NOM

Le **chien** déchire le **livre** de mon **frère**.

Le mot **chien** est un **nom** parce qu'il **désigne** un animal.
Le mot **livre** est un **nom** parce qu'il **désigne** une chose.
Le mot **frère** est un **nom** parce qu'il **désigne** une personne.

Le nom est un mot qui désigne une personne, un animal ou une chose.

Exercice.—Trouvez des noms qui désignent:

1° des personnes qui sont dans la classe;
2° des objets qui vous entourent;
3° des animaux que vous connaissez.

NOM COMMUN — NOM PROPRE

"Pierre, Paul et Marie sont des élèves."

Le mot **élèves** est un **nom commun** parce qu'il convient à tous les élèves. Vous êtes tous des élèves dans la classe. Le mot **élèves** est un **nom** qui vous est **commun** à tous.

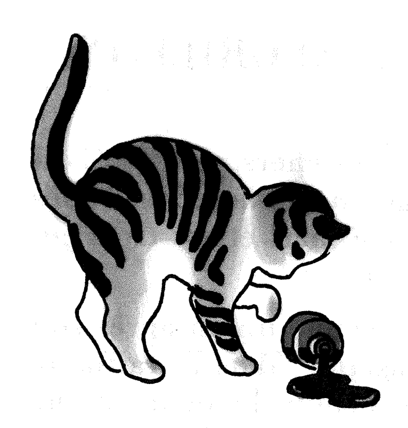
Le mot **Paul** est un **nom propre** parce qu'il ne convient qu'à une personne en particulier. Chaque personne a un **nom** qui lui est **propre** et qui la distingue des autres. Pierre, Paul, Marie désignent des personnes distinctes, différentes. Ce sont des noms propres de personnes.

Il y a aussi des noms propres d'animaux ou de choses. Les noms propres commencent toujours par une lettre majuscule.

Exercice 1.—Trouvez les noms dans les phrases suivantes: Pauline ouvre son livre. Jean écrit sa dictée. Les enfants s'amusent dans le jardin. Le Canadien habite le Canada. *Exemple:* Pauline est un nom parce que ce mot désigne une personne.

Exercice 2.— Faites une liste des noms propres et des noms communs de l'exercice précédent.

Exercice 3.—Trouvez un nom propre et un nom commun de personne dans le 1er paragraphe de la lecture. Trouvez maintenant 5 noms communs de choses dans le 6e paragraphe.

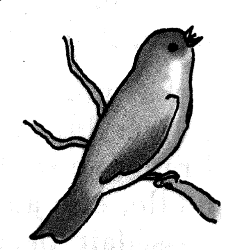


GRAMMAIRE

Que fait l'oiseau?
L'oiseau **chante.**

Que fait l'élève?
L'élève **étudie.**

Que fait la cloche?
La cloche **sonne.**



Que fait la pluie?
La pluie **tombe.**

Que fait le soleil?
Le soleil **brille.**

Que fait le chat?

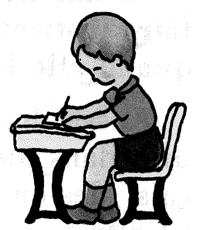


"Le chat **renverse** l'encrier."

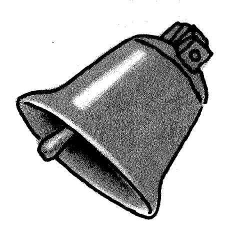
MOT D'ACTION

Le chat fait l'action de renverser. Le mot "renverse" est un mot d'action ou **verbe** parce qu'il dit quelle action fait le chat.

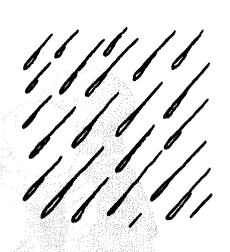
Le verbe est un mot qui dit ce que fait une personne, un animal ou une chose.



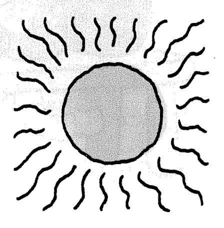
Exercice.—Trouvez les verbes: Jean étudie sa leçon. Marie écrit son devoir. Pierre joue dans la cour. Maurice marche.



DICTÉE.—Lise aime l'école. Elle est studieuse. Elle récite toujours ses leçons sans hésiter. L'institutrice est contente de Lise et lui donne souvent un bon point. A la récréation, la fillette est heureuse de sauter, de courir. Elle aime aussi à causer gentiment avec les fillettes de son âge. Elle reviendra ensuite en classe pour compter, lire et écrire. Quand Lise rentrera chez elle, elle racontera à sa mère comme elle a passé une bonne journée.



Remarquez : Sans hésite**r**, **de** saute**r**, **à** cause**r**, **pour** compte**r**. Chaque fois qu'un des mots: sans, de, à, pour, est placé devant un verbe, comme aime**r**, prie**r**, chante**r**, saute**r**, compte**r**, ou d'autres semblables, ce verbe se termine par e**r**.

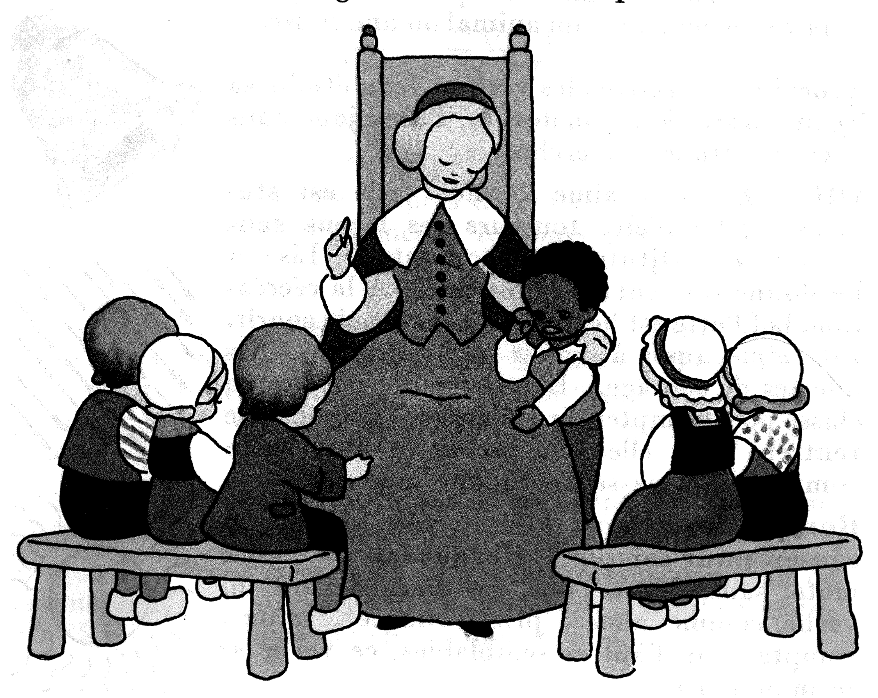


MARIE ROLLET ET LE NÉGRILLON

Connaissez-vous Marie Rollet, mes chers petits? C'est la femme du premier colon canadien Louis Hébert. Dès 1617, elle habitait Québec avec son mari et ses trois enfants, Anne, Guillemette et Guillaume.

La mort de sa fille aînée, survenue un an après son arrivée, lui causa un profond chagrin. Mais la vaillante Française se dit qu'en faisant beaucoup de bien autour d'elle, elle amortirait peut-être sa douleur. Comme elle possédait beaucoup de connaissances, elle songea à se faire institutrice. Les enfants l'écoutaient si volontiers quand elle leur racontait une histoire !

Aussi, dès que les circonstances le permirent, elle réunit dans une salle de sa maison, quelques petits Français, des enfants des bois, et même un gentil négrillon. Et elle se mit à enseigner avec beaucoup de bonté et de



clarté, le catéchisme, la grammaire, l'hygiène, les soins du ménage. Un jour qu'elle expliquait à ses élèves le sacrement de baptême, elle vit le pauvre petit nègre frémir de tout son corps. Elle l'appela aussitôt auprès d'elle, et lui demanda pourquoi il se montrait ainsi effrayé.

— N'aimerais-tu pas à recevoir le baptême, cher petit? interrogea-t-elle de sa voix compatissante.

— Oh! oui, Madame, mais vous dites que par le baptême, nous devenons blancs comme neige. Je suis noir, moi. Il faudra que vous m'écorchiez pour que je sois comme mes camarades . . . C'est . . . . terrible . . . .

Le cher enfant avait les yeux pleins de larmes, tandis que ses compagnons, malgré eux, riaient tout bas en l'entendant. Marie Rollet le prit un instant contre elle pour le rassurer. Puis elle lui expliqua que la grande grâce qu'il recevrait ne laverait que son âme, non son corps que le bon Dieu lui-même, par son soleil, avait voulu colorer. Et le négrillon, qui possédait un joyeux caractère, en fut si content qu'il se mit à gambader et à rire avec ses compagnons.

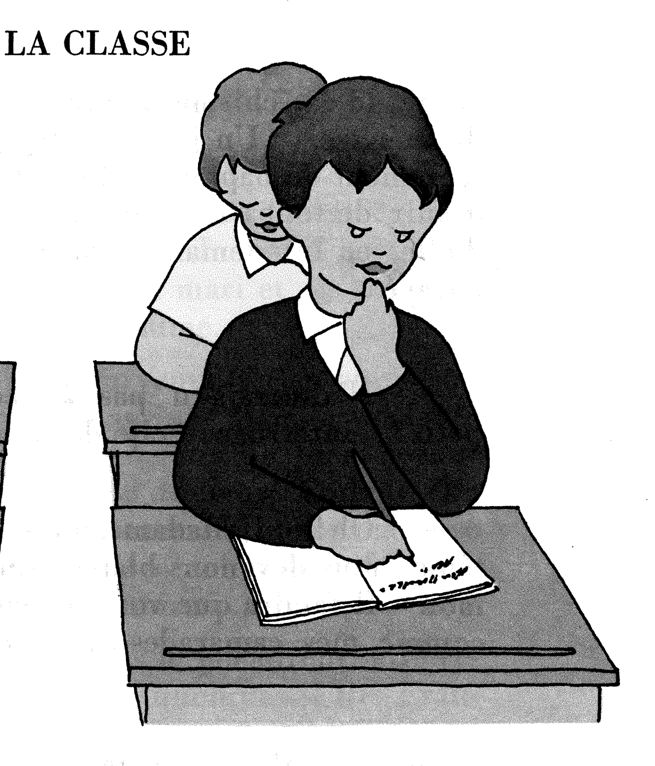
Marie-Claire Daveluy

Mots expliqués: — Amortir: adoucir, rendre moins violent. Frémir: trembler de crainte. Ecorcher: enlever une partie de la peau. Gambader: sauter.

Conversation sur la lecture: — 1. Marie Rollet était la femme de qui? — 2. Combien avait-elle d'enfants? — Nommez-les. 3. A qui faisait-elle la classe? 4. Pourquoi le petit nègre craignait-il le baptême? — 5. Que fit Marie Rollet pour le rassurer?

EXERCICE DE LANGAGE

LA CLASSE

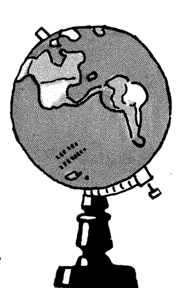
Que faites-vous en classe ?
Quels sont vos manuels scolaires ?
Avez-vous plusieurs cahiers ? Quelle est leur attribution ?
Comment conservez-vous propres vos livres et vos cahiers ?
Où les rangez-vous ?
Quels objets placez-vous dans votre plumier ?
A quoi servent le globe terrestre, le compas, l'équerre ?
Que voyez-vous sur les murs de votre classe ?
Comment votre classe est-elle éclairée ?
Où sont placées les fenêtres ? Sur quoi donnent-elles ?
Comment les pupitres de votre classe sont-ils disposés ?

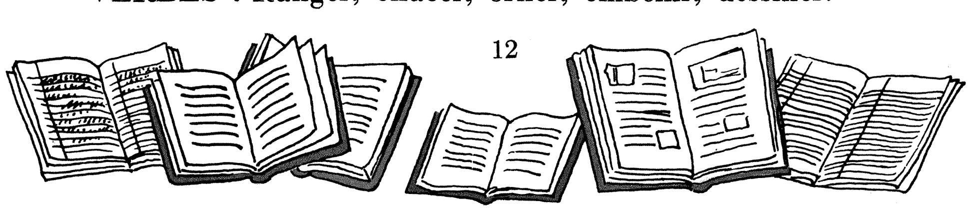
VOCABULAIRE et ÉPELLATION

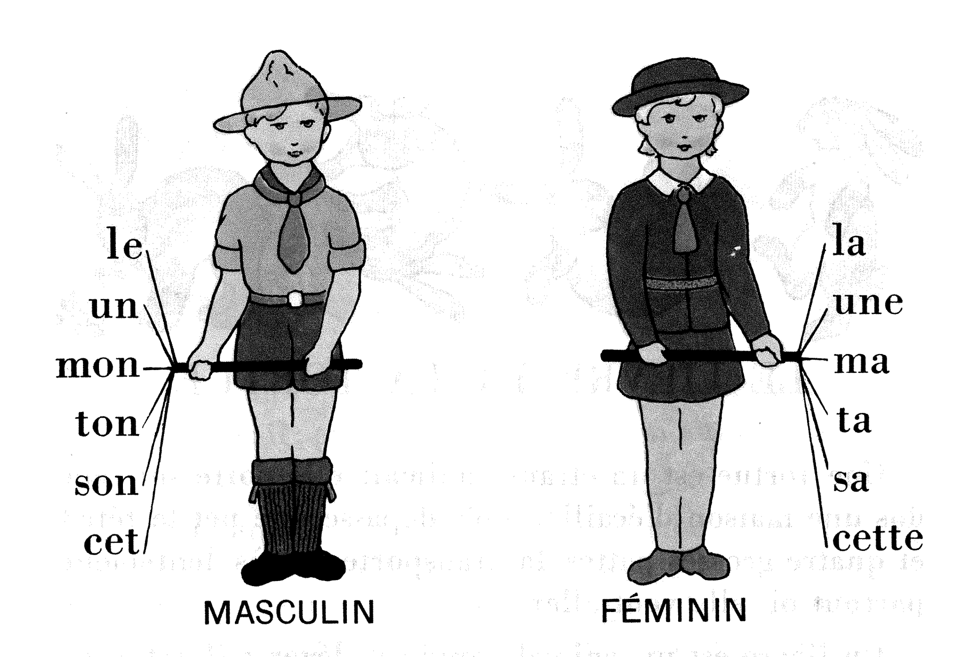
NOMS : La classe, la salle, le corridor, la cour, les pupitres, le tableau, les cahiers, les livres, le sac, le plumier, la plume, le porte-plume, le crayon, le buvard, la craie, l'encre, l'encrier, la règle, l'équerre, la serviette, le cartable, le compas, le globe terrestre, le panier, les gravures, l'horloge, le crucifix.

QUALITÉS : Vaste, long, grand, petit, propre, noir, clair, neuf, vieux, encadré, interligné, blanc.

VERBES : Ranger, effacer, orner, embellir, dessiner.



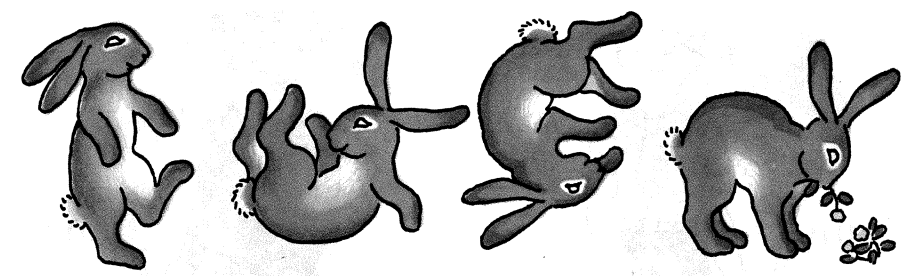




Quand on peut mettre **le** ou **un** devant un nom, ce nom est du genre **masculin**.	Quand on peut mettre **la** ou **une** devant un nom, ce nom est du genre **féminin**.
Le garçon Un homme Mon cousin Ton frère Son oncle Ce crayon Cet arbre	La fille Une femme Ma cousine Ta soeur Sa tante Cette plume Cette branche

Exercice 1. — Mettez "le" ou "la" devant chacun des noms suivants: famille, père, mère chemin, tapis, maison, cuisine, table, chaise, poêle, miroir, panier.

Exercice 2.— De quel genre sont les noms suivants:
le corps, la tête, le bras, le pied, le nez, la bouche, la langue, la parole, le silence, mon livre, ton cahier, sa leçon, ce pupitre, ma classe, le buvard, son plumier, ta règle, la serviette, le sac, un compas.



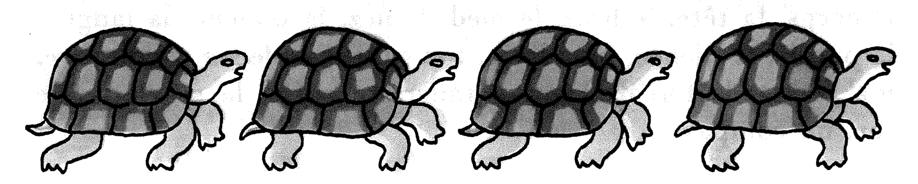
LE LIÈVRE ET LA TORTUE

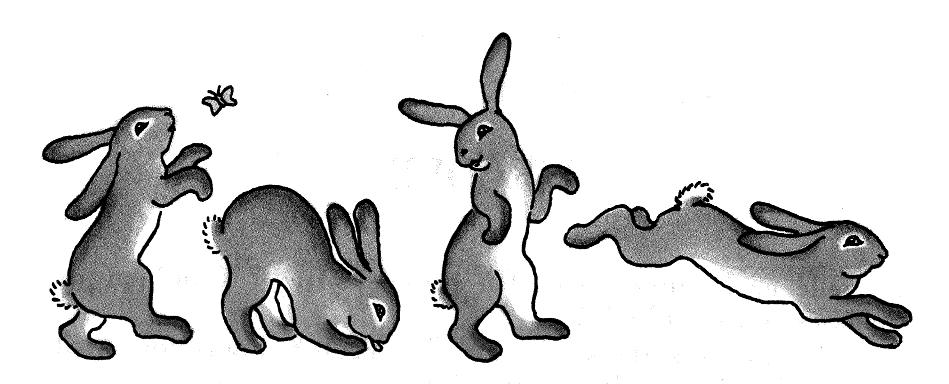
Une tortue est un étrange animal: elle porte sur son dos une maison d'écaille, d'où dépasse une petite tête ; et quatre grosses pattes la transportent très lentement partout où elle veut aller.

Un lièvre est un animal rapide et léger ; il est toujours en train de courir, de sauter, de faire mille gambades.

Il y avait une fois dans un champ une tortue qui suivait très lentement son chemin vers la grand-route. Un lièvre se moquait d'elle: "Eh! ma commère, comment ne vous endormez-vous pas à marcher comme vous le faites?"—"Je ne vais pas si lentement, répondit la tortue; et je parie que je pourrais arriver à la route avant vous."—Vous êtes folle, ma chère Tortue; et pour vous apprendre à devenir sage, j'accepte votre pari."

L'orgueilleux lièvre, dans une pirouette, partit en courant; il rencontra une jolie touffe d'herbes et de fleurs et s'arrêta pour y goûter; il poursuivit un papillon, courut boire une gorgée au ruisseau, se roula dans





l'herbe fraîche: " En quatre bonds, j'aurai gagné mon pari, pensait-il; et cette pauvre tortue n'aura pas encore fait la moitié du chemin!"

Mais la tortue avançait tranquillement sans perdre une minute; elle allait droit devant elle, sans même tourner la tête pour voir ce que faisait son compère; tant et si bien qu'elle était presque au but quand le lièvre s'en aperçut. Il partit comme une flèche, mais trop tard: la tortue avait gagné le pari.

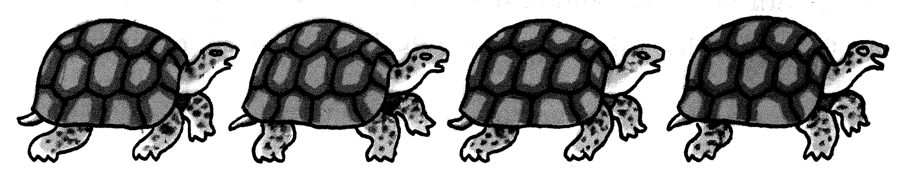
Le lièvre, tout honteux, comprit que " rien ne sert de courir, il faut partir à point."

Il y a beaucoup d'enfants qui, en faisant chaque jour de leur mieux, font de grands progrès et arrivent, comme la tortue, à dépasser ceux qui, imitant le lièvre, perdent leur temps.

abbé Robert E. Llewellyn

Mots expliqués : — Gambade: bond vif. Pirouette: mouvement en rond. Touffe: sorte de bouquet.

Conversation sur la lecture:—1. Qu'est-ce qu'une tortue?—2. Décrivez le lièvre. — 3. Racontez la conversation entre la tortue et le lièvre. — 4. Qu'arriva-t-il au lièvre? — 5. Pourquoi la tortue arriva-t-elle avant lui? — 6. Quels sont les enfants qui font de grands progrès, ceux qui imitent la tortue ou ceux qui imitent le lièvre?



EXERCICE DE LANGAGE

L'ÉCOLE

A quelle école allez-vous? Où est-elle située? Combien de classes comprend-elle?

Quand allez-vous dans la cour de l'école? Pourquoi est-il préférable de prendre vos récréations dans la cour?

Quel jour avez-vous congé? Que faites-vous ce jour-là?

Quand l'année scolaire se termine-t-elle?

Avez-vous des vacances durant l'année scolaire? Quand et à quelles occasions?

Qui dirige votre école?

Comment se nomme votre professeur?

Recevez-vous quelquefois des visiteurs dans votre classe? Précisez leurs titres.

PHRASÉOLOGIE

Répondez par des phrases complètes:

La visite de M. l'Inspecteur.

1. Que fait l'inspecteur quand il vient dans votre classe?
2. Que font les élèves quand on les interroge?
3. Quels élèves répondent le mieux?
4. Qui l'inspecteur récompense-t-il?

La récréation.

1. Que faites-vous durant la récréation?
2. Qu'est-ce qui vous avertit que la récréation est terminée?
3. Quand la cloche sonne, que doivent faire les élèves?
4. Pourquoi les élèves gardent-ils le silence en revenant en classe?

GRAMMAIRE

FÉMININ DES NOMS

Denis est mon voisin.
Denise est ma voisine.

Pour mettre un nom au féminin, on ajoute ordinairement un e muet à la fin du mot. Le féminin se forme quelquefois à l'aide de mots différents.

Exercice.— Donnez le féminin des noms suivants: le marchand, Louis, un orphelin, le Français, un Anglais, un ami, mon voisin, le cousin, Fernand, Albert, le président, un saint, un avocat, un Américain.

Les PERSONNES dans les verbes

Il y a trois personnes dans les verbes.

	(*singulier*)	(*pluriel*)
La 1re est celle qui parle:	Je parle.	Nous parlons.
La 2e est celle à qui l'on parle:	Tu parles.	Vous parlez.
La 3e est celle de qui l'on parle:	Il parle.	Ils parlent.

— Paul, dites-moi, avez-vous une bonne maman?
— Oh! oui, j'ai une bonne maman.
— Dites à Jean qu'il a, lui aussi, une bonne maman.
— Tu as une bonne maman.
— Dites-moi que Jean a une bonne maman.
— Jean a, ou il a une bonne maman.
— Disons ensemble:
nous avons une bonne maman.
— Paul, dites à tous les élèves qu'ils ont une bonne maman.
— Vous avez une bonne maman.
— Dites-moi maintenant que tous vos camarades ont une bonne maman.
— Ils ont une bonne maman.

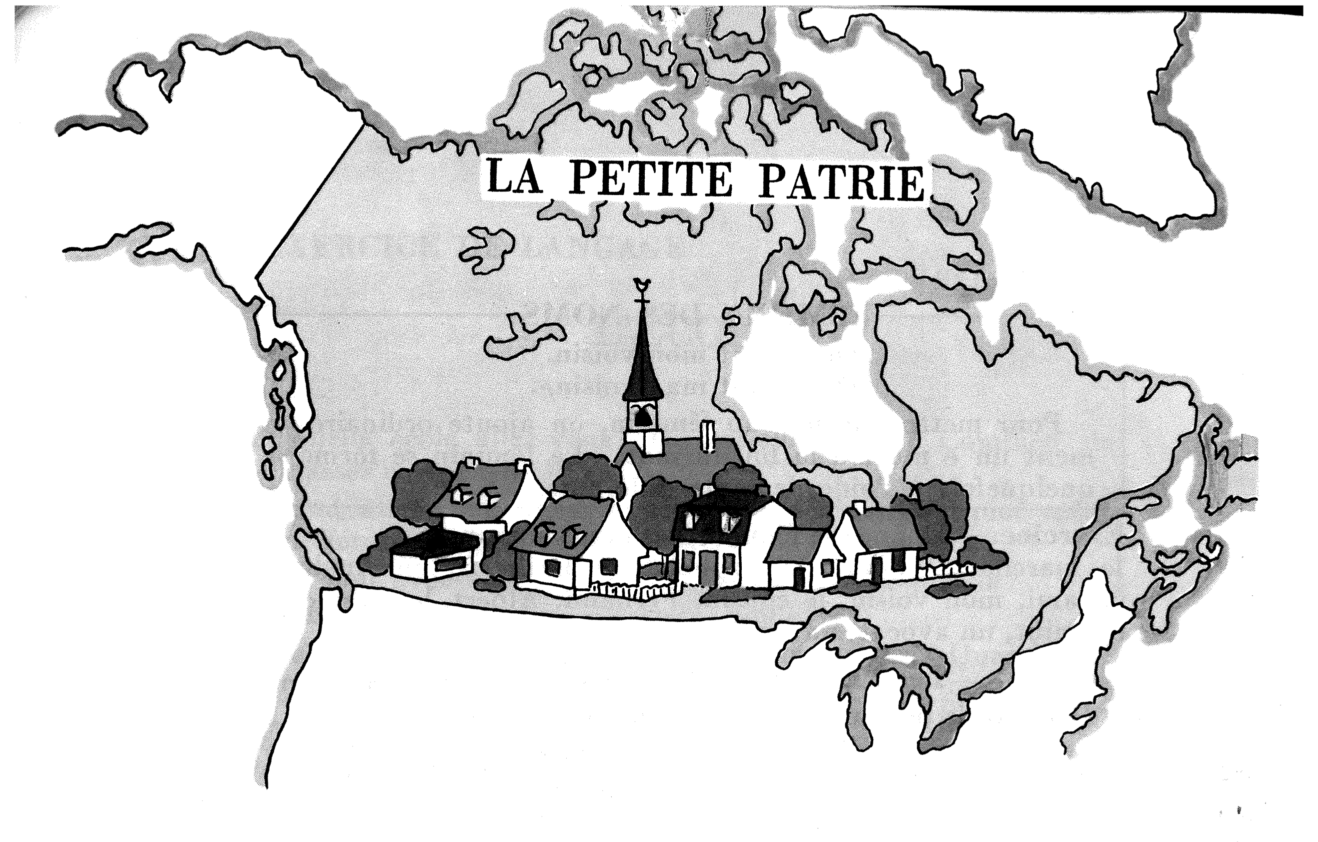
Exercice 1. — Dites quel est le rôle de la personne qui fait l'action dans les phrases précédentes.
Ex.: Je est la personne qui parle.

Exercice 2.— Répétons ensemble:

Verbe AVOIR au PRÉSENT

J' ai une bonne maman.	Nous avons une bonne maman.
Tu as une bonne maman.	Vous avez une bonne maman.
Il a une bonne maman.	Ils ont une bonne maman.

Remarquez : Le verbe change de forme à chaque personne.



Qu'est-ce que la petite patrie? Avons-nous deux patries, une grande et une petite? Non, nous n'avons qu'une patrie, c'est le Canada qui s'étend au nord de l'Amérique. Tous les Canadiens ne peuvent connaître complètement ce vaste pays et ceux qui l'habitent.

Ce que les enfants connaissent d'abord, c'est un coin de la grande patrie; ce sont les parents et la maison qui les abrite. Ces êtres et ces choses qui entourent les enfants: c'est la petite patrie.

Votre petite patrie, enfants, c'est le sourire de votre maman qui vous accueille quand vous rentrez chez vous; c'est votre parterre, c'est votre rue, votre paroisse avec son église, c'est votre village ou votre ville.

Sans peut-être vous en rendre compte, vous aimez votre petite patrie. Il faut travailler pour elle. D'abord, les enfants doivent faire la joie de leur famille; puis ils peuvent contribuer à la belle apparence de leur ville ou de leur village: ainsi, ils ne détruiront jamais les arbres ni les fleurs, ils sèmeront de la verdure. Ils

tiendront surtout à bien parler la langue française, et à cause d'eux, la langue française sera mieux connue et plus aimée.

Si tous les enfants travaillent à la prospérité de chacune de leurs petites patries, la grande patrie, "le Canada", sera plus belle, plus forte et plus heureuse. Et les enfants auront bien mérité de la patrie.

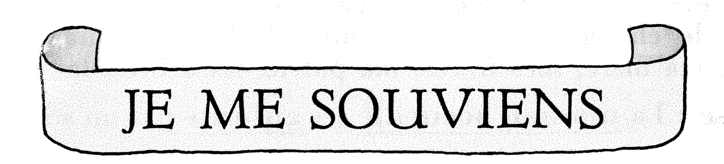
Irène Lesage.

Conversation sur la lecture:— 1. Comment s'appelle votre grande patrie? — 2. Quels sont les êtres et les choses qui composent la petite patrie? — 3. De quelle manière travaillerez-vous pour votre petite patrie? — 4. Si vous parlez bien la langue française, aurez-vous mérité de la patrie?



Questionnaire patriotique: —

1. Quel pays habitons-nous? Quelle langue parlons-nous?
2. Quel est notre chant national?
3. Quel saint est le patron des Canadiens français?
4. Quand fêtons-nous la Saint-Jean-Baptiste?
5. De quelle manière les Canadiens français rendent-ils cette fête remarquable?
6. Quel est l'emblème du Canada?
7. Connaissez-vous la devise de la province de Québec?



VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : Patrie, patriotisme, patriote, pays, province, ville, village, paroisse, église, rue, maison, famille, parents, Canada, Canadiens, peuple, nation, drapeau, feuille d'érable, emblème, devise, langue, foi, gloire, beauté, force.

QUALITÉS : Grande, petite, belle, forte, heureuse, française, canadienne, patriotique.

VERBES : Connaître, aimer, défendre, travailler, parler.

Exercice.— Complétez les phrases suivantes à l'aide des mots du vocabulaire:
La patrie, c'est le.......... où nous sommes nés. Le.........., c'est l'amour de la patrie. Un bon.......... aime et défend sa patrie. Les.......... habitent le Canada. La.......... est notre emblème national. "Je me souviens" est la.......... de la province de Québec.

PHRASÉOLOGIE

Parlez de votre petite patrie en répondant aux questions suivantes: —1. Quel joli coin du Canada habitez-vous? — 2. Pourquoi y êtes-vous attachés? — 3. Que ferez-vous pour montrer que vous l'aimez?

GRAMMAIRE

Le NOMBRE

Un garçon La balle	Des garçons Les balles
Un nom est au **singulier** quand il désigne **un seul** être ou un seul objet.	Un nom est au **pluriel** quand il désigne **plusieurs** êtres ou plusieurs objets.

Pour mettre un nom au pluriel, on ajoute ordinairement un s à la fin du mot.

Exercice.— Dites si les noms suivants sont aux singulier ou au pluriel: le chemin, les cahiers, une cloche, mes mains, tes images, ma mère, mes frères, ma patrie, les arbres, les fleurs.

Analyse : La maman accueille ses enfants par un sourire.

GRAMMAIRE

Suivant le moment où l'action a lieu, le verbe change de forme. Ainsi, en ce moment où vous étudiez attentivement cette leçon de grammaire, vous avez votre livre ouvert devant vous, vous êtes tous sages et vous travaillez bien. Chacun de vous peut me dire: En ce moment, j'ai mon livre, je suis sage, je travaille

PRÉSENT

"Je travaille en ce moment."

Le **présent** indique que l'action se fait **présentement,** au moment où je parle.

Si vous n'étiez pas sages, je vous engagerais à l'être. Je vous rappellerais que vous avez été sages hier, que vous l'étiez il n'y a encore qu'un moment. Chacun de vous pourrait se dire: C'est vrai, hier j'ai été sage, j'ai travaillé avec application; tout à l'heure encore j'étais sage, je travaillais bien!

PASSÉ

"J'ai travaillé, hier."

Le **passé** indique que l'action a été faite ce matin, hier, la semaine dernière, le mois dernier, l'année dernière, etc.

Après cet examen de conscience, bien vite chacun de vous prendrait la résolution d'être plus sage et me dirait: Demain, je serai plus sage, je travaillerai mieux!

FUTUR

"Je travaillerai demain."

Le **futur** indique que l'action aura lieu plus tard: demain, la semaine prochaine, le mois prochain, etc.

On parle au **présent,** au **passé** et au **futur** à toutes les personnes, comme vous l'avez vu pour le verbe avoir. Ainsi chacun de vous peut me dire: je suis sage; et à chacun de ses camarades: tu es sage; et en montrant l'un d'eux: il est sage. Vous pouvez dire ensemble: nous sommes sages; et les uns aux autres: vous êtes sages, ils sont sages. C'est le temps **présent** du verbe être.

Répétons ensemble:

Verbe ÊTRE au PRÉSENT

voir avoir p. 17

En ce moment,	je	suis	sage,	nous	sommes	sages,
	tu	es	sage,	vous	êtes	sages,
	il	est	sage,	ils	sont	sages.



LE RÊVE DE GIGI

Gigi vit venir vers elle le plus extraordinaire personnage qu'on puisse imaginer. Palette en main, vêtu de pourpre et couronné d'or comme un roi, il marchait dans le sous-bois, donnant, à droite et à gauche, de grands coups de pinceaux qui illuminaient la forêt de couleurs éclatantes.

— Bonjour Gigi, dit l'étrange artiste. Me reconnais-tu? Je suis Octobre, peintre décorateur des bois.

— Bonjour, monsieur Octobre. Je vous trouve magnifique! Je vous en prie, apprenez-moi à peindre comme vous? Vous faites de si jolies choses!

— Bien volontiers. Prends ces pinceaux, ces couleurs . . . Commence par de petites feuilles, c'est plus facile. Mais comme tu es une débutante, écoute bien mes conseils. Réserve ces rouges et ces pourpres pour les feuilles d'érable. N'emploie pour les feuilles de peuplier que les ors les plus pâles. Et ne mets rien du tout sur les épinettes et les sapins. Allons, commence.

Ravie, la fillette s'installa sur le sol. Avisant une feuille décolorée, elle se mit à peindre. A tout petits coups de pinceau fins et délicats, elle traça des nervures, elle maria des ors et des roux exquis. Elle fit un véritable petit chef-d'oeuvre.

Pendant ce temps, Octobre travaillait de son côté. Mais son merveilleux pinceau d'artiste semblait doué d'un pouvoir maléfique. Chaque feuille touchée par lui se détachait bientôt de sa branche, virevoltait dans l'espace, puis s'abattait tristement sur le sol. La forêt se dépouillait rapidement. Pourtant Octobre ne semblait pas s'en soucier.

Toujours souriant, il caressa au passage la joue de Gigi.

— J'ai fait mes trente et un pas, dit-il, mon parcours est terminé. Je dois maintenant disparaître.

— Quel dommage! soupira la fillette. Le temps passait si gentiment en votre compagnie!

— Je me sauve . . . Novembre arrive! Au revoir, Gigi! Et le peintre s'enfonça précipitamment dans les taillis.

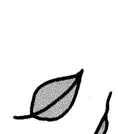
— Octobre! s'écria Gigi, vous n'allez pas partir et me laisser sans professeur! J'ai encore besoin de vos conseils!

Elle voulut courir pour retenir le peintre . . . Mais elle trébucha, et . . . s'éveilla!

— Quel beau rêve je viens de faire! dit-elle en frottant ses yeux encore tout ensommeillés.

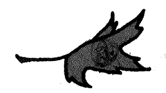


Extrait et adapté d'un conte "Les parrains de Gigi" par Marguerite Gauvreau



Mots expliqués:—Pourpre: couleur rouge. Nervure: filet apparent sur la surface des feuilles. — Marier des couleurs: les mêler, les assortir. — Maléfique: qui peut causer un mal. — Virevolter: Tourner rapidement en tous sens. — Trébucher: faire un faux pas.

Conversation sur la lecture: — 1. Quel personnage Gigi aperçut-elle? — 2. Que lui apprit-il à faire? — 3. Pourquoi Gigi ne voulait-elle pas qu'il s'en aille? — 4. Cela est-il réellement arrivé? — 5. Qu'est-ce qu'un rêve?



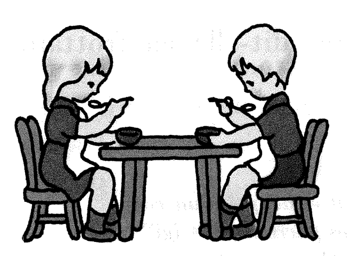
PHRASÉOLOGIE



Que fait cet enfant?
Qu'est-ce qu'il étudie?
Quand doit-il étudier?
Pourquoi faut-il étudier?



Que fait cette fillette?
Pourquoi faut-il jouer?
Quand devez-vous jouer?
Comment jouez-vous?
Avec qui jouez-vous?



Que font ces enfants? A quelle heure se prennent les repas du matin, du midi et du soir? Que faut-il manger pour avoir une bonne santé? Comment faut-il manger? Que faut-il faire avant les repas?



Que fait cette petite fille? Qui aide-t-elle? Pourquoi faut-il aider sa maman? Comment devez-vous le faire?

Exercice.— Dites si le verbe est au présent, au passé ou au futur: L'an dernier, j'étais petite, je n'avais pas beaucoup de leçons. Cette année, j'ai huit ans, je suis en troisième année, je travaille davantage. L'an prochain, j'aurai neuf ans, je m'appliquerai tellement que je mériterai de très belles notes.

AVOIR et ÊTRE à l'IMPARFAIT

L'an dernier,	j'	avais	sept ans,	j'	étais	en 2e année.
“ “	tu	avais	“ “	tu	étais	“ “
“ “	il	avait	“ “	il	était	“ “
“ “	nous	avions	“ “	nous	étions	“ “
“ “	vous	aviez	“ “	vous	étiez	“ “
“ “	ils	avaient	“ “	ils	étaient	“ “

Exercice 1.— Récitez: Cette année, j'ai huit ans, je suis en troisième année. Hier, j'avais congé, j'étais content.

Exercice 2.— Employez le verbe avoir à l'imparfait:
Tu .... froid. j' .... faim. Il .... soif. Ils .... peur. Vous .... chaud. Nous .... hâte de partir.

Exercice 3.— Employez le verbe être à l'imparfait:
Tu .... malade. J' .... en bonne santé. Denise .... serviable. Nous .... dociles. Ils .... respectueux.

Exercice 4.— Employez le verbe avoir au présent:
Nous .... des jouets. La chauve-souris .... des ailes. J' .... des leçons. Paul et Jean .... des livres. Vous .... une bonne maman. Tu .... de bons amis.

Exercice 5.— Employez le verbe être au présent:
Nous .... studieux. Je .... gai. Marcel .... attentif. Il .... obéissant. Tu .... ponctuel. Ils .... en retard.

DICTÉES

1. Tu es dans la classe et tu as un bon professeur. Jean est un élève soigneux, il a un beau cahier. Mes camarades sont studieux, ils ont des récompenses. Nous avons soin de ranger nos livres dans nos pupitres. Nous ne sommes jamais en retard. Vous êtes heureux de venir à l'école. J'ai dix points et je suis content.

2. Paul avait une belle qualité, il était obéissant. Nous avions un beau livre et nous étions heureux. J'avais des points parce que j'étais attentif en classe. Tu étais en récréation et tu avais des billes pour jouer. Ils avaient des amis et ils étaient joyeux. Vous aviez de l'argent et vous étiez au magasin.

Analyse: Les feuilles d'automne ont des teintes ravissantes.

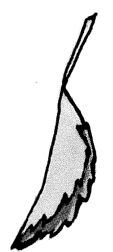
LA CIGALE

Les premiers souffles froids ont fait s'enfuir les corneilles et les bandes d'oiseaux frileux; avec eux, les cigales prudentes s'étaient envolées vers des climats plus doux.

"Elles sont bien pressées de partir! Moi, j'attendrai un peu," dit une cigale. Elle s'installe à l'entrée, là où le clair soleil pénètre librement, et la voilà qui se met à chanter.

Quelle surprise pour les feuilles! Le ruisseau cessa son murmure, les oiseaux se turent. . . Ce petit monde, surpris et ravi du retour de la cigale, s'écriait: "Qu'elle chante bien! Comme c'est gai!"

La bise devint plus piquante, et l'azur, plus pâle, mais la petite folle ne voulait rien voir et ne rien entendre que les éloges et les compliments, et elle chantait, chantait. . .



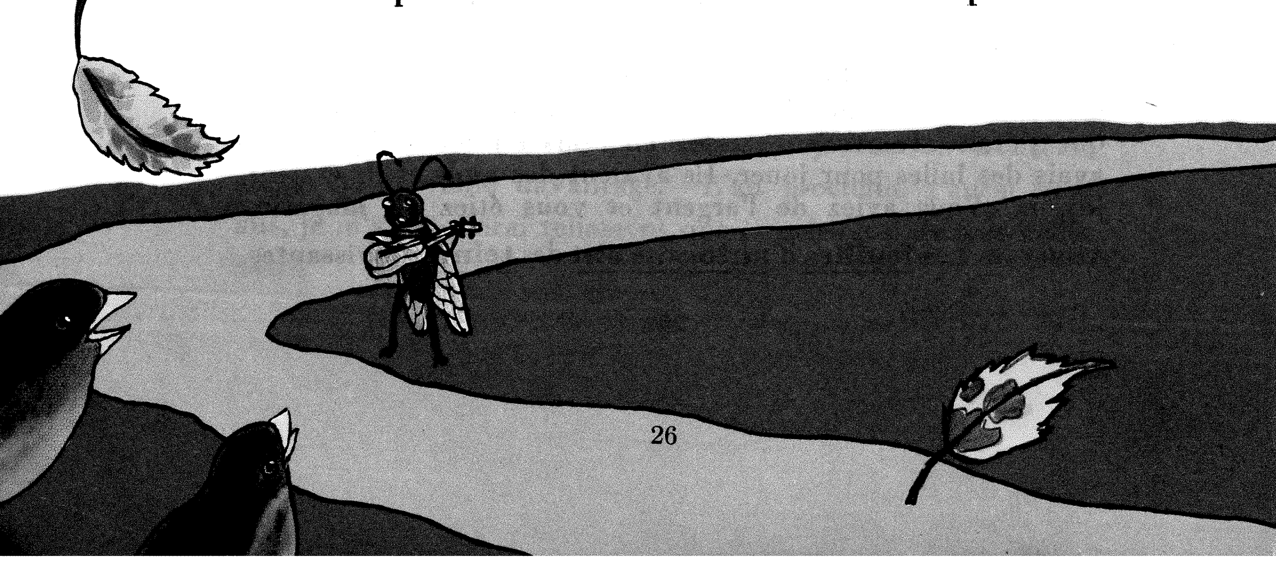
Les jours passèrent; les feuilles ne cessaient de se décrocher et lui disaient: "Pars! Pars! l'hiver arrive. . ."

Mais non, piaillaient les moineaux, reste avec nous.

—Pars, va-t-en bien vite! . . . murmurait le ruisseau.

—Reste! disaient les dernières fleurs. Tu n'as jamais assisté au retour du printemps, et c'est si joli de le voir fleurir la campagne.

Et la cigale resta. Le soleil, apprenant cette folie, se voila le visage. La petite insouciante chantait un peu, le matin, au soleil, et s'endormait, le soir, glissée sous les plumes chaudes des moineaux hospitaliers.

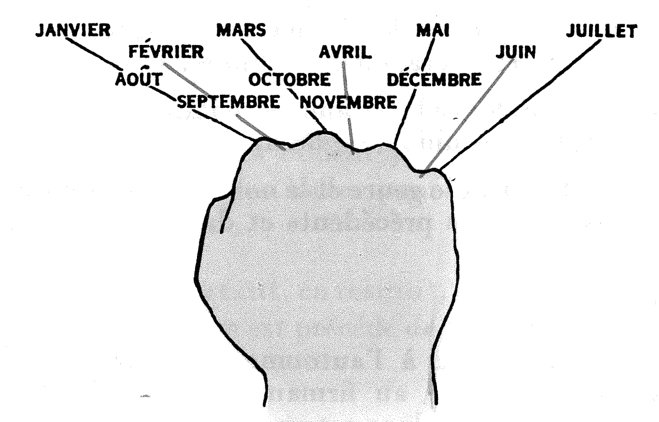


Mots expliqués :— 1. Bise: vent du nord. L'azur: le ciel. Piailler: se dit des oiseaux qui poussent des cris aigus et répétés. Insouciante: qui ne s'inquiète de rien. Hospitaliers: qui reçoivent avec amabilité, dans leur maison.

Conversation sur la lecture: — 1. Que font les oiseaux à l'approche de l'hiver? — 2. Dans quels pays vont-ils? — 3. Comment appelez-vous l'oiseau qui demeure avec nous durant l'hiver? — 4. Qui refusa de partir pour rester avec les moineaux? — 5. Où dormait la cigale, le soir venu?

Exercice de langage.— L'année a douze mois, ou 52 semaines ou 365 jours.
Les mois de l'année sont: janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre.
Il y a quatre semaines dans un mois.
Dans une semaine, il y a sept jours.
Les jours de la semaine sont: dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi.

En quel mois sommes-nous? Quel quantième du mois?
Quel jour de la semaine?
Quel est le 1er, le 4e, le 8e, le 12e mois de l'année?
Tous les mois ont-ils le même nombre de jours?
Combien de jours comptent: janvier, février, avril, juillet?
Quels sont les mois de 28 jours, de 30 jours, de 31 jours? (1)
Quel est le mois le plus court?
Combien de semaines dans un an? un mois?
Quel jour de la semaine avez-vous congé?



(1) Les mois que l'on compte sur les jointures ont 31 jours, les autres, 30, excepté février.

VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : L'automne, la cigale, un insecte, la pluie, les nuages, le départ des oiseaux, la chute des feuilles, les frissons, la forêt, le bois. Les hirondelles, les corneilles, les ailes, le plumage, les plumes, le nid, le vol.

ADJECTIFS : Froid, pluvieux, nuageux, frileux, gris, sombre, pâle, doux, piquant, insouciant, imprudent.

VERBES : S'enfuir, s'envoler, s'installer, rester, partir, se taire, chanter, piailler, nicher.

PHRASÉOLOGIE

Rédigez de petites phrases en répondant aux questions suivantes: 1. Qu'est-ce qu'une cigale? 2. En quelle saison l'entendez-vous chanter? 3. De quoi son chant est-il le signe?

GRAMMAIRE

L'ARTICLE

Le livre, **la** plume, **l'**école, **les** crayons.
Un pupitre, **une** image, **des** points.

Devant le nom, il y a presque toujours un petit mot court qui l'accompagne et qui nous en fait connaître le genre et le nombre. Ce mot est un **article.**

Le, la, les, l', un, une, des, sont des **articles.**

Exercice 1.— Employez le, la ou les: — tableau, — classe, — pupitre, — craie, — crayons, — plumes.

Exercice 2.— Employez l': — âme, — enfant, — île, — orange, — arbre, — église, — union, — homme.

Exercice 3.— Précisez le genre et le nombre des noms contenus dans les deux exercices précédents et dans la dictée qui suit.

DICTÉE

L'oiseau frileux partira à l'automne. L'orange est un fruit délicieux. L'étoile brille au firmament. L'abeille butine les fleurs. Le tic-tac de l'horloge est un bruit monotone.

REVISION

Exercice 1.— Trouvez le nom féminin correspondant: Denis, un avocat, un Montréalais, un Québecois, le défunt, un confident, le gérant.

Exercice 2.— Quel est le genre des noms suivants: La table, le chemin, la rue, l'usine, une route, un jardin, la forêt, la maison, l'oreille, l'image, ma poupée, ton ballon.

Exercice 3.— Mettez au pluriel: La cigale, un compliment, une amie, la campagne, une étoile, le jour, le Canadien, l'élève de la classe, l'arbre de la cour, le livre de ma soeur, le crayon de ton frère.

Exercice 4.— Mettez au singulier: Les corneilles, des climats, les feuilles, des éloges, les fleurs, les plumes, les journées.

Exercice 5.— Précisez le genre et le nombre des noms suivants: L'école, le maître, l'institutrice, les livres, le plumier, mon sac, ton buvard, ce tableau, son chapeau, tes robes, mes habits.

Exercice 6.— Conjuguez au présent et à l'imparfait:
Avoir des livres. Être attentif en classe.

DICTÉE

L'hirondelle frileuse est sage en partant à l'automne. Elle s'en va vers des climats plus doux. La cigale est imprudente en restant dans la forêt. Les élèves sont dans la cour de l'école. Lucile chante en dansant une ronde avec ses compagnes. Hier les élèves étaient joyeux à la récréation. Ils avaient des billes et des balles pour jouer. Jean est tombé en courant.

Remarquez : en partant, en restant, en dansant, en courant. Quand un mot d'action est précédé de en, il se termine toujours par ant.

Analyse : La cigale ne chante plus.



LA CIGALE (*suite*)

—N'es-tu pas bien avec nous? disaient les moineaux. —Oui, oui, mais sans vos plumes, j'aurais bien froid.

Le ciel devint gris. Quand notre musicienne essayait de chanter, de grands frissons la faisaient détonner.

Les moineaux, durs au froid, la laissaient au logis, et s'en allaient gambader et s'amuser entre eux. La petite cigale commença à douter de la sagesse de ses décisions.

Elle languissait devant ces nuages noirs qui versaient la pluie glacée. Quelques journées chaudes la ranimèrent: "Enfin! se dit-elle, voici le printemps!"

Elle voulut accorder sa petite musique, mais elle était trop engourdie. "Ce sera pour demain! La chaleur me ranimera! Qu'en dis-tu, moineau mon ami? L'hiver a été moins long que je ne le craignais. C'est bien le printemps qui s'annonce?"—"Il viendra sûrement, il n'y manque jamais! Mais il est bien loin encore."

Le lendemain, au réveil, la cigale sortit de sa cachette, impatiente de voir ce qui se passait en bas. Tout était blanc: le sol, les arbres, les toits là-bas; et l'air était rempli de duvets légers qui tombaient menus et pressés. Elle comprend que c'est encore l'hiver et elle grelotte.

Un jour où les moineaux rentrent affamés et les pattes gelées, elle leur crie: "Il fait trop froid! je vais rattraper l'été." Elle ouvre ses ailes, les referme, soupire,

les étend de nouveau. Les oiseaux l'entourent, la supplient de ne pas tenter l'aventure impossible.

Entêtée pour partir comme elle le fut pour rester, elle les laisse désolés, et elle s'en va, poussée par le méchant vent du nord qui la bouscule.

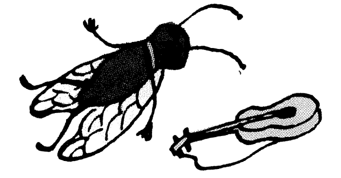
Hélas! l'été ne se rattrape pas ainsi! Elle ne va pas loin, la pauvrette! L'air est coupant, des aiguilles de glace collent à ses ailes; elle ne peut plus voler, elle tombe dans la neige, s'y enfonce, et s'engourdit bien doucement en rêvant qu'elle a retrouvé les douces plumes des moineaux.

On ne l'entendra plus chanter éperdument, cachée sous la moisson mûrissante des chaudes journées d'été! Sa petite personne crépitante n'était pas faite pour la froidure.

Fadette

Mots expliqués:— Engourdi: incapable de faire un mouvement. Duvets légers: on compare les flocons de neige aux plumes légères des moineaux. Eperdument: avec joie. Froidure: froid répandu dans l'air, l'hiver. Bousculer: pousser en tous sens.

Conversation sur la lecture: —1. La cigale regretta-t-elle son entêtement? Pourquoi? — 2. Que décida-t-elle un jour? — 3. Lui est-il arrivé malheur?



VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS: L'hiver, le vent, le froid, le frimas, la grêle, les flocons, la neige, la glace, les glaçons, la gelée, la poudrerie, la rafale, le traîneau, la luge, les glissades, les patins, les skis, les pentes.

QUALITÉS : Glacial, mordant, piquant, glissant, frileux, frileuse, épais, épaisse, vif, vive, adroit, rapide.

VERBES : Geler, neiger, grelotter, cingler, glisser, patiner.

GRAMMAIRE

AVOIR ET ÊTRE au PASSÉ COMPOSÉ

Hier,	j'	ai	eu	froid,	j'	ai	été	malade.
"	tu	as	eu	"	tu	as	été	"
"	il	a	eu	"	il	a	été	"
"	nous	avons	eu	"	nous	avons	été	malades.
"	vous	avez	eu	"	vous	avez	été	"
"	ils	ont	eu	"	ils	ont	été	"

Exercice.— Conjuguez: Hier, j'ai eu de bonnes notes parce que j'ai été attentif, etc.

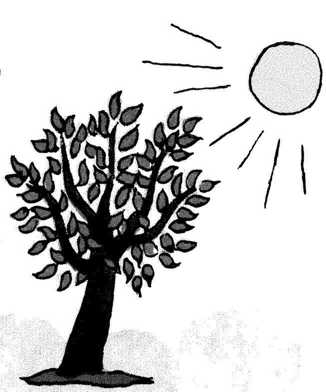
DICTÉE

Hier, Louis a eu froid en venant à l'école. Aujourd'hui il a des mitaines de laine. L'année dernière, il était frileux et il avait peur du vent. La semaine dernière, les enfants ont eu du plaisir, ils ont été taquins et rieurs. La cigale a été imprudente en bravant l'hiver, elle est morte de froid. Tu as été curieuse et indiscrète. Nous avons eu un traîneau et des patins. La neige épaisse couvre le sol.

Exercice.— Dans cette dictée:
1. Trouvez les articles et citez le nom qu'ils accompagnent.
2. Trouvez 3 noms pluriels.
3. Cherchez des noms féminins.
4. Il y a 3 apostrophes; où sont-elles?
5. Trouvez 2 mots de 4 syllabes.
6. Dites à quel temps et à quelle personne sont employés les verbes avoir et être.

Analyse : Pierre a eu des patins et un traîneau.





LES SAISONS

Il y a quatre saisons dans l'année: le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Chaque saison dure trois mois.

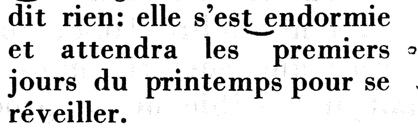
Le PRINTEMPS commence le 21 mars. C'est la saison où tout renaît dans la nature. Le soleil plus chaud fait reverdir les prés. Les arbres se couvrent de bourgeons, puis s'ornent de jolies feuilles vertes. Les lilas et les muguets embaument l'air. Les vergers ressemblent à de gros bouquets blancs. C'est le retour des oiseaux et de leur chant joyeux.

Du 21 juin au 21 septembre c'est l'ÉTÉ. Les jours sont les plus longs et les plus chauds de l'année. Le soleil brille, prodiguant sa lumière et sa chaleur. C'est la saison des vacances. Soyez prudents, petits enfants! Que d'accidents arrivent en été! Evitez les promenades en canot, les jours de grand vent. Attendez au moins trois heures après vos repas, pour vous baigner. Ne vous abritez pas sous un arbre, durant un orage. SOYEZ PRUDENTS !

Les enfants sont à peine retournés à l'école que déjà l'AUTOMNE est là, dès le 21 septembre, avec son triste cortège de pluie, de vent, de brouillard. Les feuilles jaunissent et tombent. On n'entend plus chanter les oiseaux: ils ont émigré en des pays plus chauds. Les jours sont moins longs et plus froids. Le soleil se cache souvent derrière de gros nuages.

Avec le 21 décembre, l'HIVER nous arrive. Les jours sont alors les plus courts et les plus froids de l'année. Les gouttes de pluie se transforment en flocons de neige qui recouvrent bientôt la terre. C'est alors que les enfants en profitent pour faire des bonshommes de neige, glisser, patiner, etc.

La vieille année cède sa place à la nouvelle. Nous recevons des cadeaux, nous échangeons des souhaits. Seule, la terre ne dit rien: elle s'est endormie et attendra les premiers jours du printemps pour se réveiller.









LA TIRE

— Aimez-vous la tire, petits garçons et petites filles de mon pays, la belle tire blonde que l'on étire, puis étend en longue nappe d'or, avant de la couper par petits carrés que chacun déguste avec plaisir?

— Oui, oui, vous écriez-vous tous.

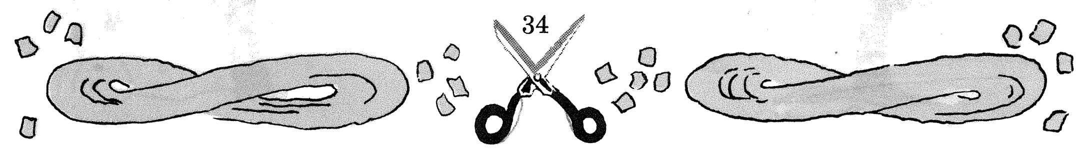
— Mais, vous ne le savez peut-être pas, la belle tire blonde de la Sainte-Catherine a une histoire qui est touchante et très vieille. Cette histoire, c'est une tradition orale qui nous l'a conservée, et qui nous permet de vous la raconter en cet instant.

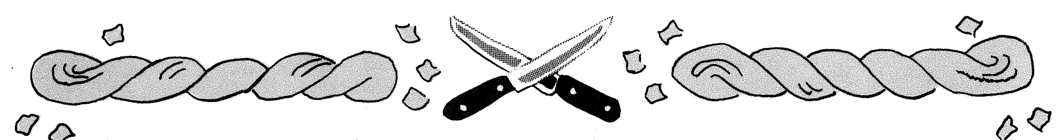
— Qu'est-ce qu'une tradition orale? me demandez-vous.

— C'est un vieux souvenir que les grand-mères répètent, de génération en génération, à leurs petits-enfants.

Cette tradition orale au sujet de la première tire de la Sainte-Catherine, nous vient des Soeurs de la Congrégation, ces religieuses qui appartiennent à la première communauté fondée au Canada, pour instruire les petites Canadiennes. Elle raconte la jolie anecdote suivante qui remonte à Marguerite Bourgeoys, l'héroïne du temps de Maisonneuve, la chère et sainte fondatrice de la première école de Montréal.

Donc, un 25 novembre où l'on manquait de bonbons, probablement le 25 novembre 1658, Soeur Bourgeoys eut l'idée de créer une sucrerie nouvelle. Pourquoi? Parce qu'il était impossible de se procurer pralines, dragées et autres bonbons. Il aurait fallu les faire venir





de France, de l'autre côté de l'Atlantique. Mais les vaisseaux ne venaient, chaque année, qu'au mois de juin, repartaient en septembre, et même, parfois très tard en octobre.

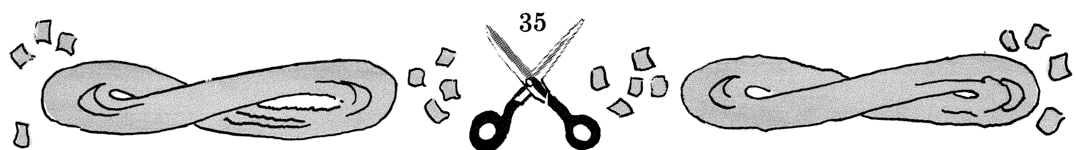
Soeur Bourgeoys, qui avait toujours de bonnes idées, songea soudain à la mélasse... Eh! eh! mais on pouvait la faire cuire la mélasse, puis la faire refroidir, et ensuite l'étirer jusqu'à multiplier, en très grand nombre, les petits carrés de bonbons. Presque le miracle de la multiplication des bonbons, quoi! Et Soeur Bourgeoys réussit, à la grande joie des petites Canadiennes et des petites filles sauvages...

L'année suivante, le 25 novembre, on recommença. La joie et l'appétit devinrent encore plus vifs. Les mamans de Ville-Marie l'apprirent. Elles en furent un peu jalouses, figurez-vous. Elles se mirent, elles aussi, à confectionner le merveilleux bonbon de Soeur Bourgeoys. Tout le monde, alors, en fut ravi dans les vieilles maisons de Montréal, les papas, les mamans, les grands enfants qui n'allaient plus à l'école, et les tout petits qui n'y allaient pas encore. Et ainsi, on adopta la coutume, partout au Canada, de toujours faire de la tire à la Sainte-Catherine.

Marie-Claire Daveluy

Mots expliqués : — Déguster: goûter lentement. Anecdote: fait historique. Praline: amande cuite dans du sucre. Dragée: amande recouverte de sucre.

Conversation sur la lecture: — 1. Qui fonda la première école à Montréal? — 2. Qu'imagina Marguerite Bourgeoys pour faire plaisir à ses élèves? — 3. Comment l'histoire de la première tire nous est-elle parvenue? — 4. A quelle date fêtons-nous la Sainte-Catherine?



VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : La "Sainte-Catherine", les bonbons, les sucreries, les friandises, la tire, le caramel, du chocolat, les pralines, les jujubes, une pastille de menthe, la pâte de guimauve, le sucre d'érable, le sucre à la crème, le sucre candi, la mélasse, la cassonade, le sirop.

QUALITÉS : Sucré, délicieux, savoureux, excellent, succulent, fondant.

VERBES : Savourer, goûter, déguster, croquer, confectionner, sucrer, se régaler, fondre.

Exercices :— 1. Trouvez les noms auxquels conviennent les qualités. — 2. Faites entrer les verbes du vocabulaire dans de petites phrases.

PHRASÉOLOGIE

Faites de petites phrases en répondant aux questions suivantes: 1. La 1re école de Montréal s'ouvrit le 30 avril 1658. Combien de temps après cette date se passe le fait raconté dans la lecture? — 2. Parlez des élèves de cette première école. — 3. Comment fêtez-vous la "Sainte-Catherine" à votre école?

DICTÉE

Vendredi dernier, vers trois heures, nous avons eu récréation à l'école pour fêter la "Sainte-Catherine". Tout en savourant la bonne tire faite par nos mamans, nous avons écouté des élèves qui ont chanté et récité. Le sucre est un excellent aliment, mais il n'est pas bon de manger beaucoup de sucreries entre les repas. Aussi, je n'ai pas été gourmande et j'ai partagé mes bonbons avec mes compagnes.

Remarquez : Le nom est toujours au singulier après l': L'école (l~~a~~' école), l'écolier (l~~e~~' écolier).

Analyse : Marguerite Bourgeoys a fondé la première école de Montréal.

GRAMMAIRE

1. Pourquoi Jean, Jeanne, sont-ils des noms propres?
2. Pourquoi garçon, fille, sont-ils des noms communs?
3. Qu'est-ce qui nous dit qu'un nom est masculin? féminin?
4. Comment appelez-vous ces petits mots qui se placent devant le nom? Nommez-les. Trouvez ceux de la lecture.
5. Nommez des mots d'action. Quel autre nom donne-t-on à ces mots? Relevez les verbes de la lecture.
6. Quand l'action se fait présentement, on dit que le verbe est au . . . ?
7. Quand l'action s'est faite hier? la semaine dernière? l'année dernière? ce matin? il y a une heure?
8. Et quand l'action se fera demain? ou la semaine prochaine? le mois prochain? l'année prochaine?
9. Nommez les trois temps principaux.
10. Combien y a-t-il de personnes dans le verbe? Quelle est la 1re? la 2e? la 3e?

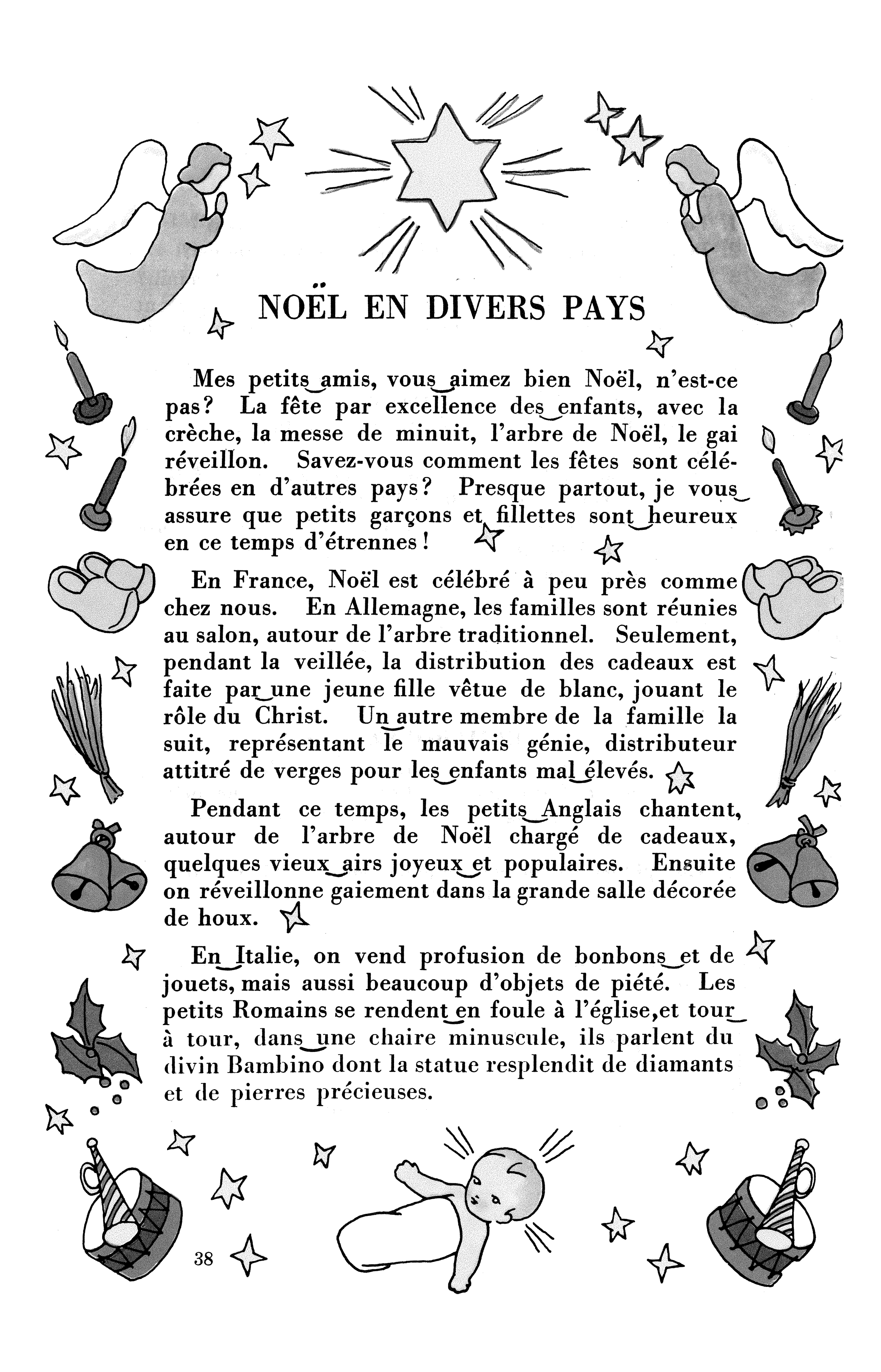
REMARQUEZ

Le 25 novembre est un beau jour pour les enfants. C'est la Sainte-Catherine. A l'école, ils ont une belle récréation et ils mangent de la bonne tire à la mélasse faite par leur maman.

Une phrase commence toujours par une lettre majuscule et se termine par un point.

Exercice.— Copiez les phrases suivantes, en n'oubliant pas les majuscules et les points.

1. il a neigé ce matin
2. les élèves ont joué dans la cour
3. l'hiver commencera bientôt
4. la Sainte-Catherine est un beau jour
5. avec de la mélasse, on fait des bonbons



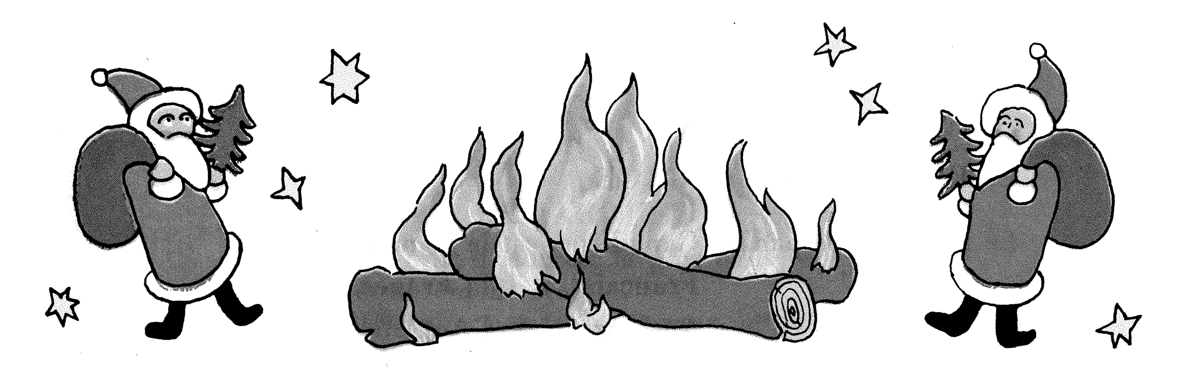
NOËL EN DIVERS PAYS

Mes petits amis, vous aimez bien Noël, n'est-ce pas? La fête par excellence des enfants, avec la crèche, la messe de minuit, l'arbre de Noël, le gai réveillon. Savez-vous comment les fêtes sont célébrées en d'autres pays? Presque partout, je vous assure que petits garçons et fillettes sont heureux en ce temps d'étrennes!

En France, Noël est célébré à peu près comme chez nous. En Allemagne, les familles sont réunies au salon, autour de l'arbre traditionnel. Seulement, pendant la veillée, la distribution des cadeaux est faite par une jeune fille vêtue de blanc, jouant le rôle du Christ. Un autre membre de la famille la suit, représentant le mauvais génie, distributeur attitré de verges pour les enfants mal élevés.

Pendant ce temps, les petits Anglais chantent, autour de l'arbre de Noël chargé de cadeaux, quelques vieux airs joyeux et populaires. Ensuite on réveillonne gaiement dans la grande salle décorée de houx.

En Italie, on vend profusion de bonbons et de jouets, mais aussi beaucoup d'objets de piété. Les petits Romains se rendent en foule à l'église, et tour à tour, dans une chaire minuscule, ils parlent du divin Bambino dont la statue resplendit de diamants et de pierres précieuses.



Au Mexique, il y a foire ce jour-là, et l'on fête surtout en mangeant des bonbons, des gâteaux et des fruits confits.

Au Japon, on donne des jouets multicolores aux petits Nippons.

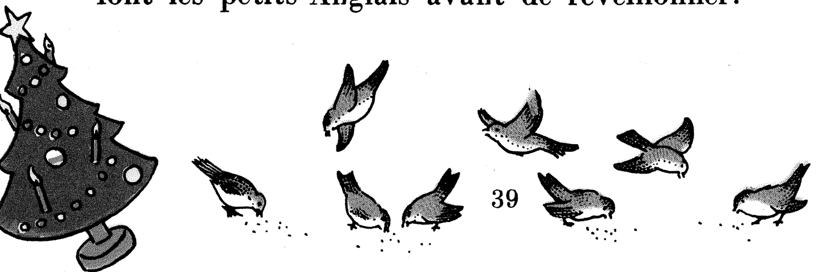
Enfin, en Suède et en Norvège, on dissimule les étrennes sous les enveloppes les plus étranges : légumes, bottes de paille, citrouilles monstres. Les enfants vont de maison en maison, costumés en bergers et en mages. Ils chantent autour des arbres ruisselant de lumières et de dorures ; on leur donne une part du réveillon et quelques pièces de monnaie. Puis, à l'intention des petits oiseaux, chacun va répandre de l'orge et du froment, dans les granges et sur les toits.

N'est-ce pas exquis, cette vieille coutume de songer aux pauvres oiseaux perdus dans la neige de cette nuit de Noël ?

Juliette Lavergne

Mots expliqués : — Minuscule : tout petit. Bambino : petit Jésus. Multicolore : où l'on remarque un grand nombre de couleurs. Froment : la meilleure espèce du blé. Foire : grand marché public.

Conversation sur la lecture : — 1. Dans quel pays la fête de Noël est-elle célébrée comme au Canada? — 2. Que font les petits Anglais avant de réveillonner?



EXERCICE DE LANGAGE

Le pays	habité	par les	Canadiens	est	le Canada.
"	"	"	Français	"	la France.
"	"	"	Anglais	"	l'Angleterre.
"	"	"	Américains	"	les Etats-Unis.
"	"	"	Italiens	"	l'Italie.
"	"	"	Allemands	"	l'Allemagne.
"	"	"	Espagnols	"	l'Espagne.
"	"	"	Russes	"	la Russie.
"	"	"	Norvégiens	"	la Norvège.
"	"	"	Suédois	"	la Suède.
"	"	"	Grecs	"	la Grèce.
"	"	"	Roumains	"	la Roumanie.
"	"	"	Danois	"	le Danemark.
"	"	"	Japonais	"	le Japon.
"	"	"	Chinois	"	la Chine.
"	"	"	Mexicains	"	le Mexique.

VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : Noël, Jésus, la messe de minuit, les cloches, le sapin, l'arbre de Noël, le réveillon, la bûche, les bonbons, les jouets, les gâteaux, les fruits, les étrennes, la veillée, le houx, la coutume, les lumières, les dorures.

QUALITÉS : Gai, traditionnel, joyeux(se), heureux(se), multicolore.

VERBES : Réveillonner, donner, dissimuler, chanter, parler, manger, fêter, célébrer, décorer.

Exercice.— Complétez les phrases suivantes:
Noël est la .... des enfants. L' .... de Noël est un beau .... vert. Nous chantons les vieux .... de notre pays. On donne aux enfants des jouets .... parce qu'ils aiment beaucoup les couleurs.

GRAMMAIRE

REMARQUEZ

—Pour vous, quelle est la plus belle fête?
—C'est sûrement Noël.
—N'êtes-vous pas tous heureux, ce jour-là?
—Oui, tout est pour nous sujet de joie.

Après une question, on met toujours un point d'interrogation.

Exercice. — Copiez les phrases suivantes en n'oubliant pas, après chacune, le point d'interrogation ou le point, selon le cas.

1. Mes petits amis, aimez-vous bien Noël
2. Oui, c'est la fête par excellence des enfants
3. Quand recevrez-vous vos étrennes
4. Au jour de l'an
5. Le sapin de Noël sera-t-il beau
6. Il sera décoré de lumières

REVISION:

Exercice 1.—Trouvez dans le 1er paragraphe de la lecture:
un nom masculin singulier
un nom féminin singulier
un nom masculin pluriel
un nom féminin pluriel
un nom propre de chose.

Exercice 2.—Trouvez 2 verbes dans le 3e paragraphe de la lecture. Sont-ils au présent, au passé ou au futur?

Exercice 3.— Conjuguez:
Aujourd'hui, j'ai un bon point parce que je suis sage.
Hier, j'ai eu un bon point parce que j'ai été sage.
L'autre jour, j'avais un bon point, j'étais content.

Exercice 4.— A quelle personne et à quel temps sont les verbes suivants: J'étais attentif pendant la leçon. Tu as eu des fruits pour ta collation, moi, j'ai eu du gâteau et du lait. Tu es le premier et je suis le deuxième. Jean est avec moi, et nous sommes, lui et moi, chez ma tante.

Analyse : Noël est la fête des **enfants.**

(L'article se **rapporte** au nom qu'il accompagne.)



LA MESSE DE MINUIT CANADIENNE
A LA CAMPAGNE

Il est venu, ce soir de Noël depuis si longtemps attendu ! Ce soir-là n'est pas pareil aux autres, il sent le paradis.

Les enfants ne rient pas comme des petits fous, ils ne font pas de tapage, ne se chicanent pas ; ils sont trop heureux pour cela, ils ont trop de belles choses plein la tête et plein le coeur. Ils savent qu'il va se passer, ce soir, quelque chose d'extraordinaire : ils vont assister à la messe de minuit ! La veillée semble bien longue aux petits yeux ensommeillés.

Enfin, le moment du départ approche, chacun se hâte de s'habiller chaudement. Devant la porte, le traîneau attend. La mère et les enfants se nichent au fond de la voiture, sous les couvertures. Le père, énorme dans son manteau de chat, col levé, bonnet de fourrure enfoncé jusqu'aux yeux, se tient tout droit en avant pour conduire.

Drelin! drelin! drelin ! font joyeusement les clochettes. L'équipage glisse sur la neige épaisse qui

assourdit le bruit du trot des chevaux. Par moment, le vent apporte le son grave des cloches de l'église. Bientôt, le traîneau s'arrête. Il se range auprès de beaucoup d'autres; tout le monde arrive pour la messe. On s'interpelle, on se salue.

L'église illuminée ne tarde pas à se remplir tout à fait. La messe commence... La musique est plus belle que celle des plus beaux dimanches; les chants sont joyeux et doux en même temps; un léger nuage d'encens flotte partout, on prie et on rêve...



Au moment de la communion, chacun reçoit Dieu dans son coeur, comme on ne sait le faire que durant la nuit de Noël. Il y a dans cette nuit-là tant de mystère merveilleux !

Les derniers accords de l'orgue résonnent. Le long défilé des assistants passe devant la crèche où la Vierge et saint Joseph adorent leur petit Jésus. Une dernière prière monte encore vers l'Enfant divin, et la foule s'écoule.

Un à un, les traîneaux repartent vers les maisons chaudes, et les tables chargées de pâtés, de beignes et de croquignoles.

Odette Fumet-Vincent

VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : La nuit, les étoiles, la veillée, le traîneau, la carriole, les clochettes, les mitaines, le cache-nez, le défilé, l'église, la foule, la chorale, l'orgue, la musique, la crèche, les anges, les bergers, la paille, les moutons, l'âne, le boeuf.

ADJECTIFS : Froid, étoilé, lumineux(se), merveilleux(se).

VERBES : Veiller, chanter, prier, communier, adorer, contempler, admirer, regarder, réveillonner.

PHRASÉOLOGIE

Dites comment vous célébrez la fête de Noël, en répondant aux questions suivantes:
1. Noël est-il un beau jour pour vous ? — 2. Allez-vous à la messe de minuit ? Qui vous y amène ? — 3. Y a-t-il chez vous une réunion de famille à l'occasion de Noël ? — 4. Quels sont les invités ?

GRAMMAIRE

L'ADJECTIF

"Le gros chien déchire le beau livre de mon petit frère."
Comment est le chien ? Le chien est gros.
Comment est le livre ? Le livre est beau.
Comment est mon frère ? Mon frère est petit.

Le mot qui dit **comment** est une personne, un animal ou une chose, qui dit la **qualité** bonne ou mauvaise d'une personne, d'un animal ou d'une chose, est un mot de **qualité** ou **adjectif qualificatif.**

Exercice 1.—Trouvez les adjectifs dans les phrases suivantes: Albert lave le tableau noir. Voici un bâton de craie jaune. Ton mouchoir blanc est dans ta poche. Marie a une valise neuve. La robe rouge de ma petite soeur est propre.

Exercice 2.— Copiez les adjectifs de l'exercice précédent ainsi que le nom qu'ils accompagnent. *Ex.:* Tableau noir, etc.

GRAMMAIRE

Verbes AVOIR et ÊTRE au FUTUR

L'an	prochain,	j'	aurai	neuf	ans,	je	serai	en 4e	année.
"	"	tu	auras	"	"	tu	seras	" "	"
"	"	il	aura	"	"	il	sera	" "	"
"	"	nous	aurons	"	"	nous	serons	" "	"
"	"	vous	aurez	"	"	vous	serez	" "	"
"	"	ils	auront	"	"	ils	seront	" "	"

Exercice.— Récitez: Samedi prochain, j'aurai congé, je serai content, tu auras......, tu seras......, etc.

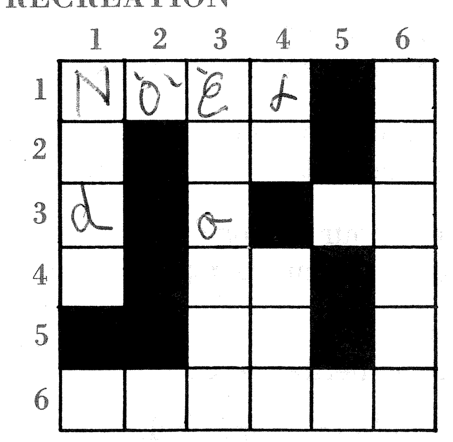
DICTÉE

A Noël, le joli sapin vert sera chargé de nombreux jouets. Marguerite est joyeuse, elle est certaine de trouver au pied de l'arbre beaucoup d'étrennes et profusion de bonbons. Elle ne manquera pas de partager avec ses camarades tant de friandises, de chocolats et de fruits.

Remarquez : Le nom est toujours au pluriel après: plusieurs, nombreux, beaucoup de, profusion de, deux, trois, etc.

Analyse: Les enfants heureux décorent le sapin vert.

RÉCRÉATION



Horizontalement:

1. La fête de . . . rappelle la naissance de Jésus.
2. . . . désigne la personne à qui l'on parle.
3. . . . est la première note de la gamme.
4. . . . désigne la personne de qui l'on parle.
5. . . . est un article, féminin singulier.
6. Marie déposa Jésus dans une . . . .

Verticalement:

1. Jésus est né dans la . . . de Noël.
3. Une . . . guida les mages vers Jésus.
4. . . . est un article masculin singulier.
   Un . . . est une étendue d'eau entourée de terre.
6. La . . . de l'église appelle les fidèles à la messe.



Noël passera

"Dis, petite maman,
Noël passera bien

Visiter mon soulier?"
"Mon Dieu, je n'en sais rien!

Du bon petit Jésus,
le généreux passage

N'est assuré que si l'on
est tout à fait sage! . . .

Sous ce rapport consulte-toi,
Tu répondras bien mieux que moi!"

"Tu dis qu'il voit les coeurs?
Il sait donc que je t'aime:

Avec ou sans jouets,
il passera quand même.

Il sait que, ce soir-là,
dans mon soulier, je veux,

Avant de m'endormir,
mettre tout plein de voeux;

S'il vient pour emporter
au bon Dieu ma prière,

Cela me suffira,
bonne petite mère!

Je sens qu'il me comprend,
cet Enfant-Dieu charmant,

Puisqu'il eut, sur la terre,
une douce maman."

H. Gauthier

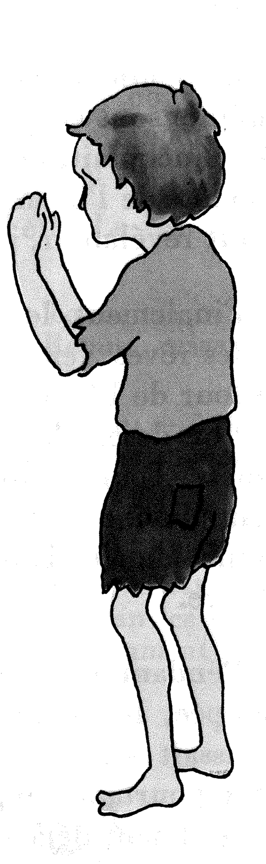


MESSAGE AU PETIT NOËL

Le petit à la face minée
Dont l'oeil est comme un pâle ciel,
S'approche de la cheminée,
Tout tremblant, le soir de Noël.

. . . .

Bon petit Jésus,
"Toi sur qui la lumière joue
Et qui souris dans ton berceau!
Je marche pieds nus dans la boue
Et dans la fange du ruisseau.



O petit Jésus adorable,
Que parent de riches colliers,
Si tu veux m'être secourable,
Donne-moi d'abord des souliers;

Des souliers trop neufs pour se taire,
Des souliers qui fassent: Coin! Coin!
Et mènent tant de bruit par terre
Qu'on m'entende venir de loin.

Puis comme toi seul est le maître,
Afin de m'aiguiser les dents,
Bon Jésus, tu pourras peut-être
Mettre un peu de bonbons dedans."

Th. de Banville





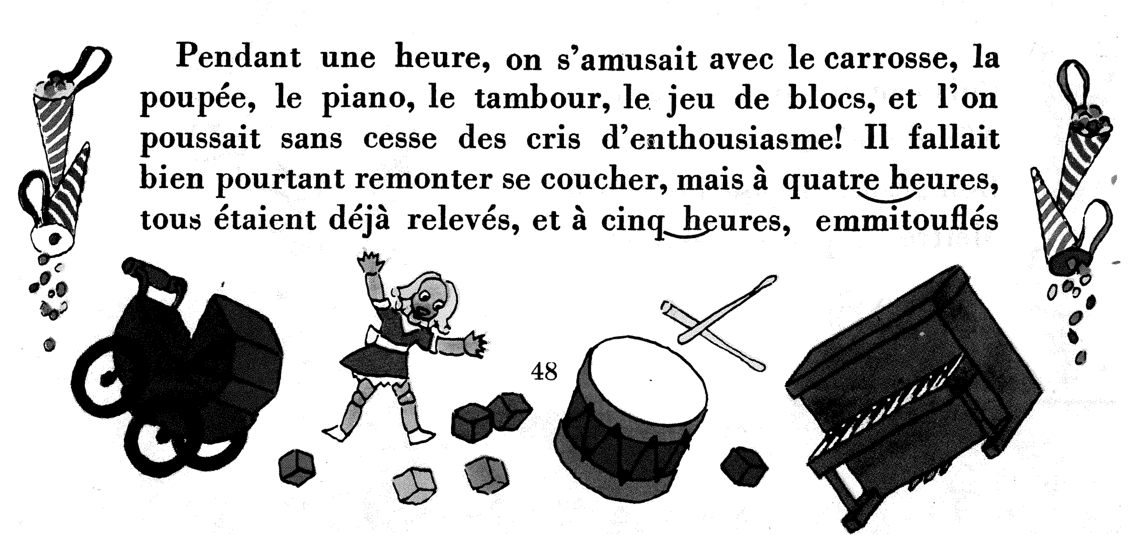
LE JOUR DE L'AN

La veille, on se couchait à l'heure des poules. A cinq heures, on soupait sans appétit, en répétant sur tous les tons: "J'ai hâte, j'ai hâte!" Puis, vitement, aussitôt la digestion faite, on montait se mettre au lit. A la boule d'or des couchettes blanches, on pendait le bas, le plus grand bas! On faisait sagement sa prière, et l'on essayait de dormir.

Le sommeil ne venait pas tout de suite. Les petits enfants sont si excités quand ils attendent des étrennes. On chuchotait, on riait. On se relevait et l'on se rendait à la tête de l'escalier; on cherchait à surprendre quelque bruit révélateur, son de flûte ou de tambour.

Finalement, les anges nous prenaient dans leurs bras, et les rêves venaient! A minuit, maman nous appelait, le Jour de l'An était arrivé. On décrochait le bas rempli, et l'on descendait vers la salle à manger, où étaient les jouets. Tout le monde s'embrassait: "Bonne année, maman, bonne année, papa, bonne année, tante Estelle, bonne année, Toto, bonne année, Marie, bonne année, Pierre."

Pendant une heure, on s'amusait avec le carrosse, la poupée, le piano, le tambour, le jeu de blocs, et l'on poussait sans cesse des cris d'enthousiasme! Il fallait bien pourtant remonter se coucher, mais à quatre heures, tous étaient déjà relevés, et à cinq heures, emmitouflés



dans les fourrures de lapin blanc, s'en allaient vers l'église. Maman nous avait accoutumés à offrir, dès minuit, toute notre année à Jésus. Alors, en faveur de cela, le bon Dieu devait pardonner les distractions et les sourires heureux qu'on échangeait durant le saint sacrifice.

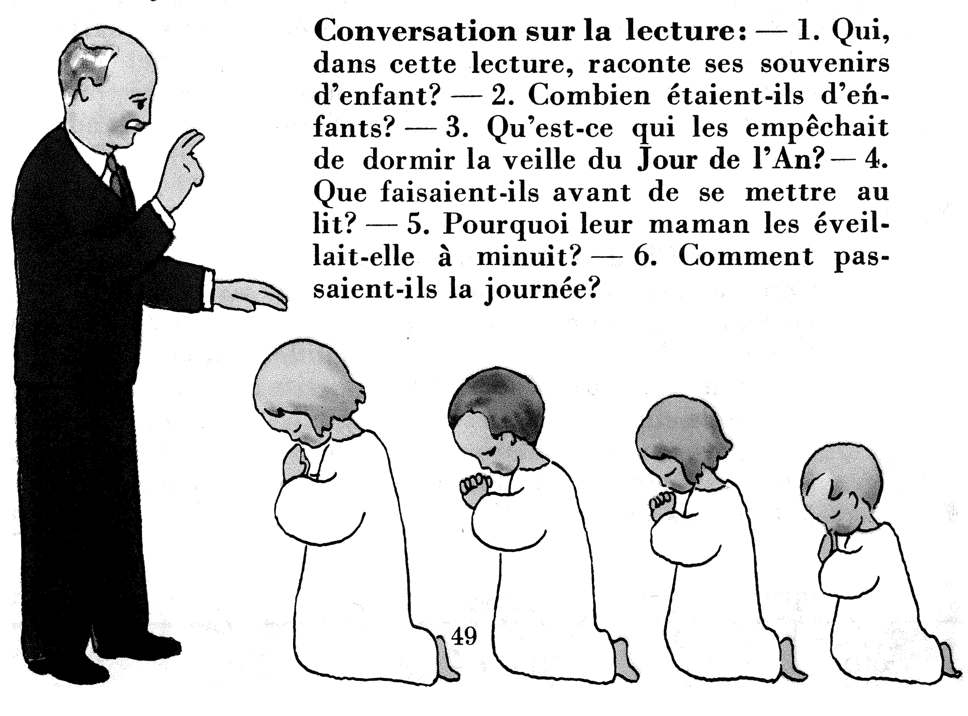
Au retour, on jouait tout de suite, et on jouerait ainsi toute la journée avec des jouets que demain on abandonnerait un peu.

Le soir tombé, les petits enfants un peu repus, beaucoup fatigués, ne se faisaient pas trop prier pour monter se coucher. On était las, en vérité, d'avoir manié les mêmes jouets neufs toute la grande journée!

Michelle Le Normand

Mots expliqués: — 1. Révélateur: qui fait connaître ce qui est secret. — 2. Emmitouflés: enveloppés. Repus: rassasiés. Las: fatigués.

Conversation sur la lecture: — 1. Qui, dans cette lecture, raconte ses souvenirs d'enfant? — 2. Combien étaient-ils d'enfants? — 3. Qu'est-ce qui les empêchait de dormir la veille du Jour de l'An? — 4. Que faisaient-ils avant de se mettre au lit? — 5. Pourquoi leur maman les éveillait-elle à minuit? — 6. Comment passaient-ils la journée?



EXERCICE DE LANGAGE



LE JOUR ET LA NUIT

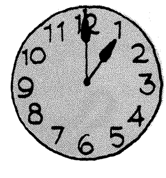
Lorsque le soleil se montre, la lune et les étoiles partent. Tout est clair, les oiseaux chantent, les fleurs s'ouvrent, les personnes actives se lèvent, seuls les petits paresseux restent au lit. C'est le JOUR.

Lorsque le soleil part, le ciel devient sombre peu à peu, la lune et les étoiles s'installent dans le firmament. C'est l'heure pour les petits enfants de faire leur prière, de dire bonsoir à papa, maman, de se mettre au lit et de s'endormir bien vite. C'est la NUIT.

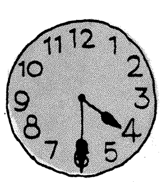
L'HEURE

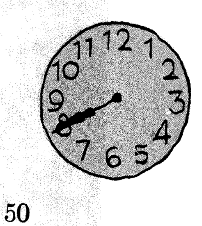
Un jour a 24 heures
Une heure a 60 minutes

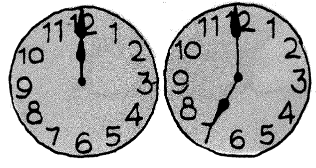
Une jolie PENDULE orne le buffet de la cuisine. Je la regarde souvent pour observer la promenade des AIGUILLES sur les CHIFFRES que je remarque tout autour du CADRAN. La petite aiguille indique l'heure. La grande aiguille marque les minutes. Deux demi-heures font une heure, deux quarts d'heure font une demi-heure. La grande aiguille met une heure ou 60 minutes à faire le tour du cadran. La petite met 12 heures. Elle se promène lentement tandis que la grande aiguille court sans cesse.

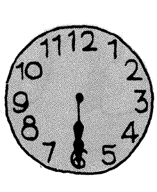


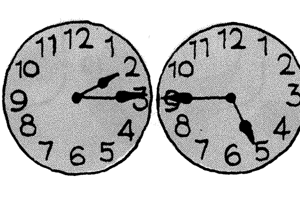
Combien d'heures dans une journée?
Combien de minutes dans une heure?
Que nous indique la petite aiguille, la grande?
Combien de temps la grande aiguille met-elle pour faire le tour du cadran? Et la petite aiguille?
Sur quels chiffres sont les deux aiguilles à 1 hre, $4\frac{1}{2}$ hres, midi, 7 heures, $6\frac{1}{2}$ hres, $2\frac{1}{4}$ hres, 5 heures moins quart, midi et dix, 6 heures moins 5, 8 heures moins 20, 9 heures?

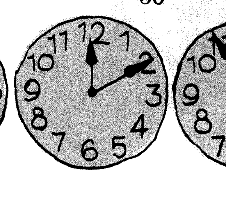












VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : la fête, la joie, le bonheur, la gaîté, le repas, le festin, les convives, la bénédiction, la reconnaissance, la bonne année, les vacances, les étrennes, le cadeau, un compliment, un souhait, les visites, le calendrier.

ADJECTIFS : Heureux(se), joyeux(se), affectueux(se), content, gai, reconnaissant, sincère, cordial, intime.

VERBES : S'amuser, se réjouir, souhaiter, réciter, offrir, présenter, recevoir, remercier, fêter, célébrer, inviter, accueillir, se réunir, embrasser.

PHRASÉOLOGIE

Faites de petites phrases en répondant aux questions suivantes: 1. Quels jours heureux se succèdent pendant la période des "Fêtes" ? — 2. Dites à quelle date nous célébrons Noël, le Jour de l'An, les Rois. — 3. Comment manifesterez-vous à vos parents, votre amour et votre reconnaissance ? (paroles et actes)

GRAMMAIRE

FÉMININ des ADJECTIFS

Louis est intelligent.
Louise est intelligente.

Pour mettre un adjectif au féminin, on ajoute ordinairement un e muet à la fin du mot.

Exercice.— Les adjectifs suivants expriment des qualités et des défauts attribués à Louis. Ecrivez-les en les attribuant à Louise.

Grand, petit, amusant, lent, content, reconnaissant, fort, blond, bavard, soumis, adroit, obéissant, propre, instruit, savant, persévérant.

DICTÉE

Quand j'avais cinq ans, la veille du Jour de l'An, je pendais mon bas, je me couchais et je m'endormais bien vite. A minuit, maman éveillait **tous les** enfants pour recevoir la bénédiction paternelle. Cette année, maman fera la même chose. Toute la famille sera là pour offrir des souhaits de bonheur à papa et à maman. Pierre récitera le joli compliment qu'il prépare depuis plusieurs semaines. Nos parents seront heureux. J'ai bien hâte. Nous aurons congé **tous les** jours jusqu'après l'Épiphanie.

Remarquez : Tout le jour, tous les jours, tous les enfants.

Analyse : Pierre récitera son **joli compliment.**



LES ROIS MAGES

Vous savez que les trois rois mages vinrent d'Orient pour adorer Jésus nouvellement né, et qu'ils étaient guidés par une étoile très belle. Ayant trouvé l'enfant avec Marie, se prosternant, ils l'adorèrent. Puis, ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais on ne vous a pas dit comment ils étaient exactement, ces trois rois que nous appelons Gaspar, Melchior et Balthazar. Jeunes? Vieux? Blonds? Bruns? J'ai voulu le savoir pour vous. Il m'a fallu chercher longtemps.
Et voici ce que j'ai trouvé dans de très vieux bouquins: Melchior était un vieillard aux cheveux blancs, à la barbe longue et fournie. Gaspar était tout jeune, sans barbe ni moustache, il était blond. Balthazar était noir; il avait la barbe très épaisse.

Ils venaient de Perse, un pays où les nuits sont claires, et où les sages regardaient autrefois les étoiles,
pour essayer d'y lire l'annonce des choses à venir. Une nuit qu'ils observaient ainsi le ciel, ils aperçurent l'étoile qui devait les conduire jusqu'à Bethléem.

Savez-vous ce que sont devenus les trois rois mages? On dit qu'ils s'en retournèrent en Perse où ils devinrent évêques et moururent martyrs.

En Espagne, la distribution des cadeaux se fait le jour de l'Épiphanie. Et dans ce pays, selon la légende, c'est Balthazar qui dépose jouets et friandises dans les souliers des enfants sages.

Ici, le jour des Rois, avec la tarte feuilletée ou le gâteau appétissant, on tire au sort le roi de la journée. Les rois mages nous disent d'être généreux; n'oublions pas de laisser un morceau du succulent dessert pour le pauvre. Car, les jours de fête, il faut toujours penser à ceux qui ne sont pas heureux.

D'après B. de la Hervière.

Mots expliqués: — Trésor: amas de choses précieuses mises en réserve. Bouquins: vieux livres. Les sages: les savants.

Conversation sur la lecture: — 1. Savez-vous les noms des rois mages? — 2. Quels présents offrirent-ils à Jésus? — 3. Que devinrent les rois mages et comment moururent-ils? — 4. A quelle date a lieu la fête des Rois? — 5. Qu'est-ce qu'une légende?



GRAMMAIRE

Exercice 1.— Trouvez l'adjectif et précisez le genre du nom auquel il se rapporte: La fillette obéissante. La mante brune. Le sapin vert. Une étoile brillante. Un conte intéressant.

Une classe propre. Une fleur rare. Un homme brave. Une histoire triste. Une leçon facile. Un devoir difficile.

Exercice 2.—Mettez l'adjectif au féminin en ajoutant la lettre **e**:

a) Une femme (instruit). Une robe (noir). Une mine (dur). Une institutrice (savant). Une pomme (mûr). La neige (éclatant). Une fille (lent). Une note (haut).

b) Une robe (bleu). Une personne (gai). Une fille (poli). Une histoire (vrai).

c) **Remarque:** Quelques adjectifs sont différents au féminin.
Ainsi on dit: un chapeau **blanc**, une robe **blanche**;
un **beau** livre, une **belle** histoire;
un devoir **long**, une leçon **longue**;
un air **doux**, une voix **douce**.

PLURIEL des ADJECTIFS

Un enfant sage.
Des enfants sage**s**.

Pour mettre un adjectif qualificatif au pluriel, on ajoute ordinairement un **s** à la fin du mot.

Exercice 1.— Mettez au pluriel. Ex.: Des conseils utiles. Un conseil utile. Un homme honnête. Un crayon rouge. Une personne aimable. Une dame sourde. La jolie fille. Le pain chaud. La robe neuve. Une petite fille douce.

Exercice 2.— Mettez au singulier. Ex.: Un homme instruit. Des hommes instruits. Des fillettes studieuses. Les robes bleues. Des feuilles vertes. Les leçons longues. Les pluies froides. Les lièvres vifs. Les tortues lentes. Les cigales imprudentes.

GRAMMAIRE

Verbe CHANTER au PRÉSENT

Je chante un air joyeux.	Nous chantons un air joyeux.
Tu chantes un air joyeux.	Vous chantez un air joyeux.
Il chante un air joyeux.	Ils chantent un air joyeux.

Exercice 1.— Conjuguez au présent: Aimer l'hiver. Avoir faim. Être de bonne humeur.

Exercice 2.— Mettez le verbe au présent:
Paul (glisser) sur la neige durcie. Il n'(avoir) pas froid. Maman (préparer) un bon repas. Nous (frissonner). Tu (patiner). Je (chanter) une chanson canadienne. Ils (être) gais. Ils (avoir) de bons patins.

ATTENTION:

3e personne du PLURIEL

Paul	parle,	il	parle.
Paul et Emile	parlent,	ils	parlent.
Marie	brode,	elle	brode.
Lucie et Marie	brodent,	elles	brodent.
Le garçon	patine,	il	patine.
Les garçons	patinent,	ils	patinent.

Remarquez bien comment s'écrit le verbe à la 3e personne du pluriel: ils chantent, ils ont, ils sont.

Exercice.— Ecrivez au pluriel: L'enfant aime l'école. Le garçon écoute. Le train marche. La cloche sonne. Le professeur enseigne. L'élève étudie.

DICTÉE

Les jouets promettent des heures de plaisir à tous les enfants. Que voyons-nous partout? Ici, des skis, des patins, un jeu de constructions. Là, une petite machine à coudre pour la couturière en herbe, des marionnettes qui gesticulent, de la pâte à modeler. Quoi encore? Pour enchanter les petites filles, des poupées qui rêvent les yeux ouverts et qui sourient toujours; un train avec son sifflet et son panache de fumée: tout juste ce qu'il faut pour rendre une petit garçon heureux!

Analyse: Le train électrique siffle pour annoncer son arrivée.

PARTEZ SUR LE BON PIED

"Tout autour de vous, l'année a commencé dans la joie. Ce fut un véritable feu d'artifice. Mais, avez-vous songé à organiser votre bonheur intérieur? Etes-vous parties sur le bon pied?"

Monique regardait son institutrice sans comprendre. "Quelle question!" se disait-elle.

Après la classe, à son tour, elle demanda à son petit frère: "Es-tu parti sur le bon pied?" Michel continua à modeler les oreilles du bonhomme de neige et fit semblant de ne pas entendre. Il ne savait que répondre. Pourtant son maître avait bien parlé de cela, lui aussi, mais il n'avait pas écouté . . .

A l'heure du dîner, Monique questionna son père: "Papa, dit-elle, qu'est-ce que ça veut dire, partir sur le bon pied?"

Le bon papa fut un peu surpris de la question. Je crois même qu'il ne savait pas tout à fait quoi répondre. Lui, cependant, il était parti sur le bon pied. Il travaillait tous les jours, il aimait bien ses enfants, il leur donnait le bon exemple, et cependant, s'il savait ce que voulait dire "partir sur le bon pied", il ne pouvait l'expliquer très clairement. Il fit donc comme font bien des papas, il dit à sa chère petite Monique: "Maman va t'expliquer ça."

Comme vous le voyez, la question allait faire le tour de la maison.

Maman sourit bien gentiment et dit: "Partir sur le bon pied, c'est commencer tout de suite à accomplir joyeusement tout ce qu'on doit faire."

Monique avait compris. Toute joyeuse, elle alla trouver Michel, lui expliqua ce qu'il ne savait pas, et tous deux décidèrent de "partir sur le bon pied".

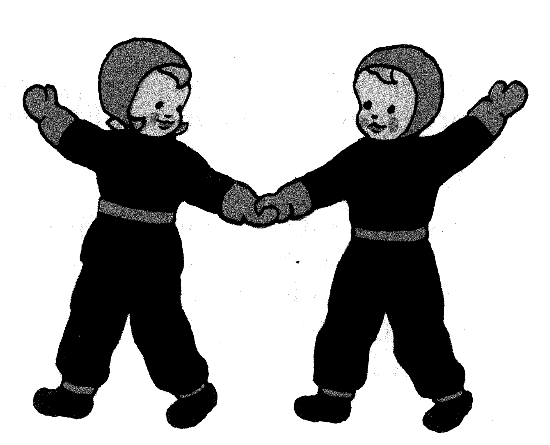
Cet après-midi-là, ils étudièrent leurs lecons, puis ils allèrent glisser sans se quereller. Ils surveillèrent leur langage, et revinrent à la maison . . . à l'heure fixée par la maman.

Le soir, ils se déshabillèrent seuls, ne laissèrent pas traîner leurs vêtements, et, après avoir remercié Dieu de la journée qu'ils venaient de passer, ils s'endormirent bien vite.

Le lendemain, ils furent ponctuels à l'école, et ils écoutèrent plus attentivement que d'habitude.

Dès leur retour à la maison, Michel et Monique s'empressèrent de raconter à leur maman leurs succès en classe. Ils étaient tout heureux, et déjà ils commençaient à réaliser que c'est agréable de "partir sur le bon pied."

Et vous, chers écoliers, êtes-vous partis sur le bon pied? Il en est encore temps! L'année vient de commencer.



Votre mot d'ordre: *Partir sur le bon pied.*

Jean-Marie Massé
(*Membre du Personnel enseignant*)

Mots expliqués: — Feu d'artifice: dans cette lecture, cela signifie une suite ininterrompue de réjouissances, de surprises. Organiser son bonheur: agir de façon à être heureux. Mot d'ordre: mot ou groupe de mots nous rappelant quelque chose qu'on a décidé de faire.

Conversation sur la lecture:—1. Qu'est-ce qui tracassait Monique et Michel? — 2. A qui ont-ils demandé des explications? — 3. Rapportez les paroles de la maman. — 4. Quelle résolution les enfants prirent-ils? — 5. Quel beau mot d'ordre vous propose-t-on?

VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : La sagesse, l'obéissance, l'attention, l'application, le travail, l'étude, la persévérance, le courage, l'effort, la récompense, le succès, la bonne humeur, la piété, la joie, le bonheur, la gaîté, la politesse, l'ordre.

ADJECTIFS : Joyeux, joyeuse, heureux(se), courageux(se), pieux(se), studieux(se), travailleur, attentif, obéissant, persévérant, sage, tranquille, gai, poli.

VERBES : Obéir, travailler, étudier, prier, persévérer, réussir, encourager, s'efforcer, s'appliquer, remercier.

GRAMMAIRE

Verbe FINIR au PRÉSENT

Je finis mes devoirs.	Nous finissons nos devoirs.
Tu finis tes devoirs.	Vous finissez vos devoirs.
Il finit ses devoirs.	Ils finissent leurs devoirs.

Exercice.— Conjuguez au présent: Chérir ses parents. Obéir promptement. Avoir soif. Etre joyeux.

DICTÉE

Tous les enfants aiment le jeu. Jean a eu, pour ses étrennes, trois gros ballons rouges; Louis a eu des dominos. Quel plaisir ils auront à jouer ensemble! Mais les deux petits garçons terminent d'abord leurs devoirs.

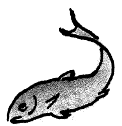
Analyse de tous les mots connus de la dictée.

EXERCICE DE LANGAGE

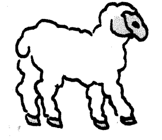


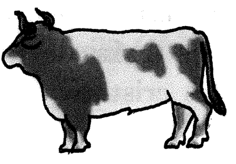
Je veux être:

vif comme
le *poisson*

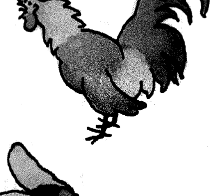


doux comme
l'*agneau*



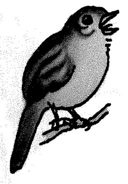


patient comme
le *boeuf*



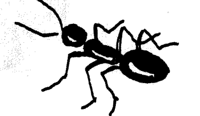
matinal comme
le *coq*

gai comme
le *pinson*

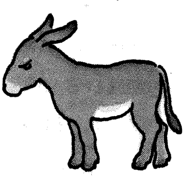


actif comme
l'*abeille*

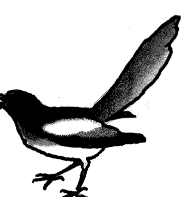
prévoyant comme
la *fourmi*

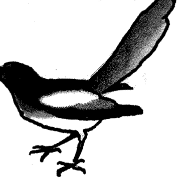


Je ne veux pas être:



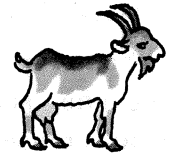
têtu comme
l'*âne*





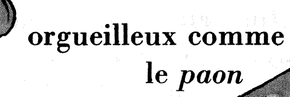
bavard comme
la *pie*

capricieux comme
la *chèvre*



paresseux comme
le *lézard*

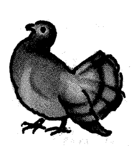
orgueilleux comme
le *paon*



insouciant comme
la *cigale*



jaloux comme
le *pigeon*



CRIC ET NOISETTE

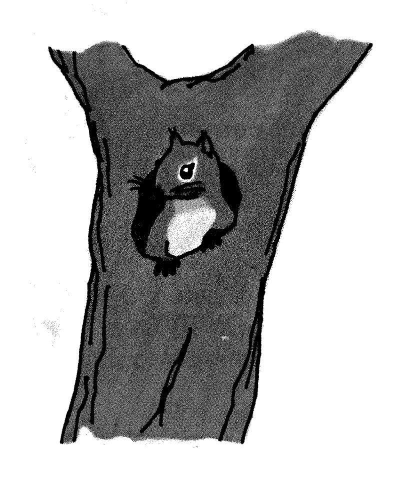
A la lisière du bois, tout est silencieux et blanc. Une petite flamme rousse danse sur la neige, s'y coule, et reparaît un peu plus loin: c'est Cric, l'écureuil roux, qui prend son bain de neige; après quoi il se secoue pour détacher les cristaux miroitants collés à sa fourrure.



Cric ne dort pas tout l'hiver comme le font la plupart des animaux de la forêt; il trouve la vie si belle qu'il veut en profiter durant toutes les saisons.

Il a si bien gambadé, que maintenant il a faim; il furète çà et là pour retrouver ses provisions. Sa réserve contient des pommes de pin, des faînes, des graines, des noisettes et une grosse noix qu'il saisit entre ses pattes de devant. Il en perce la coquille de quelques coups de dents et en grignote le contenu, confortablement assis, la queue relevée contre son dos.

Son repas terminé, Cric regagne son domicile: un trou creusé dans un arbre par un pivert.



Un matin, en sortant la tête de son trou, Cric sent un doux rayon de soleil lui caresser le museau. Des plaques de neige recouvrent encore le sol, mais déjà, çà et là, pointe l'herbe nouvelle. Le printemps s'annonce enfin!

Sur un arbre tout proche, Cric aperçoit sa voisine. En deux bonds, il la rejoint. Hop! Noisette s'élance, poursuivie par Cric. Quel beau jeu de cache-cache! Les petites bêtes sautent d'un arbre à l'autre, descendent parfois jusqu'au sol, tournent prestement autour d'un tronc, se poursuivent un moment, et regrimpent aux arbres avec une agilité folle.

Pendant que Noisette pirouette au bout d'un rameau de sapin, Cric se trouve tout-à-coup à la fine pointe d'une branche; un grand vide le sépare de l'arbre voisin. Il saute quand même, soutenu par sa merveilleuse queue gonflée d'air qui lui sert de planeur, et atteint son but. Bravo, Cric!





Mots expliqués: — Cristaux miroitants: cristaux de neige que le soleil fait scintiller. — Gambades: bonds vifs. — Fureter: chercher partout. — Faîne: fruit du hêtre. — Grignoter: manger en rongeant. — Prestement: avec agilité. — Pirouette: tour entier qu'on fait sur soi-même. — Planeur: ce qui permet de planer, de se soutenir en l'air. — Prouesse: acte de vaillance et d'habileté.

Conversation sur la lecture: — 1. Où se passent les faits racontés dans cette histoire? — 2. De quoi se nourrit l'écureuil? — 3. Comment le printemps s'annonce-t-il? — 4. Pourquoi dit-on: "Bravo, Cric"? — 5. Comment a-t-il pu réussir ce saut difficile?



VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS: Une forêt, un bois, un arbre, un arbrisseau, un arbuste, les racines, l'écorce, le tronc, une branche, un rameau (petite branche), un bourgeon, une feuille, le feuillage, la cime, un taillis, un sentier. Le chêne, l'érable, le bouleau, le peuplier, le pin, le sapin, l'épinette.

ADJECTIFS: Grand, droit, fort, haut, utile, beau, robuste, frêle, profond, rugueux(se,) lisse, flexible, vert, épais, touffu, étroit, silencieux(se).

VERBES: Pousser, grandir, respecter, admirer, aimer, briser, jaunir, sécher, tomber.

Exercice 1.—Complétez avec des noms:
L'— des bouleaux est lisse.
Un — est une petite branche flexible.
La brise agite le —.
Le — reste toujours vert.
Un peuplier dresse sa haute —.

Exercice 2.—Complétez avec des adjectifs.
Un rossignol s'est posé sur un rameau —.
Le chêne a des racines très —.
Le tronc des arbres est souvent —.
Un sentier — traverse la forêt.
Dans le bois, tout est —.

Exercice 3.—Complétez avec des verbes:
Je ne — pas les branches des arbres.
Je — les arbres si beaux et si utiles.
Les oiseaux — dans le feuillage.
En automne, les feuilles — et — .
Un lapin peureux — dans le taillis.

Exercice 4.—Trouvez l'adjectif masculin correspondant.
Soulignez la lettre finale. Ex.: grande, gran<u>d</u>.

Une grande forêt, un — chêne. Une haute cime, un — sommet.
Une route étroite, un sentier —. Une feuille verte, un pin —.
Une branche forte, un arbre —. Une saison froide, un hiver —.

GRAMMAIRE

Accord de l'adjectif avec le nom

Un voisin complaisant — Une voisine complaisante
Des voisins complaisants — Des voisines complaisantes

Très souvent l'adjectif accompagne le nom. Le nom et l'adjectif sont, dans la phrase, deux voisins complaisants qui s'entendent très bien ensemble.

L'adjectif s'accorde toujours en genre (masculin ou féminin) et en nombre (singulier ou pluriel), avec le nom qu'il accompagne.

Exercice:— Faites accorder l'adjectif avec le nom: a) en ajoutant e pour le féminin, b) en ajoutant s pour le pluriel.

a) Une maison (haut). La rue (étroit). La route (droit). La leçon (appris). L'image (colorié). La cravate (noir). Une robe (bleu). L'oreille (fin). L'allée (central).

b) Les écoliers (attentif). Les arbres (vert). Des garçons (actif). Des mets (sucré). Trois ballons (rouge). Des crayons (neuf). Les (belle) églises. Les (haut) clochers.

DICTÉES

1. Le vieux chêne où l'écureuil a élu domicile, est grand, droit et fort. Sa haute cime domine tous les autres arbres de la forêt. Son tronc creux est tapissé à l'intérieur de feuilles et de brins de paille. Cric est si heureux dans son nid douillet qu'il pousse parfois de petits cris de joie.

2. Et comme il aime à regarder tout ce qui l'entoure: le feuillage aux couleurs changeantes, le sentier étroit abrité par les arbres, la clairière ensoleillée et le ruisseau qui coule juste au milieu, et dont il aime tant le doux murmure.

Analyse: Un sentier étroit traverse la forêt.

CRIC ET NOISETTE (suite)

Epuisés par leur course désordonnée, Cric et Noisette s'arrêtent. Mais leur joie de vivre ne leur permet pas de rester longtemps inactifs.

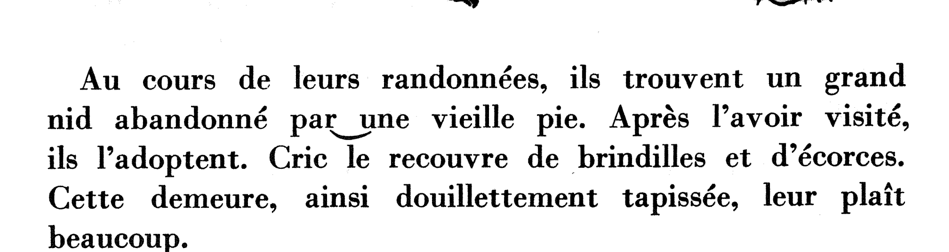
— Puisque le printemps est revenu, allons réveiller les voisins? Qu'en penses-tu, Noisette?

— Quelle bonne idée! Commençons par les marmottes!

Ils les trouvent dans leur terrier, roulées en boule, serrées les unes contre les autres, et dormant d'un sommeil profond. Ils ont beau crier, rien ne peut réveiller les dormeuses.

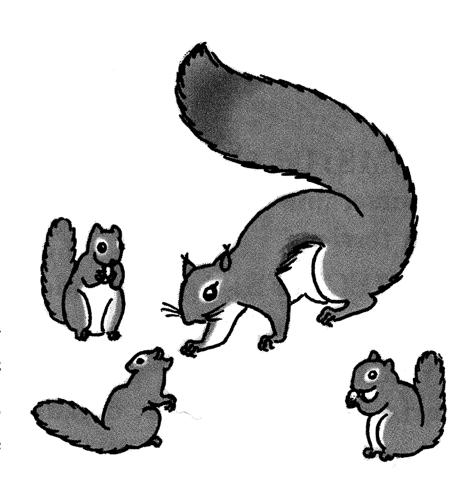
Ils ont plus de succès avec le suisse. Le minuscule écureuil rayé, d'abord inquiet d'être ainsi dérangé, manifeste bientôt, par de joyeuses cabrioles sa joie de revoir le printemps.

Toute la journée, Cric et Noisette s'amusent à réveiller les hôtes endormis de la forêt.

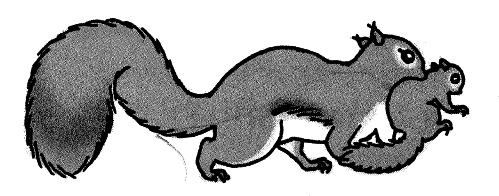


Au cours de leurs randonnées, ils trouvent un grand nid abandonné par une vieille pie. Après l'avoir visité, ils l'adoptent. Cric le recouvre de brindilles et d'écorces. Cette demeure, ainsi douillettement tapissée, leur plaît beaucoup.

Un beau matin d'avril, quatre petites têtes rousses aux yeux noirs et luisants, s'offrent aux regards attendris de leurs parents.



Cric et Noisette voient grandir leurs petits avec fierté. Bien nourris et choyés, ces derniers deviennent vite



assez robustes pour s'aventurer hors du nid. Au début de l'été, ce coin de forêt devient le plus gai, le plus bruyant de tous.

Pour nos amis Cric et Noisette, les jours passent, heureux. Sans doute, ont-ils souvent à se défendre bravement contre leurs ennemies, la martre et la belette. Mais, foi d'écureuil, il n'y a vraiment pas de plus belle vie dans le bois, même à trois quarts de lieue à la ronde, que celle de Cric et Noisette et de leurs quatre lutins roux.

Extrait et adapté de "Cric l'écureuil"
par A. Fumet-Vincent

Mots expliqués:— Cabriole: saut agile que l'on fait en se retournant sur soi-même. — A la ronde: alentour. — Hôtes endormis de la forêt: certains animaux de la forêt qui restent endormis tout l'hiver. — Terrier: trou dans la terre où se retirent certains animaux.

Conversation sur la lecture:— 1. Quel jeu Cric et Noisette inventent-ils? — 2. Nommez quelques hôtes endormis de la forêt. — 3. Contre quels animaux les écureuils ont-ils à se défendre? — 4. Quelle phrase du texte nous dit que les écureuils sont heureux dans la forêt?

VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS: Un écureuil, un suisse, un lièvre, une marmotte, une course, une randonnée, une cabriole, un bond, un saut, un nid, un terrier.

ADJECTIFS: Agile, rapide, vif, actif, endormi, joyeux, gai, bruyant, douillet, inquiet.

VERBES: Fureter, grignoter, courir, gambader, pirouetter, grimper, sauter, crier, déranger, réveiller, guetter.

Exercice:— Trouvez, dans la lecture précédente, les adjectifs qualificatifs qui accompagnent les noms suivants: course, sommeil, écureuil, cabrioles, pie, demeure.

GRAMMAIRE

Verbes CHANTER et FINIR à l'IMPARFAIT

Quand la cloche a sonné,

je	chantais,	je	finissais	mon	travail,
tu	chantais,	tu	finissais	ton	travail,
il	chantait,	il	finissait	son	travail,
nous	chantions,	nous	finissions	notre	travail,
vous	chantiez,	vous	finissiez	votre	travail,
ils	chantaient,	ils	finissaient	leur.	travail.

Exercice 1.— Conjuguez à toutes les personnes:
Je dessinais, . . . Je jouais, . . . Je travaillais, . . . J'obéissais, . . . J'applaudissais, . . . Je grandissais, . . .

Exercice 2.— Mettez au pluriel:
Je ne parlais pas, j'écoutais. Tu portais des livres. Il regardait le paysage. Le voyageur arrivait. Tu bavardais avec un camarade.

DICTÉE

Les marmottes, enfin réveillées par le froid de la nuit, prenaient leur premier repas d'herbe tendre. Les pauvrettes avaient grand besoin de manger. Endormies rondes et dodues dès l'automne, elles étaient maintenant bien maigres après le long jeûne hivernal. (Cric, l'écureuil)

Analyse: Le petit écureuil grignotait une grosse noix.

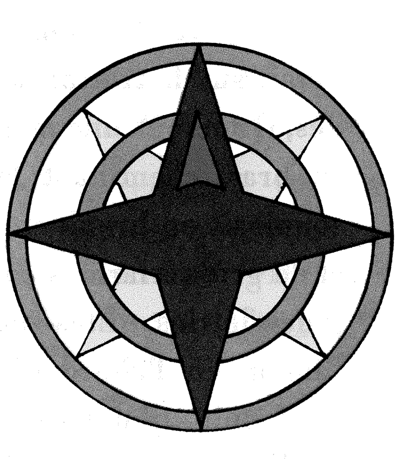
ORIENTATION

4
NORD

Au NORD, nous ne voyons jamais le soleil parce qu'il est couché. Alors la lune et les étoiles en profitent pour venir voir ce qui se passe sur la terre. C'est **LA NUIT**.

3
OUEST

Le soleil, qui a continué sa marche tout l'après-midi, arrive à l'OUEST le soir. Las, fatigué d'avoir marché toute la journée, il se couche. C'est **LE SOIR**.



1
EST

Regardez le matin à l'EST, vous verrez le soleil se lever tout doucement et les nuages se sauver à son approche. C'est **LE MATIN**.

2
SUD

Le soleil, ayant monté toute la matinée, arrive au SUD vers midi ou une heure; c'est le moment le plus chaud de la journée. C'est **LE MIDI**.

Questionnaire : — Nommez les quatre points cardinaux. De quel côté le soleil se lève-t-il? De quel côté le soleil se couche-t-il? Pouvez-vous vous orienter? — Essayez.

CHARITÉ ENFANTINE

Dans une grande ville canadienne, vivait jadis un bambin de sept ans qui s'appelait Simon. Il ressemblait à un marin dans son complet bleu à large col, le béret traditionnel posé sur sa noire chevelure bouclée. Dans la rue où il habitait avec ses parents, ils étaient les seuls Canadiens français.

Un jour d'automne, tandis qu'il jouait sur le trottoir avec ses camarades, il aperçut une mendiante, panier au bras, cheminant lentement; elle soupirait en branlant sa tête blanche, et de grosses larmes coulaient sur ses joues flétries. "Etes-vous malade? fit Simon, en l'abordant. — Non, mais j'ai froid... j'ai faim... je mendie... — Votre panier est vide! On ne vous a rien donné? — On ne me comprend pas... je ne parle pas l'anglais."

A ces mots, le bon petit coeur de Simon s'émut de compassion. "Je sais l'anglais, moi, s'écria-t-il, je parlerai pour vous, venez!"

Ils partirent ensemble,

mendiante et petit matelot... De porte en porte, ils s'arrêtèrent; dès qu'on ouvrait, Simon enlevait son béret et disait câlinement, en anglais: "S'il vous plaît, charité pour cette pauvre femme; elle a faim et froid mais ne peut vous le dire."

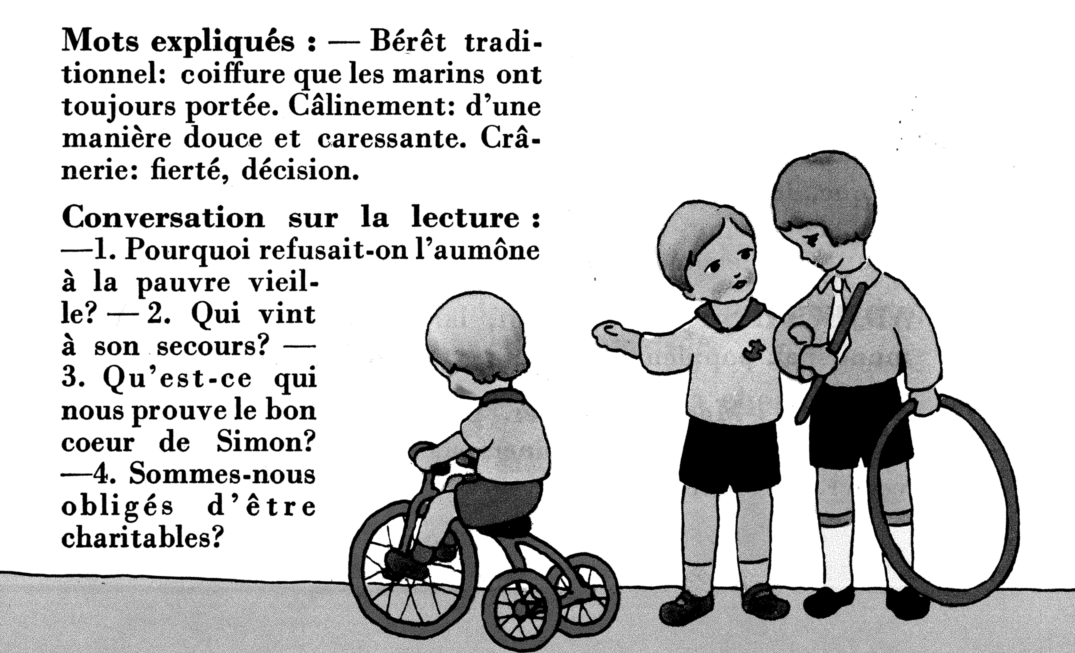
Admirant la crânerie de cet enfant bien né se faisant ainsi le champion d'une pauvresse, chacun se prêtait à son acte charitable: la vieille recevait des sous et des piécettes blanches, et son panier se remplissait de provisions. Simon s'arrêta à la maison de ses parents: ceux-ci, touchés de sa charité enfantine, donnèrent à sa protégée une aumône considérable.

L'enfant joyeux retourna vers ses camarades. La mendiante le suivit des yeux, puis, joignant ses mains tremblantes, elle murmura: "Merci, mon Dieu! d'avoir mis sur mon chemin, un de vos anges pour secourir ma détresse".

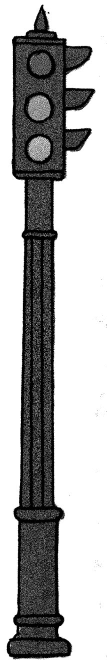
Maxine

Mots expliqués : — Bérêt traditionnel: coiffure que les marins ont toujours portée. Câlinement: d'une manière douce et caressante. Crânerie: fierté, décision.

Conversation sur la lecture : —1. Pourquoi refusait-on l'aumône à la pauvre vieille? — 2. Qui vint à son secours? — 3. Qu'est-ce qui nous prouve le bon coeur de Simon? —4. Sommes-nous obligés d'être charitables?



EXERCICE DE LANGAGE



LA VILLE

l'hôtel de ville
le théâtre
la caserne
l'hôpital
un gratte-ciel
le musée
la prison
la gare
l'école
le centre commercial

une place
une rue
une avenue
un boulevard
un jardin public
un parc
un kiosque
un tunnel
un viaduc
un point de vue

un avion
un hydravion
un tramway
un autobus
une automobile
une motocyclette
un camion
un train
un trolleybus
le métro

Qu'appelez-vous lampadaire ?
Qu'appelez-vous signaux lumineux ?
Qu'indique le feu rouge ?
Qu'indique le feu vert ?

VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : La ville, la cité, la rue, la ruelle, le trottoir, la chaussée, le piéton, le passant, le promeneur, la population, la foule, le maire, le pompier, l'agent de police. — L'édifice, le magasin, le monument, la banque, le restaurant, la bibliothèque, le séminaire, la cathédrale, l'évêché, l'hôpital. — Le parc, la piscine, la patinoire, le tennis, le terrain de jeu, la balançoire, le concert, la fanfare.

ADJECTIFS : Grand, étroit, large, haut, prudent, public, municipal, populeux, achalandé, tapageur, reposant, amusant.

VERBES : Marcher, visiter, passer, se promener, admirer, regarder, observer, magasiner, acheter, vendre, circuler, traverser, encombrer.

GRAMMAIRE

Verbes CHANTER et FINIR au PASSÉ COMPOSÉ

Hier, j'	ai	chanté	et	j'	ai	fini	mes	devoirs,
tu	as	chanté	"	tu	as	fini	tes	devoirs,
il	a	chanté	"	il	a	fini	ses	devoirs,
nous	avons	chanté	"	nous	avons	fini	nos	devoirs,
vous	avez	chanté	"	vous	avez	fini	vos	devoirs,
ils	ont	chanté	"	ils	ont	fini	leurs	devoirs.

Exercice 1.— Conjuguez à toutes les personnes:
Samedi dernier, j'ai aidé maman. Toute la journée, j'ai bien obéi. J'ai été prévenante. Hier, j'ai lavé la vaisselle.

Exercice 2.— Mettez les phrases au singulier:
Les mamans ont puni leurs enfants turbulents. Les ouvriers ont bâti des maisons. Les oiseaux volent dans les airs. Les enfants ont mangé les gâteaux. Nous avons visité le Jardin botanique.

Exercice 3.— Mettez l'adjectif au masculin:
La feuille verte, le pré .... Une leçon longue, un devoir .... Une dame instruite, un homme .... La robe bleue, le pantalon .... La tarte sucrée, le gâteau ....

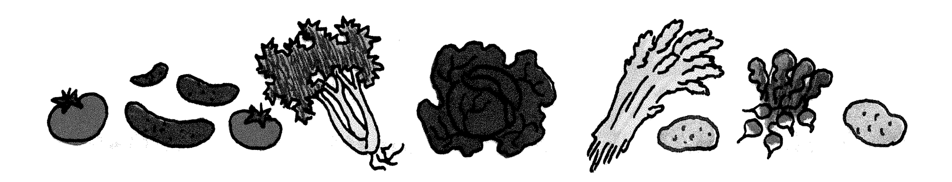
Exercice 4.— Mettez l'adjectif au féminin:
Le joli chant, la .... chanson. Le professeur intelligent, l'institutrice .... Le rôti chaud, la soupe ....

DICTÉE

Les enfants viennent à l'école et n'ont pas peur du froid. Vous regardez Gertrude? N'est-ce pas qu'elle a les yeux vifs, les joues rouges? Elle porte des habits chauds, des bas longs, des mitaines épaisses. Elle ne sera pas malade.

Analyse : <u>Le</u> <u>piéton</u> <u>prudent</u> <u>a traversé</u> <u>la</u> <u>chaussée</u>.

Prudent — Adj. qualificatif, se rapporte à piéton, masc. sing.



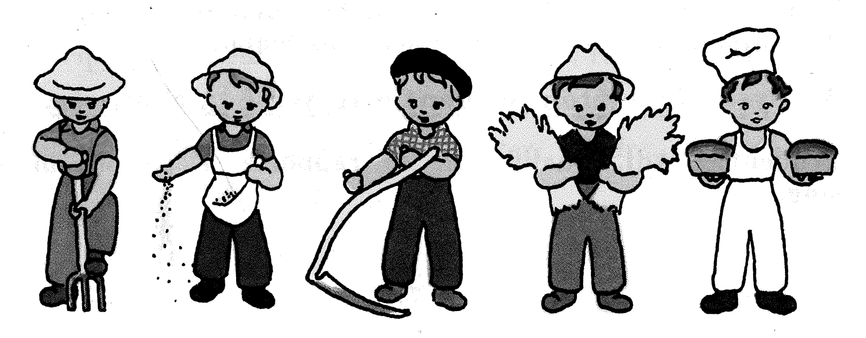
DEVANT LA TABLE

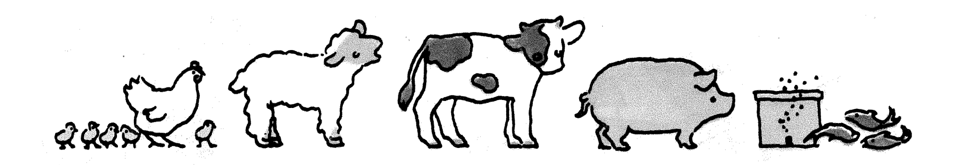
“Bénissez-nous, Seigneur, bénissez ce repas, ceux qui l’ont préparé, et procurez du pain à ceux qui n’en ont pas.”

Ceux qui l’ont préparé, ce repas, c’est le laboureur, c’est le semeur et c’est le moissonneur. C’est l’éleveur qui a pris soin des animaux, pour que nous ayons les bons jus de viande, les bouillons nutritifs, les gigots savoureux; c’est l’aviculteur qui a surveillé l’éclosion des oeufs; c’est le boulanger qui a pétri la pâte, empli la huche et le four et la corbeille à pain; c’est l’apiculteur et c’est le pêcheur.

C’est aussi le jour, avec le soleil ou la pluie; c’est encore la nuit, avec son silence et sa rosée.

Puis, c’est la femme du laboureur qui a aidé le laboureur; la femme du semeur et celle du moissonneur; celle aussi de l’aviculteur, car, sans elle, qui veillerait sur les petits poulets qu’elle garde près du poêle, dans la cuisine ?





— Mais c'est vous, maman, qui avez fait la soupe, préparé les légumes, battu la pâte des gâteaux; je vous‿ai vue mettre la nappe, ranger la vaisselle, acheter tout ce qu'il faut...

— Oui, mais avec l'argent que papa apporte par son travail de tous les jours.

— Alors, rien qu'avec‿une si courte prière, on prie pour tant de monde ?

— Oui, et pour plus de monde encore; pour ceux qui n'ont chez‿eux ni table, ni pain, et peut-être pas de maison.

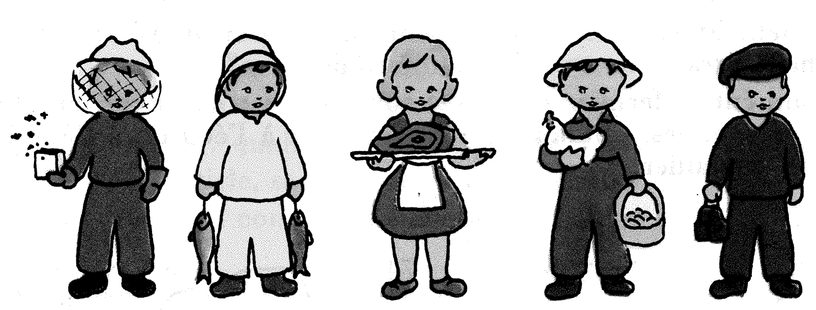
— Ils ne doivent pas‿avoir de maman ni de papa, ni de grand-papa, et encore moins de grand-maman?

— Il faut‿alors prier plus fort : "Bénissez-nous, Seigneur, bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé, et procurez du pain à ceux qui n'en‿ont pas."

Françoise Gaudet-Smet.

Mots expliqués: — Aviculteur: celui qui élève les volailles. Apiculteur: celui qui élève les abeilles.

Conversation sur la lecture: — 1. A qui devons-nous de manger un bon repas ? — 2. Que fait la femme de l'aviculteur ? — 3. Avec quel argent maman prépare-t-elle un bon repas ? — 4. Pour qui prions-nous en récitant le Bénédicité ?



EXERCICE DE LANGAGE

LA CAMPAGNE

Quel est le nom du premier cultivateur canadien?

Quelles sont les occupations du cultivateur au printemps, en été, en automne, durant l'hiver?

Quelle est la saison où il doit accomplir les plus durs travaux?

Un orage ou une pluie prolongée, en été, peuvent-ils causer de grands dégâts? Dites pourquoi.

Durant quelle saison le cultivateur laboure-t-il ses champs et sème-t-il le blé?

Est-ce durant la même saison qu'il sème l'orge, l'avoine?

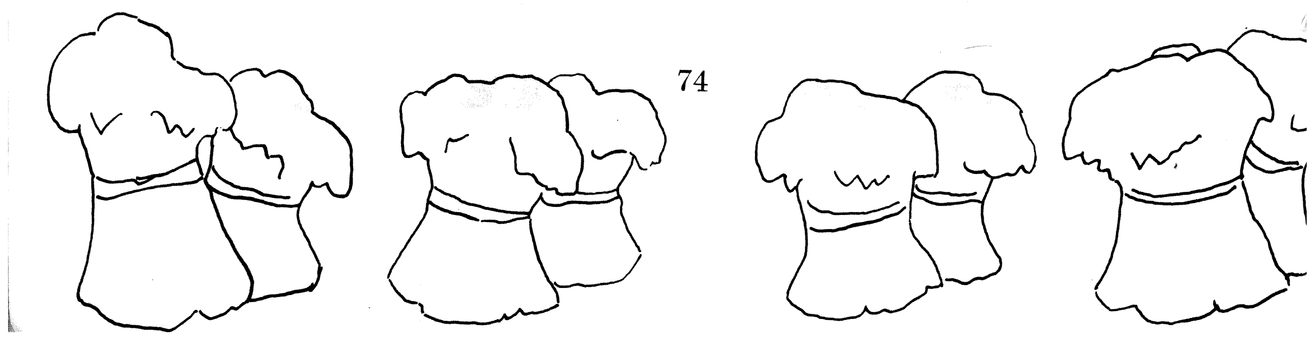
A quel moment de l'année voit-on apparaître les premiers épis de blé, de seigle, d'avoine?

Quand l'herbe des prés est-elle fauchée, puis fanée pour être transformée en foin?

A quelle époque de l'année faisons-nous la cueillette des pommes, arrachons-nous les pommes de terre?

Comment le fermier nourrit-il son troupeau en hiver, en été?

Quels sont les animaux qui se reposent à l'écurie, à l'étable, au poulailler?



GRAMMAIRE

Verbes CHANTER et FINIR au FUTUR

Je	chanterai ce soir.	Je	finirai mon travail.
Tu	chanteras "	Tu	finiras ton "
Il	chantera "	Il	finira son "
Nous	chanterons "	Nous	finirons notre "
Vous	chanterez "	Vous	finirez votre "
Ils	chanteront "	Ils	finiront leur "

Exercice 1.— Conjuguez à toutes les personnes:
Ce soir, je finirai mon dessin. Demain, j'obéirai promptement. Après-midi, j'apporterai une collation. A midi, je mangerai ma soupe.

Exercice 2.— Dites à quel temps sont les verbes suivants:
Je récite ma leçon. Hier, j'ai étudié. Ce soir, je recevrai mes amis. Je lisais pendant que tu écrivais. Tu chanteras et je t'accompagnerai. Tu marchais et je courais. Ce matin, je jouais; maintenant, je travaille. Demain, ils liront et nous écouterons. Hier, vous parliez pendant que nous lisions. Henri explique la leçon.

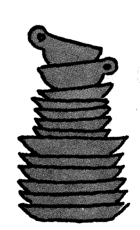
DICTÉE

Vous prenez trois bons repas par jour, et même davantage. Comme les enfants ont toujours faim! Ils aiment les viandes fortifiantes, les légumes savoureux, les fruits sucrés. La maman, attentive à préparer le dîner, ne songe pas à sa fatigue. Nous mangerons avec grand appétit les bonnes choses qu'elle apportera sur la table.

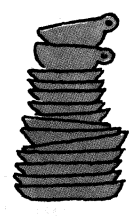
Analyse : Marcelle étendra la nappe blanche sur la table.

Exemple:

Marcelle — Nom propre de pers. fém. sing.
étendra — Verbe étendre, au futur.
la — Article, se rapporte à nappe, fém. sing.
nappe — Nom commun de chose, fém. sing.
blanche — Adj. qualificatif, se rapporte à nappe, fém. sing.
la — Article, se rapporte à table, fém. sing.
table — Nom commun de chose, fém. sing.



LE MOT MAGIQUE 



"La vaisselle . . . toujours la vaisselle! dit, un jour, maman. Il me faudrait un linge magique qui essuierait la vaisselle . . . tout seul!"

Monique et Danielle entendirent cela. "Maman est bizarre! dirent-elles. Qui a jamais entendu parler d'un linge magique pour essuyer la vaisselle!"

Le lendemain, maman balayait le plancher. "Il me faudrait un balai magique, dit-elle, un balai magique qui balaierait le plancher . . . tout seul!"

Monique et Danielle se mirent à rire. Elles savaient fort bien qu'il n'y a pas de balai magique. Maman devrait essuyer la vaisselle et balayer le plancher comme d'habitude.

C'est alors que leur père dit: "Vous n'ignorez pas que ce sera bientôt la fête de maman. Que lui donnerons-nous?"

Monique se mit à réfléchir. "Si nous pouvions seulement lui donner un balai magique ou un linge magique pour essuyer la vaisselle! Hélas! nous ne connaissons rien de la sorte. Vous, père, en connaissez-vous?"

—Magique? dit le père. Pourquoi magique?

—Parce que nous savons que maman désire un linge magique pour essuyer la vaisselle, et un balai magique pour balayer le plancher.

—Voyons . . . voyons . . . dit le père. Je connais un mot magique.

—Dites-nous-le! s'écrièrent les petites filles.

Et il leur dit le mot magique . . .

—Oh! papa, ce n'est pas magique!



— Pensez-y bien, dit papa. Vous pouvez faire le travail d'une façon magique.

Monique et Danielle se mirent à réfléchir . . .

Quand la fête de maman arriva, elles avaient leurs cadeaux. L'un était petit et plat, l'autre était long et rond.

"Qu'est-ce que ça peut bien être?" se demanda la maman. Elle développa d'abord le cadeau de Monique. La carte portait ces mots: Voici un linge magique pour essuyer la vaisselle.

— Etrange! pensa la mère. Qu'est-ce que cela veut dire? — C'est simple, dit Monique. C'est magique quand je m'en sers. Et prenant le linge, elle se mit à essuyer la vaisselle.

Alors, maman ouvrit le cadeau de Danielle. "Un balai magique!" lut-elle sur la carte. "Regardez, dit Danielle qui commença à balayer le plancher. Votre balai magique et moi ferons ce travail tous les jours!"

— Quels beaux cadeaux! dit maman. Merci beaucoup. Comment y avez-vous pensé?



— C'est papa qui nous a enseigné le mot magique!

Et mettant leurs bras autour du cou de leur maman, les fillettes lui dirent: "C'est l'*Amour!*"

Extrait de l' "Escholier"
(La Société du Bon Parler Français)



GRAMMAIRE

Aujourd'hui, nous apprendrons une forme nouvelle du verbe, le **commandement.** Tout à l'heure, à la récréation, vous étiez groupées dans la cour. Marie a dit à Jeanne qui a une jolie voix:

—Jeanne, chante donc la chanson que nous avons apprise en classe, hier.

—Chantons plutôt ensemble, a répondu Jeanne.

J'étais là et je vous ai dit:

—C'est cela, chantez, je vous aiderai si c'est nécessaire.

Vous remarquez que cette forme du verbe n'a que trois personnes. C'est parce qu'on ne commande qu'à ceux qui sont avec nous.

Je commande à Jeanne ou à Jean, et je dis: Chante, joue, écoute, écris, lis, etc.

Je commande à plusieurs élèves, et je dis: Chantez, jouez, écoutez, écrivez, lisez, etc.

Si je dois, moi aussi, participer à l'action, je dis: Chantons, jouons, écoutons, écrivons, lisons, etc.

Quand le verbe exprime ainsi le commandement, on dit qu'il est à l'**impératif.**

Maintenant, répétons ensemble:

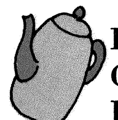
Verbes CHANTER et FINIR à l'IMPÉRATIF

Chante	2e pers. du singulier	Finis
Chantons	1re pers. du pluriel	Finissons
Chantez	2e pers. du pluriel	Finissez

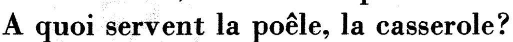
Exercice.— Conjuguez à l'impératif:
Travailler en classe. Ecouter attentivement. Obéir à maman.

Analyse : Aimez et respectez vos chers parents.

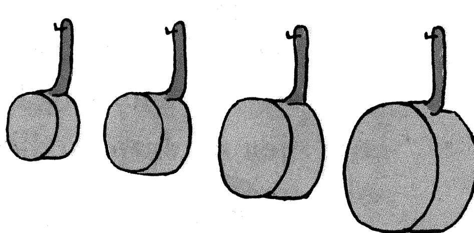
LA MAISON



Habitez-vous une maison ou un appartement?
Combien d'étages votre maison a-t-elle?
En quoi est-elle construite?
Combien y a-t-il de pièces dans votre maison?
A quoi sont-elles attribuées?
Combien de repas prenez-vous par jour? Lesquels? A quelle heure?
Que faites-vous avant et après les repas?
Que met-on sur la table au déjeuner, au dîner?
Que verse-t-on dans la cafetière, dans la théière, dans la bouilloire, dans la soupière, dans le verre, dans la tasse?
Que met-on dans la salière, la poivrière, dans le sucrier, dans le beurrier, dans le compotier?
A quoi servent la poêle, la casserole?







VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : La cuisine, la nappe, le plat, la vaisselle, l'assiette, la soucoupe, la tasse, le couteau, la fourchette, la cuiller, le verre. La soupe, le bouillon, le pain, les oeufs, la pâte, le gâteau, le dessert. Les légumes, des tomates, des chou(x), des raves, du céleri, des concombres, des carottes, des oignons.

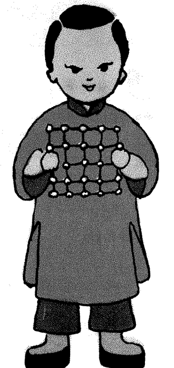
ADJECTIFS : Cuit, cru, crue, salé, sucré, doux, amer, sûr, nourrissant.

VERBES: Préparer, servir, tremper la soupe, ranger, desservir, dresser, mettre le couvert, placer, déposer.

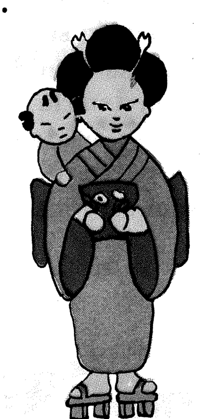
PHRASÉOLOGIE

Vous mettez le couvert quelquefois pour aider votre maman: Comment procédez-vous? Où placez-vous la fourchette, le couteau, la cuiller? la serviette? le verre? l'assiette à pain?

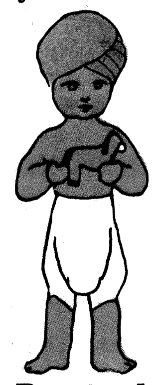
NOS PETITS FRÈRES INCONNUS S'AMUSENT



Constructions difficiles, jeux de patience ou d'adresse, voilà ce qui amuse surtout les jeunes Chinois. Disons tout de même qu'aujourd'hui, quelques "célestes" pratiquent la boxe et s'exercent à la course.



Les fillettes chinoises et japonaises sont, paraît-il, bien sages. Outre les jeux de patience, elles ont de minuscules poupées et puis . . . les poupons de la maison! Moins paisibles, les petits Japonais adorent le cerf-volant et le "jeu de drapeaux".



Nos petits amis les Hindous vivent dans un pays bien chaud, ils s'amusent de préférence au dehors, avec de petits animaux ou d'amusants personnages en bois ou en terre cuite, et peints de couleurs voyantes.



En Russie, les jouets favoris sont aussi les jouets multicolores.

Dans la vie des jeunes Mexicains, le grand événement est le combat de coqs ou de chiens.



A Séville (Espagne), les enfants dansent sur les places publiques, les jolies danses nationales.



En Grèce, les jeunes Grecs aiment passionnément les fleurs: ils s'en font des bouquets, des jouets de toutes sortes.

Partout, mes enfants, après avoir gentiment aidé papa et maman à la maison, après avoir étudié de leur mieux, vos petits frères inconnus s'amusent de tout leur coeur. Vous aussi, amusez-vous bien, mais que ce ne soit jamais aux heures de silence et de travail. Et puis, en vous amusant, cherchez toujours à faire plaisir à vos camarades, surtout à ceux qui sont les moins habiles, les moins forts. Ceci rendra vos récréations agréables.

Juliette Lavergne

Mots expliqués : — 1. Célestes: nom donné aux habitants de la Chine. Multicolore: où l'on remarque un grand nombre de couleurs.

Conversation sur la lecture: — 1. A quoi s'amusent les jeunes Chinois? — 2. Et les fillettes chinoises et japonaises? — 3. De quel pays viennent le cerf-volant et le jeu de drapeaux? — 4. Quels sont les jouets favoris des jeunes Russes? — 5. Dans quel pays, les enfants aiment-ils beaucoup les fleurs? — 6. Qu'est-ce qui rendra vos récréations agréables?

VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : Les constructions, la course, le saut, le ballon, la balle, la cachette, les devinettes, la ronde, la balançoire, la toupie, les billes, les quilles, la poupée, la lecture, le loto, les dominos, les cartes.

ADJECTIFS : Favori, intéressant, fatigant, facile, difficile, compliqué, dangereux(se), agréable, tranquille, amusant, léger, silencieux(se), joyeux(se), instructif.

VERBES : Sauter, lancer, viser, se cacher, s'élancer, se sauver, courir, chercher, trouver, attraper, gagner, deviner, réfléchir, faire plaisir, se rendre agréable, tomber, se relever.

Exercice: 1. Auquel des jeux nommés convient chacun des adjectifs ? — 2. Quelle action faites-vous lorsque vous jouez à la course, au ballon, aux cartes, aux billes ?

PHRASÉOLOGIE

Faites de petites phrases en répondant aux questions suivantes: 1. Où joue-t-on aux jeux nommés plus haut ? (dans la maison ? dehors ? ou dans la cour ?...) — 2. Quel est votre jeu préféré ? Pourquoi ? — 3. Quels adjectifs du vocabulaire conviennent à ce jeu ?

GRAMMAIRE

Revision:

1.—Trouvez dans la lecture:
  a) 2 noms de pays
  b) 2 noms communs de personnes

2.—Relevez dans la lecture:
  a) 2 noms communs masc. plur.
  b) 2 noms communs fém. plur.

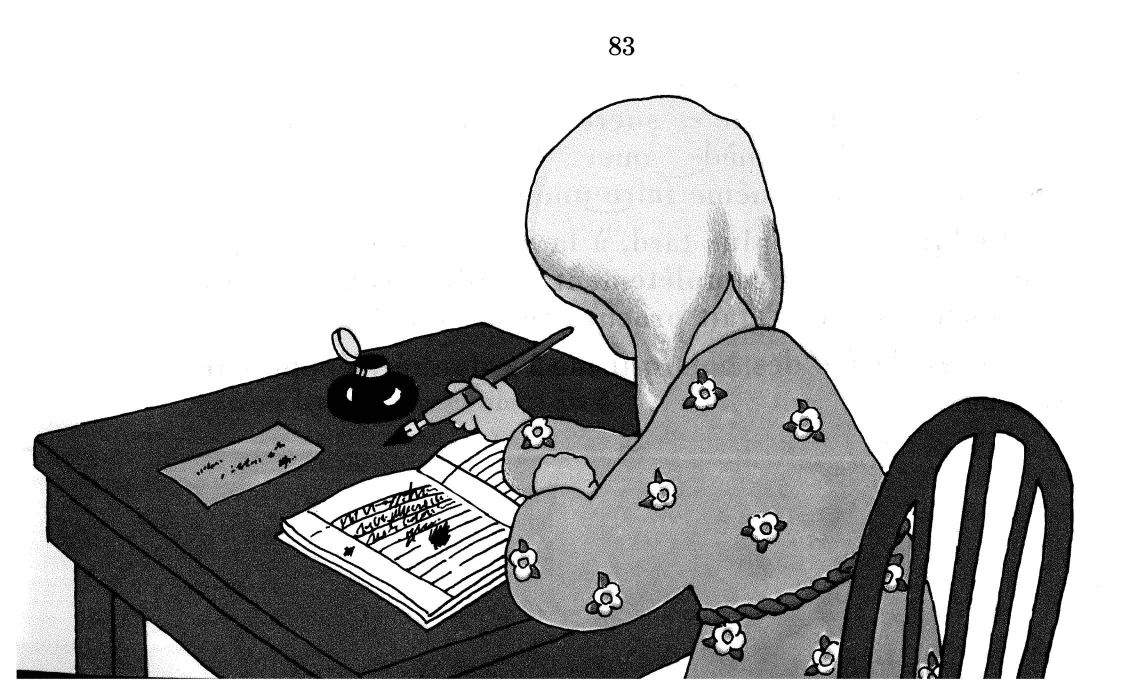
3.—Trouvez 2 noms accompagnés d'un adjectif. Dites-en le genre et le nombre.

4.—Cherchez, dans le dernier paragraphe, 2 verbes à l'impératif.

5.—Conjuguez à l'impératif:
Chercher à faire plaisir — Etudier de son mieux — Aider papa et maman.

LA MAUVAISE PLUME

Papa, ma plume ne vaut rien.
—Voyons, ma petite mignonne:
Cette plume écrit très bien.
—Moi, je ne la trouve pas bonne:
Les becs sont écartés;
Elle fait des pâtés.
—Sais-tu pourquoi, ma chérie?
—Oh! dis-le moi, je t'en prie.
—C'est que les paresseux
Ne trouvent pas d'outils assez
bien faits pour eux.



LA LÉGENDE DU SUCRE D'ÉRABLE

Voici une très jolie légende qui remonte aux premiers temps de la colonie, alors que la Nouvelle-France était peuplée d'Indiens.

Parmi les premiers colons, il y avait la famille Champagne composée du père, de la mère, et d'un gentil petit bonhomme de huit ans appelé Gilles.

Un jour que le bambin était allé dans les bois, il trouva au pied d'un arbre, un jeune Indien du nom d'Aouata qui était très dangereusement blessé. Il lui porta secours et le fit transporter chez lui.

Quand l'Indien revint à la santé, il montra sa reconnaissance à ses nouveaux maîtres en leur rendant quantité de services.

Cette année-là, l'hiver fut très froid. Le petit Gilles prit un vilain rhume. On alla quérir un homme de science qui prescrivit une potion amère. Malheureusement, l'enfant refusait de prendre un aussi mauvais remède.

— Je connais, dit Aouata, un sucre qui a bien bon goût et qui aiderait votre fils à prendre son médicament. Seulement, il me faut aller le chercher dans la forêt.

Il partit aussitôt, et le soir même, il était de retour avec une provision de ce sucre merveilleux, qu'on mélangea avec le remède amer. Gilles avala alors le médicament, sans même faire une grimace.

Quelques jours plus tard, à la grande joie de ses parents, l'enfant était complètement rétabli. Il voulut savoir comment Aouata s'était procuré ce sucre délicieux.

— C'est la fée des bois qui me l'a donné, répondit le sauvage.

—Ne pourrais-je pas la remercier?

—Mais oui, c'est très facile.

Il fut convenu que, dès le lendemain, ils iraient tous les deux voir la fée des bois. Celle-ci les accueillit avec beaucoup de bonté.

—Dès que les érables se réveillent de leur engourdissement, dit-elle, je quitte mon château pour venir dans la forêt. Dans les vastes marmites que tu vois ici, je fais bouillir l'eau qui coule des érables, et j'obtiens ainsi le sirop qui sert à faire le sucre que tu as trouvé si bon.

Puis, elle remit à Gilles une ample provision de sucre d'érable.

—Oh! merci, ma bonne fée, pour toutes vos bontés!

—Cela me fait plaisir, car tu es un bon petit garçon. Tu as secouru mon ami quand il était blessé, alors je suis heureuse de te récompenser.



Sur ces mots, la fée disparut. L'année suivante, elle ne revint pas, mais les érables coulaient à nouveau; il y eut une belle récolte de sucre d'érable, grâce aux bons conseils que la fée avait donnés à Aouata et au petit Gilles. On dit qu'à partir de ce jour, les colons de la Nouvelle-France s'intéressèrent à cette belle industrie qu'est le sucre d'érable.

Tante Lucille.

Mots expliqués:— Un homme de science: un médecin. Potion: remède liquide. Ample provision: provision plus que suffisante.

Conversation sur la lecture:— 1. Racontez la bonne action de Gilles.— 2. Comment Aouata montra-t-il sa reconnaissance?— 3. D'où vient le sucre d'érable?— 4. Durant quelle saison les érables coulent-ils?

VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : Les sucres, l'érable, l'érablière, la cabane à sucre, la sève, l'eau d'érable, l'entaille, la goutterelle, la coulée, le seau, la récolte, la cuisson, la saveur, le sirop d'érable, la tire d'érable, le sucre d'érable, le pain de sucre, la trempette, une partie de sucre, la palette, un régal.

ADJECTIFS : Fin, délicat, savoureux, clair, limpide, épais, doré.

VERBES: Entailler, couler, bouillir, cuire, épaissir, savourer, se régaler.

PHRASÉOLOGIE

1. Quels produits tire-t-on de la sève d'érable? — 2. Quand commence la saison des sucres? — 3. Êtes-vous déjà allés "aux sucres"? Racontez ce que vous avez vu et ce que vous avez fait ce jour-là.

GRAMMAIRE

Exercice 1. — Trouvez les noms contenus dans le texte suivant, dites-en l'espèce, le genre et le nombre: Louise et sa tante ont visité Québec. Nicole ira à Montréal. Denise a quitté la maison depuis quelques jours, elle aimerait bien avoir des nouvelles de son papa, de sa maman, et même de sa poupée et de son petit chien Noiraud.

Exercice 2. — Remplacez le tiret par l'article convenable: — écolier studieux cause — grande joie à ses parents. La mendiante recevait — sous et — pièces blanches. J'irai à — cabane à sucre. Les enfants cueillent — fleurs pour en faire — bouquets. Monique essuie — vaisselle pour aider sa maman.

Remarquez bien les phrases suivantes:

C'est (c~~e~~'est) un livre d'images (d~~e~~'images). Prêtez-le moi s'il (s~~i~~'il) vous plaît. L'horloger (l~~e~~'horloger) n'a qu'une (qu~~e~~'une) montre à réparer. L'herbe (l~~a~~'herbe) est verte.

Vous le voyez, dans les articles **le, la,** et quelquefois dans certains autres mots comme **de, si, ce, que,** etc., on remplace les voyelles a, e, i, par une apostrophe, devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet. Pourquoi? Pour éviter la rencontre de 2 voyelles. Serait-il agréable d'entendre dire: ce est, si il, la herbe, etc.? Non. Alors on fait vite disparaître la première voyelle, et on la remplace par une apostrophe.

EXERCICE DE LANGAGE

ARBRES DU CANADA

pin	saule	cèdre	orme
noyer	hêtre	chêne	tilleul
érable	sapin	peuplier	bouleau

Quel est l'arbre qui nous donne les pommes? . . . .
” ” ” ” ” ” ” pêches? . . . .
” ” ” ” ” ” ” prunes? . . . .
” ” ” ” ” ” ” poires? . . . .
” ” ” ” ” ” ” cerises? . . . .

LÉGUMES

oignon	pois	radis	fève
concombre	maïs	navet	céleri
pomme de terre	chou	laitue	carotte

FRUITS

raisin	cerise	pêche	poire
pomme	prune	citron	fraise
noisette	tomate	banane	orange

GRAMMAIRE

Puisque le verbe change de forme suivant la personne qui fait l'action, il est important de bien connaître cette personne avant d'écrire le verbe.

LOUISE VOYAGE.

Le verbe **voyage** exprime l'action de voyager.
Qui fait l'action de voyager? C'est Louise.
Louise, la personne de qui je parle, est la 3e personne du singulier. Le verbe se met aussi à la 3e personne du singulier.

TU VOYAGES.

Qui fait l'action de voyager? C'est "tu".
Tu, la personne à qui je parle, est la 2e personne du singulier. Le verbe se met donc à la 2e personne du singulier.

LOUISE ET SA TANTE VOYAGENT.

Qui fait l'action de voyager? Louise et sa tante.
Louise et sa tante, les personnes de qui je parle: 3e personne du pluriel. Le verbe se met donc aussi à la 3e personne du pluriel. Je n'oublie pas la terminaison "**nt**" attachée à la 3e pers. du pluriel.

Exerçons-nous à trouver la personne ou la chose qui fait l'action exprimée par le verbe dans les dictées suivantes:

1. **Je** parle. **Tu** chantes. **Jacques** étudie. Ecoutons Marie, **elle** chante. Pendant ce temps, **vous** marchez et **nous** courons. Les **garçons** étudient, tout à l'heure **ils** réciteront leurs leçons. Les **filles** écrivent, demain **elles** liront.

2. Louise visite la place Ville-Marie. Nous contemplerons le beau fleuve Saint-Laurent. Les voyageuses prendront une calèche. Je serai reconnaissant. Gilles avale le remède amer. Nous partons sur le bon pied. Vous aimez le sucre d'érable. Les cloches sonnent l'angelus. Vous chercherez la balle.

3. Simon vivait dans une grande ville canadienne. Les clochers montent très haut dans le firmament. Ecoutez les cloches avec attention, leur musique parle à l'âme. En vous amusant, cherchez à faire plaisir à vos camarades.

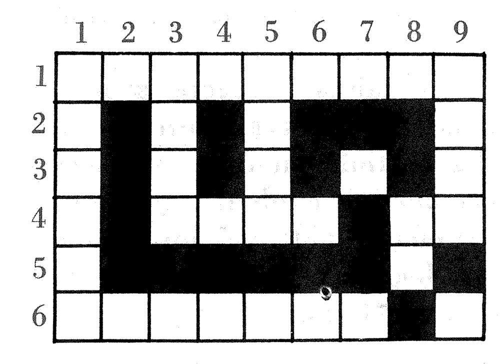
DICTÉE

Gilles est guéri. Il fait maintenant de longues promenades dans la forêt. Son ami l'accompagne et lui raconte, en marchant, de belles histoires. Il y a autour d'eux de belles fleurs et de grands arbres dont Gilles apprend les noms. Au retour, tous deux croquent de bonnes pommes.

Remarquez : Quand **de** est placé devant un adjectif, cet adjectif et le nom qui suit s'écrivent au pluriel, parce que **de** est mis pour **des.**

Analyse : Les enfants croquent avec **plaisir le bon sucre d'érable.**

RÉCRÉATION



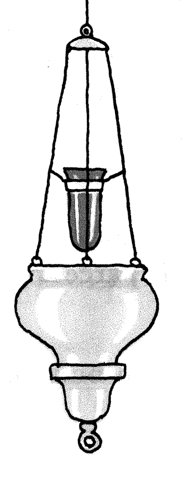
Horizontalement : ⟶

1. Le fondateur de Québec.
4. La personne de qui l'on parle. (fém.)
   La personne de qui l'on parle. (masc.)
6. Se dit de quelque chose qui amuse. La 2e des voyelles.

Verticalement :

1. Notre pays.
3. Un sanctuaire est dédié à cette sainte, à Beaupré.
5. Prénom du fondateur de Montréal.
7. La 4e des voyelles.
8. 3e pers. masc. sing.
9. M. de Champlain mourut ce jour-là, à Québec.

LES LUCIOLES DE VILLE-MARIE



Jeanne Mance, la grande infirmière de Montréal, aimait beaucoup entretenir et orner l'autel, dans la chapelle d'écorce des premiers colons. Or, il arriva qu'un jour, Jeanne, voulant renouveler l'huile dans la lampe du sanctuaire, s'aperçut que la provision était épuisée. Nulle part elle n'en put trouver la moindre quantité. Son coeur se serra. Comment remplacer le liquide précieux?

Soucieuse, Jeanne se rendit auprès de l'aumônier du Fort à qui elle raconta son embarras. Le jésuite hocha la tête. Comme il réfléchissait, on entendit soudain le bourdonnement d'une grosse mouche qui se mit à voler autour d'eux avec insistance. Préoccupé, le Père laissa l'insecte arpenter à son aise la page de bréviaire qu'il avait interrompue à l'entrée de l'infirmière. La bestiole montait et descendait le long d'un psaume avec une joie évidente. Soudain la petite bête cessa toute rumeur, nettoya longuement ses pattes, et ne bougea plus. Jeanne regardait, intéressée, ce manège à la fois respectueux et familier.

Tout à coup, le jésuite et l'infirmière relevèrent ensemble la tête. Un même éclair d'intelligence traversait leurs prunelles.

— Mon Père, dit Jeanne, cet insecte, mais c'est une luciole!

— Oui, chaque soir, elle ou une autre vient gentiment éclairer les petites antiennes de mon bréviaire. La luciole se laisse saisir par les ailes. Elle devient, pour un moment, ainsi que la flamme d'un cierge.

— Mais alors, elle pourrait...

—Oui, mademoiselle, je pense comme vous, elle pourrait remplacer l'huile qui nous manque. Non pas une seule luciole, bien entendu, mais plusieurs groupées ensemble. Seulement comment saisir en nombre ces capricieuses petites créatures?

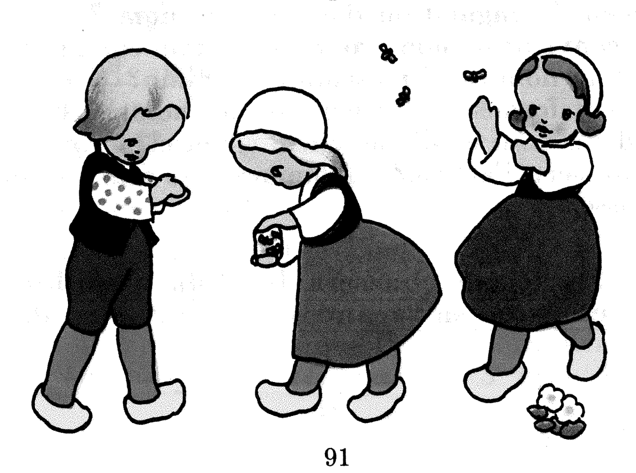
—Ni vous ni moi n'y réussirons, sans manquer un peu de dignité, répliqua Jeanne en riant doucement. Mais nous avons ici trois petits enfants: Françoise, Mathurine et Nicolas Godé, vous les connaissez, mon Père? Désormais, à notre demande, ces petits n'iront plus à la chasse aux papillons, mais à la poursuite des mouches-à-feu, selon leur expression. Les bestioles qu'ils nous rapporteront seront enfermées dans un bocal de fin cristal que nous déposerons devant l'autel du Maître.

Les enfants firent ce que Jeanne Mance avait dit. Et c'est ainsi qu'un jour, les lucioles de Ville-Marie, ces mouches particulièrement lumineuses, eurent l'honneur de remplacer la lampe du sanctuaire dans la chapelle des premiers colons.

Marie-Claire Daveluy

Mots expliqués: — Psaume: prière contenue dans la Bible. Manège: conduite adroite. Antienne: courte louange à la Sainte Vierge. Incomparable: à qui rien ne peut être comparé.

Conversation sur la lecture: — 1. Pour quelle raison Jeanne Mance se rendit-elle auprès de l'aumônier du Fort ? — 2. Qu'arriva-t-il pendant que Jeanne conversait avec le Père ? — 3. Que décidèrent-ils ? 4. — Qui fut chargé de saisir les lucioles ? — 5. A quoi servirent-elles ?



VOCABULAIRE et ÉPELLATION

Maisonneuve, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, Dollard. La Nouvelle-France, Ville-Marie, Montréal, la colonie, les colons, les sauvages. L'hôpital, les malades, la maladie, une infirmerie, une infirmière, l'école, les enfants, les élèves, le dévouement, l'héroïsme, un héros, l'aumônier.

Exercice 1. — Dites ce que vous suggère chacun des noms historiques ci-dessus mentionnés.

Exercice 2. — Cherchez dans le 2e paragraphe de la lecture comment il est dit que:

1. Le jésuite **pencha** la tête.
2. Le religieux **pensait à autre chose.**
3. La luciole **allait et venait** sur la page du bréviaire.
4. La **conduite** de la petite bête intéressait Jeanne Mance.

Exercice 3. — Trouvez dans la lecture toutes les expressions qui remplacent le mot "lucioles."

GRAMMAIRE

REVISION

1. Combien y a-t-il de syllabes dans: sanctuaire, citadelle, monument, collège, Canada, Québec, voyage.
2. Nommez les voyelles. Nommez celles que renferment les mots de l'exercice 1.
3. Nommez les consonnes.
4. Nommez les signes de ponctuation du 1er, du 3e et de l'avant-dernier paragraphe de la lecture.
5. A quoi sert le nom? Ex.
6. Combien distingue-t-on d'espèces de noms?
7. A qui convient le nom propre? Le nom commun? Ex.
8. Quand un nom est-il masculin? féminin? Ex.
9. Comment forme-t-on le féminin des noms? Ex.
10. Quand un nom est-il singulier? pluriel? Ex.
11. A quoi sert l'article? Nommez les articles que vous connaissez.

Analyse : Françoise chassera les jolis papillons quand **elle sera** en **vacances.** (elle: 3e pers. du sing.)

DICTÉES

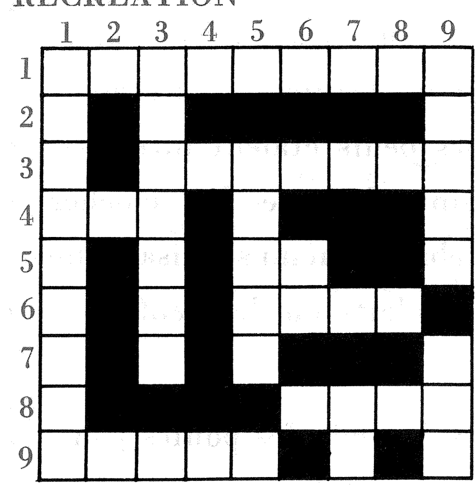
1. Les mouches à feu des premiers temps de la colonie ne ressemblaient pas aux mouches à feu de nos jours; elles étaient plus grosses et très brillantes. Elles répandaient une lumière assez vive pour permettre de lire. Ces lucioles valaient une bougie.

2. Au lendemain de la fondation de Montréal, après la messe, le père Vimont exposa le Saint-Sacrement sur un autel improvisé, en pleine forêt. Comme les cierges et les lampes manquaient, on enferma des lucioles dans une large bouteille, et leur lumière remplaça la lampe du sanctuaire.

3. Françoise et Mathurine Godé, seules petites filles présentes à la fondation de Montréal, assistaient à cette première messe. Françoise, l'aînée, avait sept ans. Vous voyez d'ici sa surprise et son émerveillement de voir des mouches aussi brillantes. Comme Mathurine n'avait que quatre ans, elle ne remarqua pas comme sa soeur les choses curieuses qui se passaient ce jour-là.

(D'après M.-C. Daveluy)

RÉCRÉATION

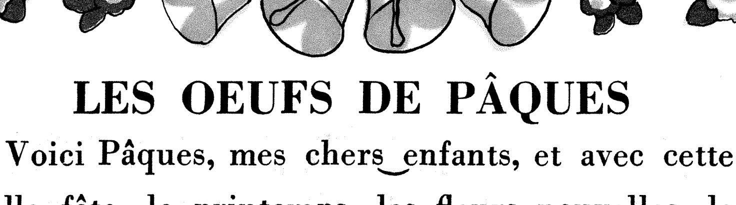


Horizontalement: →

1. Mode du commandement.
3. Verbe être, à l'imparfait, 3e pers. du pluriel.
4. 3e personne du masculin pluriel.
5. 3e note de la gamme.
6. 3e pers. du féminin sing.
8. Verbe être au présent, 1ère pers. du singulier.
9. Verbe finir à l'impératif, 2e pers. du sing.

Verticalement: ↓

1. Le mode qui indique des actions certaines.
3. Le temps du verbe qui indique que l'action se fait présentement.
5. Verbe aimer au présent de l'indicatif, 2e pers. du sing.
6. 3e pers. du masc. sing.
7. Article, masc. sing.
9. Temps du verbe qui dit que l'action aura lieu plus tard. Verbe être au présent de l'indicatif, 3e pers. du sing.



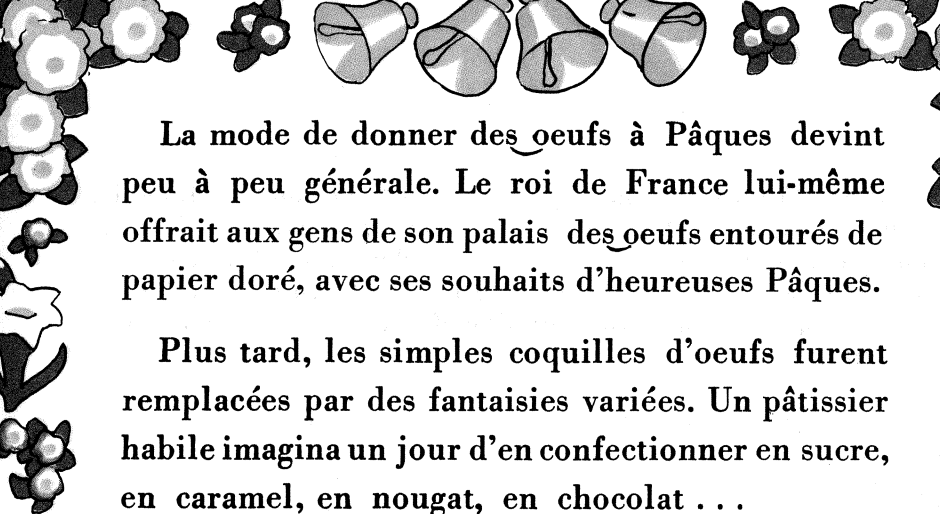
LES OEUFS DE PÂQUES

Voici Pâques, mes chers enfants, et avec cette belle fête, le printemps, les fleurs nouvelles, le soleil jeune et brillant, et toute la joie des vacances promises et des cadeaux attendus à cette occasion.

Cette coutume d'offrir des cadeaux à Pâques existe depuis environ quatre cents ans. Elle prit naissance au sein de l'Église, et les lois sévères du carême furent, en quelque sorte, la cause de cette tradition.

Jadis, mes enfants, pendant quarante jours, les catholiques ne devaient manger ni viande ni poisson. Le pain et les légumes secs étaient seuls permis. Même les oeufs étaient interdits. Aussi, le samedi saint, lorsque les cloches chantaïent leur bel Alleluia, chacun se faisait une joie de savourer une omelette ou des oeufs à la coque.

Mais, à cette époque de l'année, les poules pondaient peu. Les oeufs étaient très rares, on s'en procurait avec mille difficultés. Seuls, les riches pouvaient s'offrir un pareil luxe sur leur table. Ils en envoyaient à leurs amis pour leur permettre, au premier repas pascal, de goûter ce mets succulent.



La mode de donner des oeufs à Pâques devint peu à peu générale. Le roi de France lui-même offrait aux gens de son palais des oeufs entourés de papier doré, avec ses souhaits d'heureuses Pâques.

Plus tard, les simples coquilles d'oeufs furent remplacées par des fantaisies variées. Un pâtissier habile imagina un jour d'en confectionner en sucre, en caramel, en nougat, en chocolat . . .

Désormais, la mode des cadeaux de Pâques était née. . . Chacun se plut à la conserver. . . Aujourd'hui, aucun de nous ne saurait s'en passer.

C'est pourquoi, mes petits amis, vous recevrez de beaux oeufs de sucre, de chocolat, de satin, renfermant à foison des bonbons savoureux. Et pour ces gâteries, vous ne manquerez pas de remercier vos parents et vos proches qui ne laissent jamais passer une occasion de vous faire plaisir.

D'après Tante Rolande

Mots expliqués: — Luxe: chose coûteuse et recherchée. A foison: en grande quantité.

Conversation sur la lecture: — 1. En quelle saison fêtons-nous Pâques? — 2. Comment s'appelle le temps qui précède Pâques? — 3. A quoi les catholiques étaient-ils autrefois tenus, durant le carême? — 4. Le carême est-il aussi sévère maintenant? — 5. Quels furent les premiers cadeaux de Pâques?



VOCABULAIRE ET ÉPELLATION

NOMS: Pâques, Alleluia, le printemps, la joie, la fête, les chants, le concert, les cloches, le clocher, le carillon, à toute volée. Les souhaits, les cadeaux, les fleurs, les fantaisies, le chocolat, le nougat, les bonbons, les bonbonnières, à foison. Un oeuf à la coque, une coquille d'oeuf, un coquetier, une omelette.

ADJECTIFS: Printanier, pascal, joyeux, enrubanné, décoré, succulent.

VERBES: Souhaiter, confectionner, sonner, tinter, carillonner.

Exercice.— Remplacez les tirets par des mots du vocabulaire: Pâques est une grande —. J'y pense avec —. Elle annonce le —. Les cloches chantent leur bel —. Elles sonnent à toute —. Leurs voix se réunissent en un magnifique —. Nous recevrons des — remplies de — , de —, et de —. Au déjeuner, maman sert une —. Un oeuf cuit dans sa — est un oeuf à la coque, on le sert dans un —.

PHRASÉOLOGIE

1. Pourquoi Pâques est-il une grande fête? — 2. Qu'est-ce qui la rend si joyeuse? — 3. Comment la nature elle-même semble-t-elle une manifestation de joie? — 4. Que pouvez-vous dire pour exprimer votre joie?

GRAMMAIRE

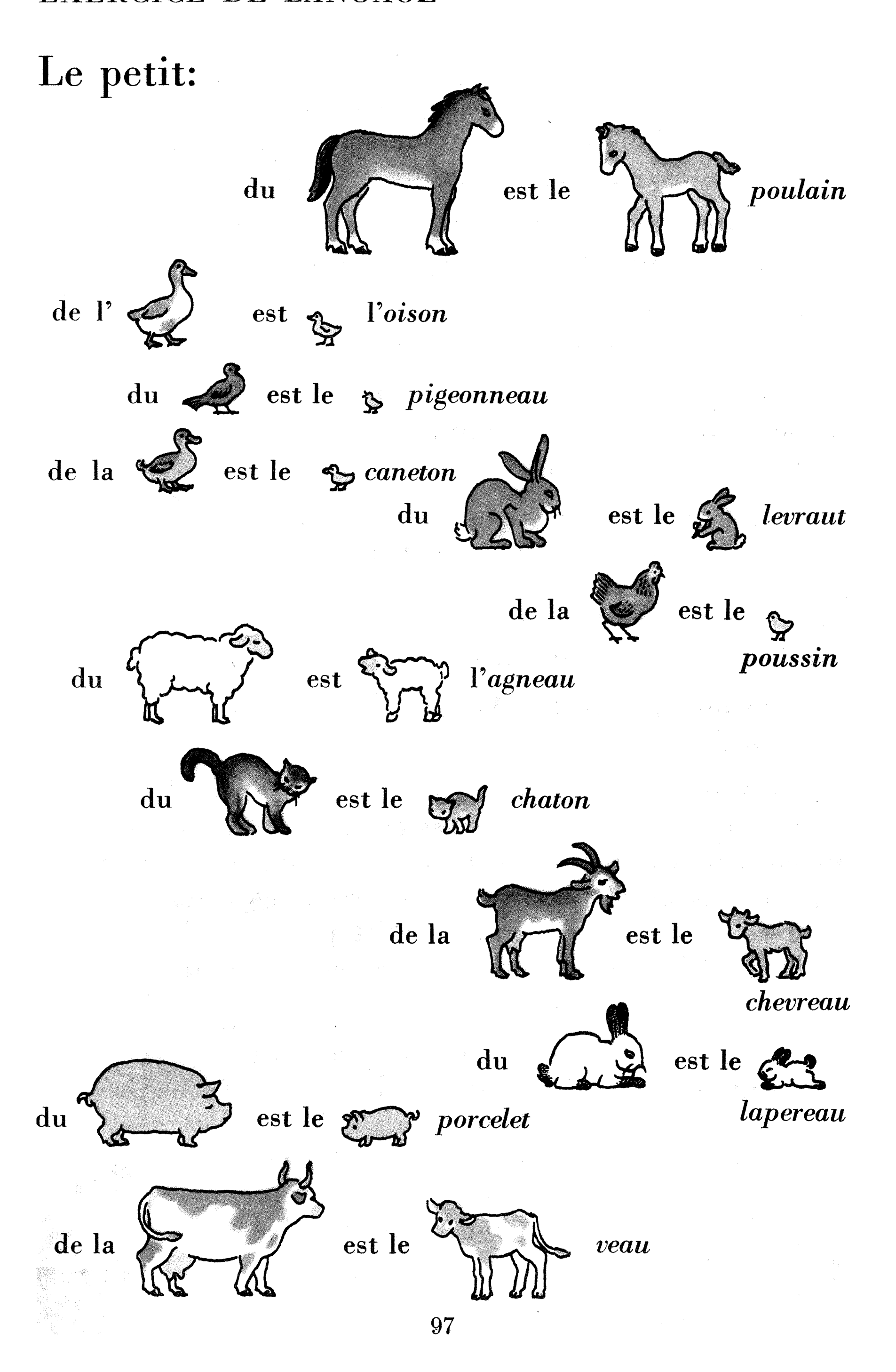
DICTÉE

Au printemps, l'air n'est plus froid, le gazon est vert. Les oiseaux reviennent dans nos bois. Les rossignols recommencent à chanter. Les fleurs embaument l'air. Nous ferons des bouquets de violettes.

Analyse : Les beaux cadeaux de Pâques sont des oeufs en sucre, en caramel, en chocolat.

EXERCICE DE LANGAGE

Le petit:



du … est le … *poulain*

de l' … est … l'*oison*

du … est le … *pigeonneau*

de la … est le … *caneton*

du … est le … *levraut*

de la … est le … *poussin*

du … est … l'*agneau*

du … est le … *chaton*

de la … est le … *chevreau*

du … est le … *lapereau*

du … est le … *porcelet*

de la … est le … *veau*

LA PETITE SOURIS GRISE

Sorex, la petite souris grise, ce soir, est toute triste. Les chats du quartier lui font la chasse, la vie lui paraît terne. Du trou noir taillé dans la pierre d'une cave, elle raconte aux étoiles la laideur de son sort, la guerre cruelle que lui livre la race féline.

Tout à coup, elle aperçoit tout près d'elle une toile d'araignée tissée avec patience et art.

Le petit rongeur, d'un minois attentif, regarde Dame Araignée qui s'éveille d'un bienfaisant sommeil.

—Belle fée Aragne, Sorex est fatiguée d'être pourchassée, voulez-vous lui donner des ailes? Qu'il ferait bon aller là-haut, saluer Dame Lune . . .

—Fort bien, amie, mais laisse-moi te dire que jamais plus tu ne viendras fraterniser avec tes frères les rongeurs. Ta vie sera celle d'un voltigeur utile, protégeant l'agriculture en dévorant, le plus possible, les insectes nuisibles . . . Ce nouveau sort te plaît-il?

—Oh oui! bonne fée Aragne, donnez-moi des ailes et un coin de ciel étoilé . . .

Lourdement, l'araignée vient tisser à Sorex la souris, de belles ailes noires, soyeuses et membraneuses, faisant disparaître à tout jamais, l'élégante queue du souriceau. Puis Fée Aragne va laver de sa bave les yeux du nouveau voyageur aérien, qui ne peut plus voir la lumière du jour ni les rayons du soleil, sans cligner de l'oeil et sans être aveuglé.

Depuis ce jour, Sorex est devenue chauve-souris, ne sachant sortir de son gîte que la nuit et dormant tout le jour. Les moissonneurs la bénissent pour les services qu'elle leur rend. Les blés sont protégés, les

feuilles des arbres moins rongées qu'auparavant, et Sorex est heureuse. Ainsi fut créée la première chauve-souris. Mais ce n'est pas article de foi . . . C'est une légende qu'il m'a plu de vous narrer.



Fauvette

Mots expliqués: Race féline: les chats. Pourchassée: poursuivie. Tisser: entrelacer les fils. Bave: salive qui coule de la bouche. Aérien: qui vit dans l'air. Aragne: nom ancien de l'araignée.

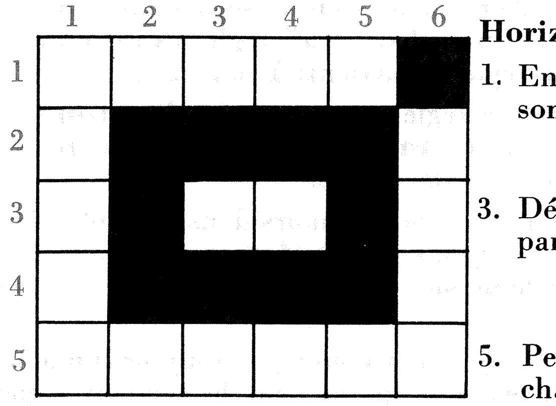
Causerie sur la lecture: — 1. Pourquoi la petite souris est-elle triste? — 2. A quelle condition l'araignée lui a-t-elle tissé des ailes? — 3. Quels services les chauves-souris rendent-elles aux cultivateurs?

RÉCRÉATION

Verticalement:

↓ 1. Ce qui permet à l'oiseau de voler.

6. Verbe être, au présent, 1re personne du singulier.



Horizontalement: →

1. Endroit où l'oiseau fait son nid.

3. Désigne la personne qui parle.

5. Petit animal gris que le chat croque avec plaisir.

GRAMMAIRE

Tous les adjectifs n'expriment pas des qualités. Aujourd'hui, nous ferons connaissance avec une nouvelle sorte d'adjectifs que vous trouverez bien intéressants! Quand je dis: voici mon livre, le petit mot "**mon**" qui accompagne le nom, est un adjectif, mais il n'exprime pas une qualité. Il explique à qui appartient le livre: il dit que le livre est à moi, qu'il est mon bien, ma **possession**. **Mon** est un adjectif parce qu'il dit à qui appartient le livre.

Trouvons ensemble d'autres adjectifs qui disent à qui appartiennent les choses.

Qu'est-ce que je dis?

Quand le livre est:		Quand la plume est:	
à moi?	**mon** livre	à moi?	**ma** plume
à toi?	**ton** livre	à toi?	**ta** plume
à lui ou à elle?	**son** livre	à lui ou à elle?	**sa** plume

Nous dirons encore, selon les circonstances:

mes livres	**nos** livres	**notre** livre
tes plumes	**vos** plumes	**votre** livre
ses cahiers	**leurs** cahiers	**leur** livre

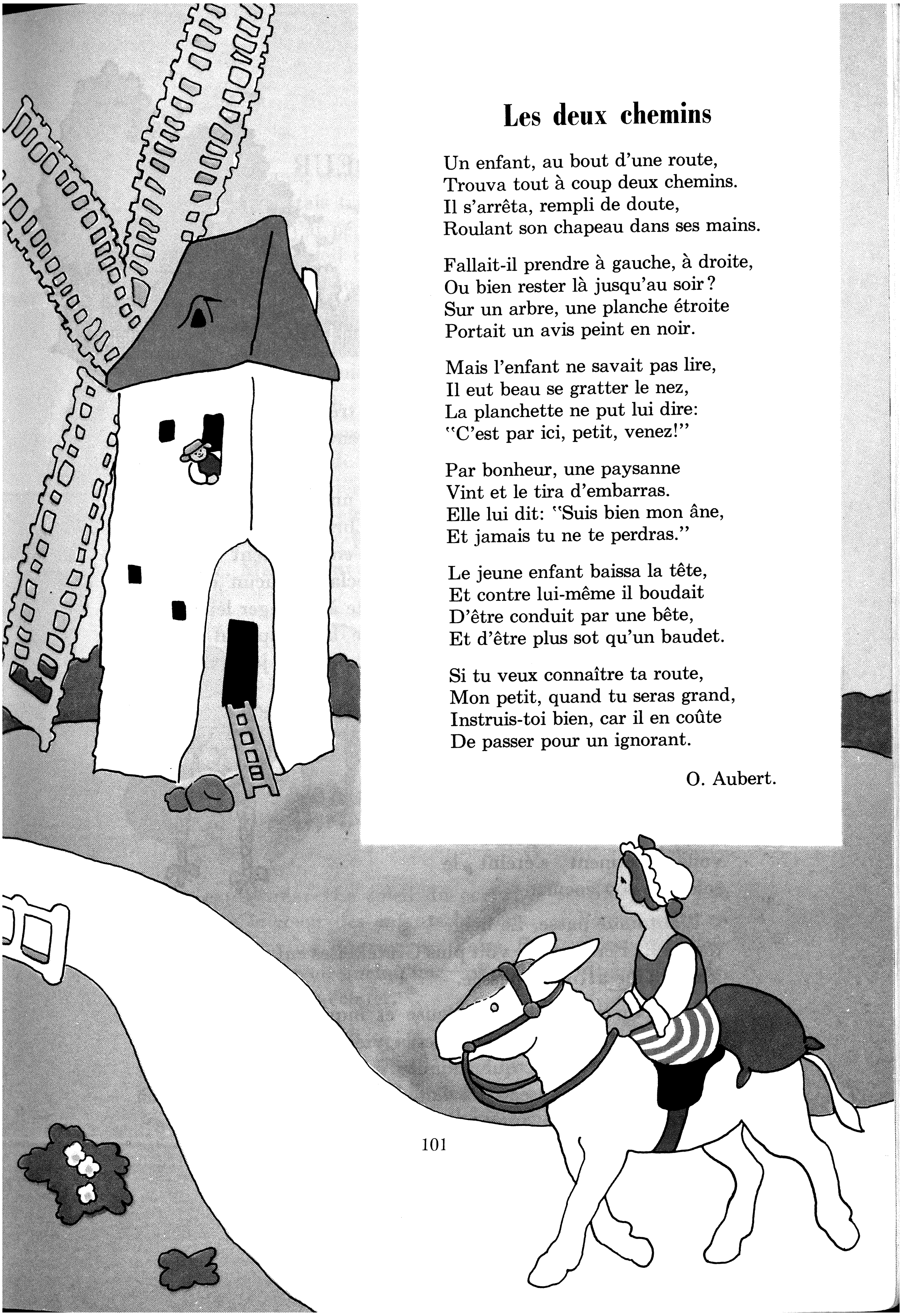
Comme ces petits mots ne s'appliquent qu'aux objets qui nous appartiennent, vous les reconnaîtrez facilement quand vous les rencontrerez. Cherchez-les tout de suite dans la dictée qui suit, et donnez-en le sens. *Ex.:* "**ta**" règle, **ta** est un adj. parce qu'il dit à qui la règle appartient: à toi.

DICTÉE.—Tu placeras **ta** règle et **tes** crayons dans **ton** sac. **Tes** gants, **son** chapeau et **ma** sacoche sont dans **notre** vestiaire. Prenez soin de **vos** livres.

Attention : Je placerai **mes** crayons noirs dans mon plumier, **mais** je garderai **mes** crayons rouges dans ma main. **Mes** livres neufs sont dans mon sac, **mais mes** cahiers sont dans mon pupitre.

Remarquez : "**Mes**", adjectif, accompagne toujours un nom. Si vous hésitez, souvenez-vous qu'on peut le remplacer par **tes** ou **ses**.

"**Mais**" n'accompagne pas le nom; on ne peut pas le remplacer par un autre mot. Ce n'est pas un adjectif.



Les deux chemins

Un enfant, au bout d'une route,
Trouva tout à coup deux chemins.
Il s'arrêta, rempli de doute,
Roulant son chapeau dans ses mains.

Fallait-il prendre à gauche, à droite,
Ou bien rester là jusqu'au soir?
Sur un arbre, une planche étroite
Portait un avis peint en noir.

Mais l'enfant ne savait pas lire,
Il eut beau se gratter le nez,
La planchette ne put lui dire:
"C'est par ici, petit, venez!"

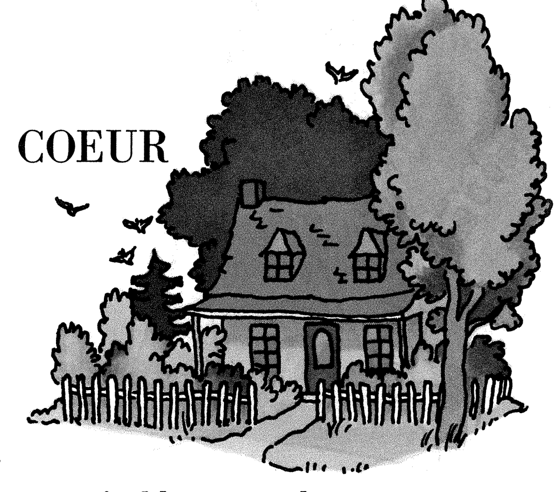
Par bonheur, une paysanne
Vint et le tira d'embarras.
Elle lui dit: "Suis bien mon âne,
Et jamais tu ne te perdras."

Le jeune enfant baissa la tête,
Et contre lui-même il boudait
D'être conduit par une bête,
Et d'être plus sot qu'un baudet.

Si tu veux connaître ta route,
Mon petit, quand tu seras grand,
Instruis-toi bien, car il en coûte
De passer pour un ignorant.

O. Aubert.

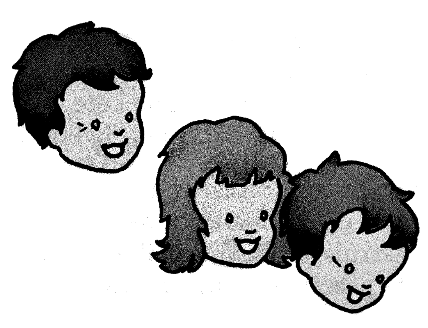
LE SOLEIL DE SON COEUR

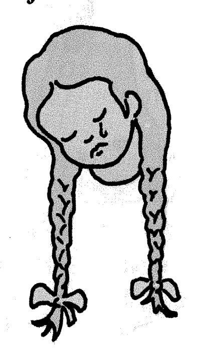


Sur la rue où habitent Christian, Paul et Sylvie, il y a une vieille maison dans un jardin rempli de fleurs sauvages, de papillons aux mille couleurs, et d'oiseaux qui chantent du matin au soir.

Un jour, une petite fille aux yeux très bleus, aux longues tresses blondes, vient, avec ses parents, habiter la vieille maison. Ce sont des étrangers.

La fillette s'appelle Gretel. C'est un joli nom dans son pays, mais il semble très drôle à Christian et à ses amis qui s'en moquent en riant aux éclats. Aucun d'eux ne l'invite à partager leurs jeux. On ne la comprend pas, et elle n'a pas de jouets.





Devant une si dure indifférence, les yeux de Gretel se remplissent de larmes. Et voilà comment s'éteint le soleil de son coeur.

L'automne passe. La neige tombe. . . Personne ne voit plus Gretel. Les enfants regrettent leur vilaine attitude passée.

L'été revenu, Sylvie, curieuse et inquiète, entre un jour furtivement dans le jardin de la vieille demeure. De loin, elle aperçoit Gretel qui s'amuse à jeter des miettes dans l'allée. Un petit oiseau lui fait fête. Il se met à pépier en voletant gentiment autour d'elle.

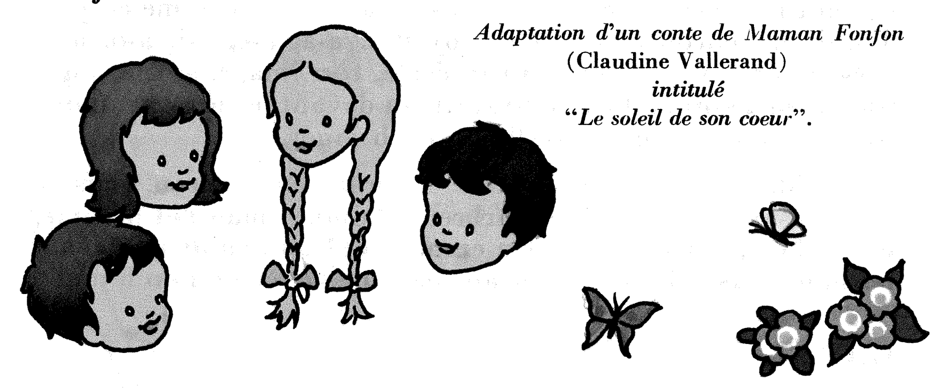
Je suis ton ami, semble-t-il dire. Quand je t'ai connue, tu étais triste, tu ne savais plus rire. Mais moi, j'ai pépié et dansé pour toi. Et voici que le soleil de ton coeur s'allume un peu plus chaque jour.



Le moineau n'est qu'un petit oiseau gris, pense Sylvie. Et pourtant, il a su égayer Gretel. Désormais nous serons pour elle de vrais amis, pour que le soleil de son coeur ne s'éteigne plus jamais.

Ce jour-là, Christian, Paul, Sylvie et tous leurs petits amis organisent une grande partie de cache-cache dans le jardin. Des rires fusent derrière les arbres. Il y a de la lumière dans les yeux de tous les enfants. Gretel joue avec eux parmi les fleurs et les papillons. Elle tient dans ses bras la belle poupée de Sylvie. Maintenant le soleil de son coeur est allumé pour toujours!

Adaptation d'un conte de Maman Fonfon
(Claudine Vallerand)
intitulé
"Le soleil de son coeur".



Mots expliqués:—Le soleil du coeur: le sentiment de joie qui habite le coeur des enfants heureux. — Pépier: crier en parlant des petits oiseaux. — Faire fête: montrer la joie qu'on éprouve à voir quelqu'un. — Furtivement: à la dérobée, en cachette. Fuser: éclater.

Conversation sur la lecture:—1. Qui vient un jour habiter la vieille maison? — 2. Quelle peine les enfants du voisinage font-ils à Gretel? — 3. Qui devient son ami? — 4. Comment les enfants font-ils oublier leur vilaine attitude passée?

VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS: Un jardin, un jardinier, une allée, une plate-bande, une fleur, un pétale, un bouton, une corolle, une épine, un bouquet, une odeur, un parfum, un oiseau, un papillon.

ADJECTIFS: Fertile, cultivé, négligé, soigné, odorant, parfumé, épanoui, fané, flétri, suave, délicat.

VERBES: Semer, planter, bêcher, sarcler, ratisser, tailler, cueillir, éclore, parfumer, embaumer, égayer, enchanter, joncher.

Attention : "Ma maison, ma paroisse, ma classe, **mon** école". Ecole est pourtant du féminin comme classe, paroisse, maison. Pourquoi alors ne pas dire également ma école?

Parce que la langue française, qui est une bien belle langue, ne veut pas faire entendre de sons désagréables comme en produirait la rencontre de deux voyelles: a-a, a-e, a-i, a-o, a-u. C'est pourquoi vous dites **mon** école, **ton** image, **son** orange, **mon, ton, son** au lieu de **ma, ta, sa** devant les mots féminins commençant par une voyelle ou un h muet.

"Ce lilas, ce rosier, **cet** arbre." Pour la même raison, vous ne dites pas: ce arbre, mais **cet** arbre; ce homme, mais **cet** homme, **cet** enfant, **cet** univers. On emploie **cet** au lieu de **ce** devant les mots masculins commençant par une voyelle ou un h muet.

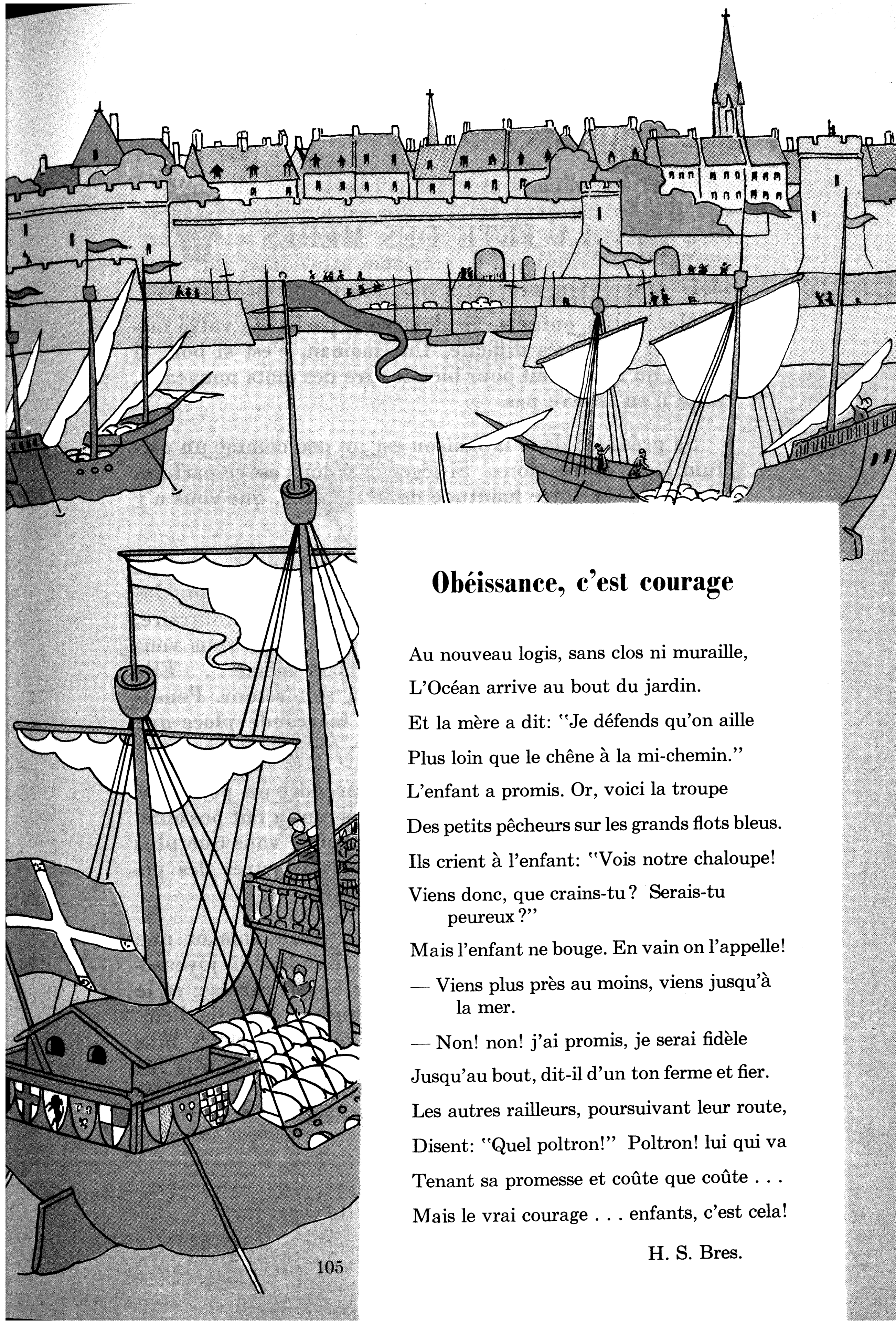
DICTÉE

Les fruits **sont** dans le panier. Gilles cause avec son ami. Simon enlève son bérêt. Jeanne apporte son parapluie. Les arbres **sont** utiles. J'ai mon livre, ton manteau et son chapeau. Les gants de Nicole sont dans son sac. Nicole et son frère **sont** contents.

Remarquez : **"Son"**, adjectif, accompagne le nom et peut être remplacé par **mon** ou **ton.**

"Sont" : verbe être au présent, 3e pers. du pluriel.

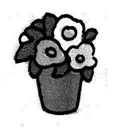
Analyse: Maman cueille quelques belles fleurs de son jardin.



Obéissance, c'est courage

Au nouveau logis, sans clos ni muraille,
L'Océan arrive au bout du jardin.
Et la mère a dit: "Je défends qu'on aille
Plus loin que le chêne à la mi-chemin."
L'enfant a promis. Or, voici la troupe
Des petits pêcheurs sur les grands flots bleus.
Ils crient à l'enfant: "Vois notre chaloupe!
Viens donc, que crains-tu? Serais-tu
peureux?"
Mais l'enfant ne bouge. En vain on l'appelle!
— Viens plus près au moins, viens jusqu'à
la mer.
— Non! non! j'ai promis, je serai fidèle
Jusqu'au bout, dit-il d'un ton ferme et fier.
Les autres railleurs, poursuivant leur route,
Disent: "Quel poltron!" Poltron! lui qui va
Tenant sa promesse et coûte que coûte . . .
Mais le vrai courage . . . enfants, c'est cela!

H. S. Bres.



LA FÊTE DES MÈRES



Mes petits enfants, je dois vous parler de votre maman, et c'est très difficile. Une maman, c'est si bon, si beau, qu'il faudrait pour bien le dire des mots nouveaux, et je n'en trouve pas.

Sa présence dans la maison est un peu comme un parfum léger et très doux. Si léger et si doux est ce parfum, si grande est votre habitude de le respirer, que vous n'y prêtez plus attention.

Quand vous rentrez de l'école et que votre maman est là, votre " chez vous " a son visage heureux de tous les jours, et cela vous semble tout naturel. Si, au contraire, elle est sortie lorsque vous revenez de classe, vous vous apercevez que la maison n'est plus la même . . . Elle ne reprend son aspect habituel qu'à son retour. Pensez à cela quelquefois, et vous verrez la grande place que tient une maman dans la maison.

Je voudrais aussi vous faire comprendre un peu combien elle vous aime, et cela n'est pas tout à fait possible. Vous ne comprendrez bien son amour pour vous que plus tard, quand vous serez grands et que vous aurez des petits enfants . . .

Mais dès maintenant, montrez à votre maman que vous aussi, vous l'aimez beaucoup. Rendez-lui joyeusement service, faites-lui souvent une bonne caresse; et le soir, avant d'aller dormir, ne manquez jamais de l'embrasser de tout votre coeur, avec vos deux petits bras passés autour de son cou. Un baiser comme celui-là lui fera oublier en un instant, ses fatigues, ses peines, ses soucis . . . Ne lui ménagez pas vos baisers !

Puis, un jour dans l'année, à la fête des mères, faites mieux encore que les autres jours; préparez vous-mêmes ou achetez avec votre argent, si vous en avez, un petit souvenir pour votre maman. La moindre chose offerte par vous, sera pour elle plus précieuse que le plus riche cadeau.

Odette Fumet-Vincent



Conversation sur la lecture: — 1. Comment vous apercevez-vous que votre maman tient une grande place dans la maison? — 2. Comment pouvez-vous témoigner votre amour à votre maman? — 3. Que ferez-vous de spécial le jour de la fête des mères?

EXERCICE DE LANGAGE

Les fleurs que j'aime sont:–



Dites quelle est celle que vous préférez, pourquoi?

VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : Le printemps, le soleil, la verdure, le gazon, la brise, les oiseaux, les nids, les arbres, les bourgeons, les feuilles, les fleurs, les fleuristes, les jardins, les bouquets, les pâquerettes, les églantines, les couleurs.

ADJECTIFS : Printanier, ensoleillé, fleuri, vert, joyeux, tiède, nouveau, jeune, brillant.

VERBES : Briller, fleurir, embaumer, reverdir, bourgeonner.

PHRASÉOLOGIE

Dites comment vous avez célébré la fête des mères, en répondant aux questions suivantes: 1. Quel jour de mai est consacré à cette fête? — 2. Qu'avez-vous fait ce jour-là, pour faire plaisir à votre maman? — 3. Quels sentiments avez-vous exprimés? — 4. Pouvez-vous chaque jour montrer à votre maman que vous l'aimez beaucoup?

GRAMMAIRE

Attention : Jeanne vient d'arriver du jardin, les bras chargés de fleurs. Elle veut fleurir la maison pour la fête de son cher papa. **Ce** dernier est tout ému de **cet** empressement de sa fille à lui faire plaisir. **Ce** geste de Jeanne réjouit aussi le coeur de sa maman. Tous deux savent que **ces** délicates fleurs, **ces** roses et **ces** marguerites, ont été cueillies avec amour. Que **cette** famille est heureuse aujourd'hui!

Voici une nouvelle famille d'adjectifs qui se présentent à vous, aujourd'hui. Tous ces petits mots qui accompagnent certains noms du texte ci-dessus, sont encore des adjectifs, vous l'avez deviné. A quoi servent-ils ? Ils servent à **montrer**. Leur famille n'est pas nombreuse, vous l'avez complète dans cette leçon: **ce**, **cet**, **cette**, **ces**.

Quand je dis: "Jeanne, apportez-moi **ce** livre," Jeanne sait très bien de quel livre bien déterminé je veux parler: c'est celui que **je** lui **montre**, celui-là et non un autre.

"Pierre, venez chercher **ces** bâtons de craie." Vous voyez, Pierre comprend tout de suite de quels bâtons de craie je veux parler. Il vient chercher ceux que **je** lui **montre**.

"Marguerite, allez porter **cette** lettre au bureau de poste." Marguerite n'aura certainement pas l'idée de prendre une autre lettre que celle que **je** lui **montre**.

"Paul, dessinez **cet** arbre." Paul se met à l'oeuvre immédiatement. Il sait quel arbre il doit dessiner: c'est celui que **je** lui **montre**.

DICTÉE

Les mamans **se** fatiguent beaucoup pour préparer toutes ces bonnes choses dont les enfants **se** régalent à midi. **Ce** bon dîner me dispose à bien travailler à l'école. J'apporte **ce** fruit pour ma collation.

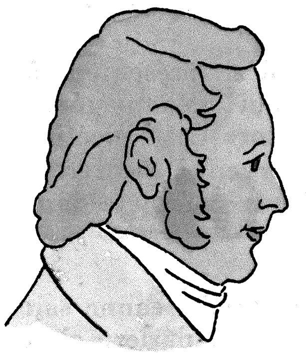
Remarquez : **Ce**, adjectif, est toujours placé devant le nom: **ce** dîner, **ce** bon dîner.

Devant un verbe, on écrit **se** : Les enfants **se** régalent.

Analyse : **Je croquerai cette belle pomme à la récréation.**

LE DÉFILÉ DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

C'est la fête nationale. Il fait le plus beau temps du monde. Jean et Marie, le frère et la soeur, se tiennent au premier rang des spectateurs, leur petite main dans les grandes mains de leur papa. Il est près de trois heures: le défilé traditionnel, avec ses fanfares éclatantes et ses beaux chars allégoriques, ne tardera pas à se mettre en marche.



En attendant, leur papa les renseigne sur l'origine de la fête nationale du 24 juin. C'est monsieur Ludger Duvernay, leur dit-il, un patriote qui, le 24 juin 1834, organisa la première célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

— Y eut-il un défilé ce jour-là? demanda Marie.

— Non, ma petite fille, répondit son papa, mais un simple banquet. L'année suivante, il y eut cette fois un grand banquet à l'hôtel Rasco: et là, pour la première fois, la feuille d'érable fut à l'honneur.

— Comment cela? dit Jean.

— La salle à manger de l'hôtel fut entièrement décorée de feuilles d'érable; et cette décoration fut si admirée que, à partir de ce jour-là, la feuille d'érable devint l'emblème des Canadiens français.

— Bravo! s'écria Jean. Nos beaux érables qui, au printemps, nous donnent du sucre et du sirop, méritent bien cet honneur-là!

— Quant au défilé, continue le complaisant papa, c'est à partir de 1866 qu'on y

ajouta une représentation de saint Jean-Baptiste, sous les traits d'un enfant vêtu d'une peau de mouton, un petit agneau enrubanné près de lui. Ce tableau plutôt poétique fait maintenant place à une personnification plus réelle de notre saint patron. A Ottawa en 1852, à Québec dix ans plus tôt, on organisa de splendides défilés. Et savez-vous, mes enfants, à quelle heure on se mettait en marche?



—Peut-être à deux heures de l'après-midi?

—Dès six heures du matin, répond le papa en souriant.

—Oh! dirent les enfants tout étonnés. Et il y avait du monde?

Toute la population s'y portait... même des enfants, dit-on.

Jean et Marie allaient répliquer qu'ils auraient bien fait comme eux, même s'il eut fallu se lever très tôt; mais déjà le défilé commençait. Ils ne furent plus que tout yeux, tout oreilles, mais en se promettant bien de ne pas oublier aucun des détails que venait de leur fournir leur papa, sur l'origine de notre fête nationale.

Cécile Lagacé

Mots expliqués:— Spectateurs: ceux qui regardent passer la procession. Chars allégoriques: voitures décorées, illustrant un fait d'histoire ou une idée patriotique. Patriote: qui aime sa patrie. Etre tout yeux, tout oreilles: être très attentif.

Conversation sur la lecture:— 1. Quelle est notre fête nationale?— 2. A quelle date est-elle célébrée?— 3. Qui organisa la première fête de la Saint-Jean-Baptiste? — 4. Quand choisit-on la feuille d'érable comme emblème des Canadiens français?

VOCABULAIRE et ÉPELLATION

NOMS : L'été, le soleil, la chaleur, la lumière, l'ombre, la sécheresse, l'ondée, l'orage, l'éclair, le tonnerre. Les vacances, la campagne, le repos, les excursions, la marche, la tente, le camp, la plage, le plongeon, le canotage, la pêche, le pique-nique, la course, la nage. Le gazon, les fleurs, les fruits, les légumes, les céréales, la moisson.

ADJECTIF : Brillant, accablant, reposant, rafraîchissant, chaud, fleuri, radieux(se), sec, humide, frais, mûr, vert, joyeux, paisible.

VERBES : Briller, chauffer, embaumer, se reposer, marcher, nager, plonger, courir, camper, canoter, ramer, se baigner, aider ses parents, rester tranquille.

PHRASÉOLOGIE

1. Que peut-on faire pour s'amuser près d'une rivière ?
2. Qu'allez-vous faire pendant vos vacances ?
3. Passerez-vous toutes vos vacances à jouer ?

DICTÉE.— Bientôt aura lieu la distribution des prix. Annette aura **un prix** pour son assiduité. Marie aura **deux prix** pour son travail et son succès. Mais Marguerite qui est **première** aura sûrement **quatre récompenses**.

Attention : Encore de nouveaux adjectifs qui accompagnent le nom! Oui, et cette fois, ils servent à compter: **un prix**, **deux prix**, **trois prix**, etc., ou à marquer le rang: **premier**, **deuxième**, **troisième**, etc.

Résumons : Ce garçon est **premier** d'une classe de **trente** élèves. Il a bien mérité **ses** prix.

Quel garçon? Celui que je vous montre: **Ce** garçon. (Adj.)
A quel rang est-il arrivé ? Il est arrivé le **premier.** (Adj.)

Combien y a-t-il d'élèves dans sa classe? **Trente** élèves. (Adj.)

A qui appartiennent les prix ? Ils appartiennent au garçon, ce sont **ses** prix. (Adj.)

Analyse : Les deux enfants ont admiré les chars allégoriques.

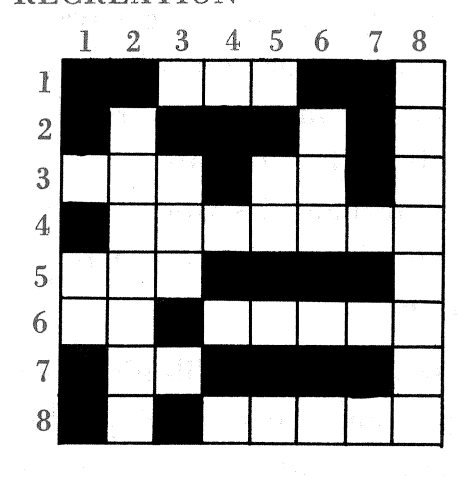
REVISION des ADJECTIFS

A quoi servent les adjectifs du texte suivant et comment se nomment-ils?

Je termine aujourd'hui mon livre de lecture. Il contient plus de cent pages et se termine à la vingt-sixième leçon. Chaque lecture présente un intéressant récit. Je me souviendrai longtemps de Lise, cette gentille fillette rencontrée à la première page; Marie Rollet et son amusant négrillon; la tortue toujours si lente qui gagne pourtant son pari; Simon et Gilles, ces deux charitables garçonnets; Danielle, Monique et Michel, dont l'exemple nous entraîne à bien faire, et tous nos petits frères des autres pays que nous connaissons un peu, maintenant. Je n'aurais garde d'oublier nos amis des dernières pages, Jean et Marie, que nous rencontrerons peut-être, le 24 juin prochain, au défilé historique de la Saint-Jean-Baptiste.

Exemple : **Mon** indique à qui appartient le livre: à moi; c'est un adjectif.

RÉCRÉATION



Horizontalement: →

1. Mois de la fondation de Montréal.
3. 5ᵉ note de la gamme. 3ᵉ pers. du masc. sing.
4. Montréal est situé sur le fleuve de ce nom.
5. 3ᵉ pers. du masculin pluriel.
6. Article, fém. sing. Ville-Marie lui fut consacrée.
7. 2ᵉ note de la gamme.
8. Nom de la montagne de Montréal.

Verticalement: ↓

1. 3ᵉ personne, masc. singulier.
2. Héros qui sauva la colonie en 1660.
3. Adjectif qualificatif qui signifie: fatigué.
5. Les 2 dernières lettres de **finir**.
6. Etendue de terre entourée d'eau.
8. Ville fondée par Maisonneuve.



GUILLAUME TELL

C'était un archer, le meilleur de tous les archers du monde. Il pouvait viser de très loin un objet pas plus gros qu'un cinq sous, et ne le manquait jamais. Aussi Georges, son petit garçon, était-il très fier de son père. Il le suivait partout. On les disait inséparables.

Un jour que tous les deux faisaient un long voyage, ils passèrent dans un pays gouverné par un roi très orgueilleux et très méchant. Tout à coup, en traversant la place publique d'une grande ville, ils entendent de grands coups de sifflet. Se retournant, ils voient quatre soldats qui accourent à eux en criant: "Arrêtez, arrêtez, vous avez insulté le roi, arrêtez."

Qu'avaient-ils donc fait de si mal? C'est qu'ils n'avaient pas salué le chapeau royal exposé au sommet d'une perche. Le savaient-ils, eux, que le roi punissait tous ceux qui ne saluaient pas son chapeau? Pauvre Guillaume Tell!

Mais Georges était là. "Messieurs, messieurs, ne faites pas de mal à mon papa. Mon papa, c'est Guillaume Tell, c'est lui qui lance des flèches mieux que n'importe qui au monde. Nous n'avons pas fait exprès, nous ne savions pas qu'il fallait saluer le chapeau."



En entendant ce nom, il y eut un moment de surprise. On regarda les flèches et on eut peur. C'est pourquoi on s'empressa d'enlever à Guillaume Tell son arc, puis un des soldats courut chez le roi: "Votre Majesté, dit-il, on vient d'arrêter le fameux Guillaume Tell. Cet orgueilleux n'a pas voulu saluer votre chapeau. Et son fils, plus orgueilleux que lui, se vante que son père est le meilleur archer du monde. Qu'allons-nous faire?"

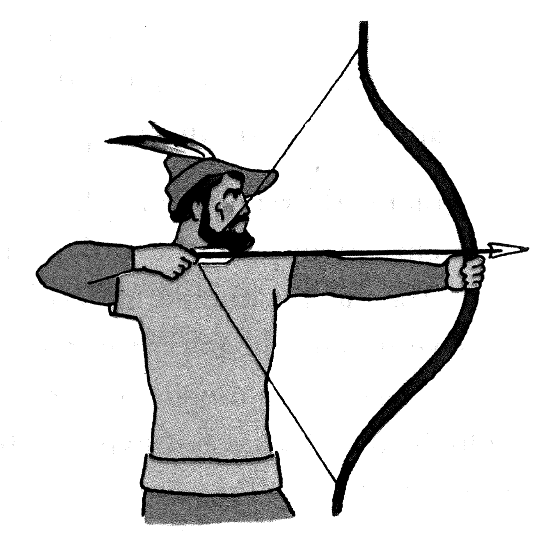
Une pensée très méchante passe dans la tête du roi. "Attendez-moi, dit-il, j'y vais moi-même." Il désirait depuis longtemps voir Guillaume Tell tirer de l'arc, et venait de se faire un vrai plan diabolique.

Quand il arriva sur la place, déjà plusieurs personnes étaient attroupées. Le roi! Le roi! Un grand silence se fit. Mais avant que Sa Majesté n'ait eu le temps de dire un seul mot, le petit Georges avait déjà recommencé son discours: "Monsieur le roi, mon papa n'est pas méchant, il ne l'a pas fait exprès. Mon papa, c'est Guillaume Tell . . ." —"Très bien, très bien, mon petit, fit le roi d'un ton moqueur. Puisque ton papa est si habile, va te mettre là-bas, place cette pomme sur ta tête, et si ton père l'atteint avec ses flèches, vous serez libres."

En entendant cette proposition, le père devint rouge de colère. Pensez donc! Allait-il risquer de tuer son petit garçon? Car la distance était grande! Ah! S'il avait eu son arc! Il aurait été tenté de viser le roi! "J'aime mieux

la prison," répondit-il, sans hésiter. "Non, papa, répliqua Georges, je n'ai pas peur, prenez votre arc et tirez." Mais papa ne voulut pas; il se sentait tout tremblant de colère et de peur; il ne croyait pas pouvoir tirer juste. "J'aime mieux la prison," répéta-t-il. "Non, papa, n'ayez pas peur; moi, je n'ai pas peur." Et Georges partit se placer à l'endroit désigné par le roi.

Avec beaucoup de surveillance, on remit à Guillaume Tell son arc. Et l'on attendit. Le père, devant l'assurance de son fils, reprenait peu à peu son aplomb. Allait-il se décider, courir le risque, donner au roi la joie d'assister à un grand exploit de tir?



Pendant qu'il hésitait encore, un messager vint porter à Sa Majesté un billet important. Alors que le roi lisait, vlan! la pomme éclate en morceaux. La foule est folle de joie. Le petit Georges triomphe! Mais le roi n'a rien vu! Guillaume Tell avait profité de la distraction causée par le messager pour tirer. Le roi avait manqué son coup, pas Guillaume Tell.

Georges, par sa bravoure et sa confiance, avait donné la liberté à son père.

Monseigneur I. Lussier

BON ANNIVERSAIRE

Fête des sourires! Nicole a trois ans. André et Louise lui réservaient la surprise d'un gâteau bien original, avec trois chandelles naturellement! Ils sont aussi contents de l'offrir à leur petite soeur, que Nicole de le recevoir.

— Un gâteau avec des chandelles! J'aime autant les brillantes petites lumières que le gâteau. Mais pourquoi y a-t-il une fête, quand quelqu'un change d'âge?

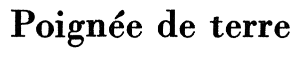
— C'est pour rappeler le grand jour du Baptême. Voilà trois ans que Nicole a été reconnue par le bon Dieu comme son enfant; c'est un honneur qui vaut la peine d'être fêté. Les parents aiment aussi à rappeler la grande joie de l'arrivée d'un petit ange dans le berceau. Enfin cela fait du bien, sentir que les autres veulent nous faire plaisir.

C'est vrai, maman, après une fête, on dirait qu'on s'aime mieux!

Extrait de: "Fleurs vivantes"
Jeanne l'Archevêque-Duguay



UNE FLEUR



Petite graine à semer,
Poignée de terre
Pour la planter.





Un petit trou,
Un petit coup,
Petit désir,
Voilà, c'est tout.



Jours de soleil
Et jours d'averses,
Petit espoir
De chaque soir.

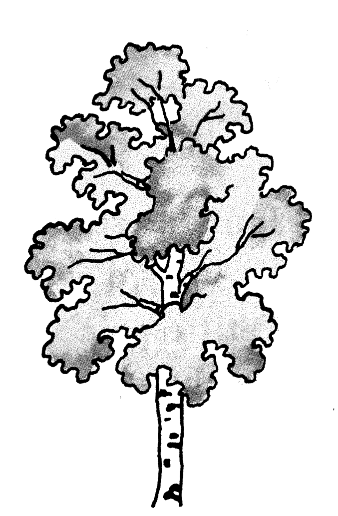
Longues attentes,
Jours anxieux.
Petit bonheur
Qu'est une fleur.



Extrait d'un conte de Maman Fonfon
(Claudine Vallerand)
intitulé "Le rêve de Doudou".

POURQUOI CERTAINS ARBRES RESTENT TOUJOURS VERTS

Il fait froid, l'hiver approche. Tous les oiseaux ont quitté les bois et se sont envolés vers des régions plus chaudes. Seul, un rouge-gorge reste. Son aile est brisée.



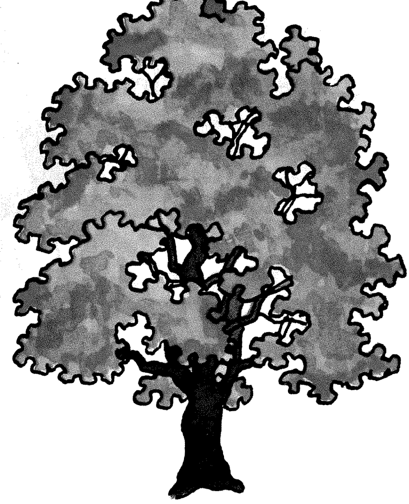
Le pauvre petit blessé ne sait que faire. Il cherche partout un endroit où il pourra demeurer.

"Les arbres de la forêt, se dit-il, me protégeront peut-être des rigueurs du froid." Et il sautille, tant bien que mal, vers la forêt.

Le premier arbre qu'il atteint, c'est un bouleau.

— Beau bouleau blanc, dit-il, veux-tu m'accorder l'hospitalité jusqu'au printemps?

— Impossible, dit le bouleau, j'ai assez de m'occuper de mes feuilles. Va ton chemin!



Le pauvre petit oiseau, tout triste, se rend à un grand chêne.

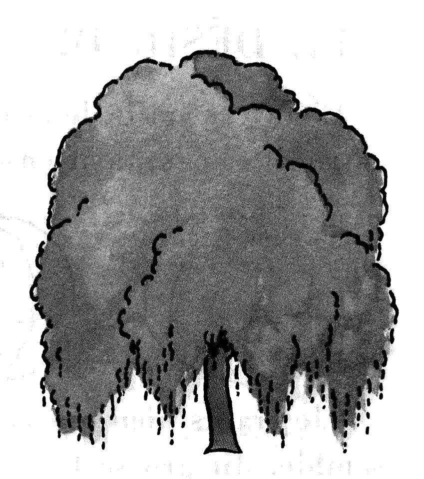
— Chêne majestueux, supplie-t-il, puis-je habiter dans tes branches?

— N'y compte pas, dit le chêne, si tu passes l'hiver dans mon feuillage, tu y mangeras tous mes glands. Va ton chemin.

Et le pauvre petit blessé continue sa route jusqu'au saule.

— Sympathique saule pleureur, gémit-il, ne me permettras-tu pas de me faire un nid chez toi?

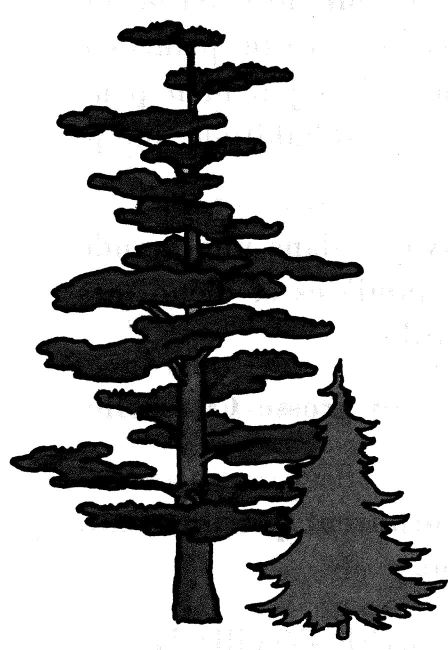
— Tu connais ma solitude. Je n'aime pas les étrangers, dit le saule.



Un sapin l'aperçoit, et se sent plein de pitié pour sa détresse. "Viens vers moi, dit-il, je t'abriterai et je te protégerai contre le froid."

Un grand pin, près de là, dit également à l'oiseau: "Pour ma part, je te protégerai contre le vent."

Le rouge-gorge sauta sur les branches du beau sapin et y établit son domicile. Le pin empêcha le vent de souffler sur la petite maison. Enfin, le petit oiseau a trouvé des amis et un doux nid dans la forêt.



C'est alors que la bise glaciale se mit à souffler. Le vent du nord chassa toutes les feuilles des arbres. Le bouleau, le chêne et le saule perdirent leur belle parure.

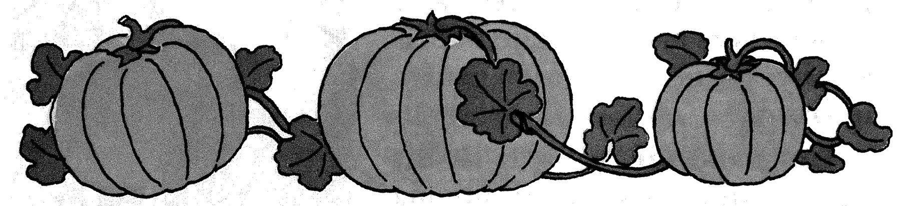
Mais le grand roi hiver dit au vent du nord: "Ne souffle ni sur le sapin ni sur le pin. Ils donnent asile à un pauvre oiseau blessé, et cette bonne action mérite une récompense."

Depuis lors, ces arbres gardent leur feuillage, et restent verts pendant toute la saison froide.

Extrait de l' "Escholier"
(*La Société du Bon Parler Français*)

LE DÉSIR DE PETITE CITROUILLE

C'était la veille de la fête de l'Action de Grâces. Trois citrouilles causaient ensemble dans le jardin de Pierre.



"Je crains bien que ce ne soit notre dernière nuit ensemble, dit grosse Citrouille. J'ai entendu Pierre dire que demain nous ferions notre début dans le monde."

"Quel plaisir nous aurons! dit la plus petite. Je désire rendre quelqu'un heureux, le jour de l'Action de Grâces, et j'aimerais bien aussi voir cette princesse Cendrillon que l'on dit si bonne. Mais j'ai bien peur qu'on me le refuse, en disant comme d'habitude que je suis trop petite!"

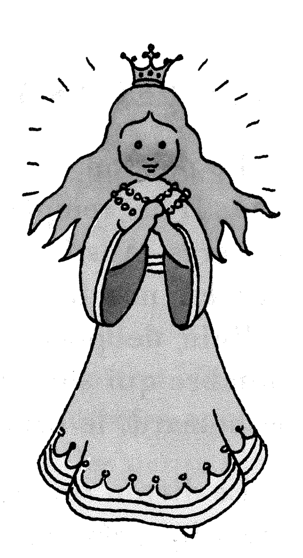
"J'espère que Pierre va m'envoyer dans une grande ville, où je verrai beaucoup de lumières et d'énormes gratte-ciel!" dit moyenne Citrouille.

"Bonsoir donc, beaux rêves!" dit grosse Citrouille, d'une voix somnolente.

Et les trois citrouilles s'endormirent paisiblement, sous leur manteau de givre blanc.

Le lendemain matin, la plus petite s'éveilla la première, juste au moment où Pierre ouvrait la grille du jardin. Qui aperçut-elle avec lui? Princesse Cendrillon elle-même! Imaginez sa surprise et sa joie.

La princesse dit à Pierre: "Veux-tu m'aider à trouver une citrouille parfaite? Je veux une lanterne pour égayer une petite fille malade." Ils se mirent donc à la recherche de la plus belle citrouille.



"Celle-ci?" dit Pierre. "Elle est trop grosse!" dit Cendrillon.

"Eh bien, en voilà une moyenne." La princesse la trouva trop grasse.

Alors, elle vit la plus petite. "La gentille citrouille! C'est celle qu'il me faut pour ma petite malade." Pierre lui donna donc petite Citrouille, et Cendrillon l'emporta dans son beau carrosse.

Chemin faisant, elle en fit la plus jolie des lanternes. Elle lui découpa une bouche souriante et des yeux tout enjôleurs. Rien qu'à la regarder, on se sentait heureux!

Arrivée chez sa protégée, Cendrillon la lui donna. "Oh! merci pour la belle lanterne. Je l'aime beaucoup!" dit la petite malade.

Petite Citrouille se sentit devenir encore plus heureuse et souriante. Elle avait désiré faire le bonheur de quelqu'un, en ce jour de l'Action de Grâces, et son désir s'était réalisé.

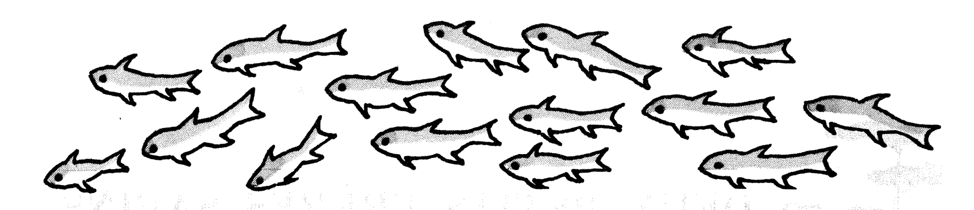
Extrait d' "Escholier,"
La Societé du Bon
Parler Français.

LES PETITS POISSONS DES TROIS-RIVIÈRES

Le poisson est, après la viande, le mets le plus recherché. Il la remplace, souvent avec avantage, les jours maigres. Aussi la Providence a-t-elle eu soin de peupler la mer, nos lacs et nos rivières, d'une variété presque infinie de poissons. Le Canada en possède un grand nombre qui sont exquis: la morue, le saumon, la truite, le homard, le brochet, le doré, l'esturgeon, etc.

Le dicton "petit poisson deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie" n'est pas toujours vrai. Sans doute, il y a des poissons qui deviennent énormes comme la baleine, le requin, etc., mais il en est d'autres, comme la sardine, qui sont destinés à rester tout petits. De ce nombre sont ceux qu'on appelle chez nous "les petits poissons des chenaux."

Ces petits poissons sont de la famille de la morue. En tout cas, ils ne passent ici que pendant quelques semaines, quand la rivière est gelée, nageant presque à la surface. Les pêcheurs font



un trou dans la glace, et laissent tomber leurs filets qui se remplissent rapidement. Autrefois, les poissons commençaient à arriver pour l'Avent, mais c'est surtout vers Noël qu'ils étaient abondants.

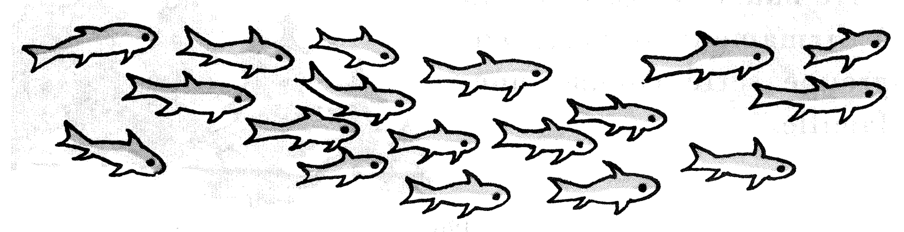
A la messe de minuit de l'année 1856, il n'y avait que trois hommes dans l'église, tous les autres étaient à la pêche. Etrange coïncidence, pendant plusieurs années, les pêcheurs ont tendu leurs filets en vain, les petits poissons ne passaient plus dans les chenaux.

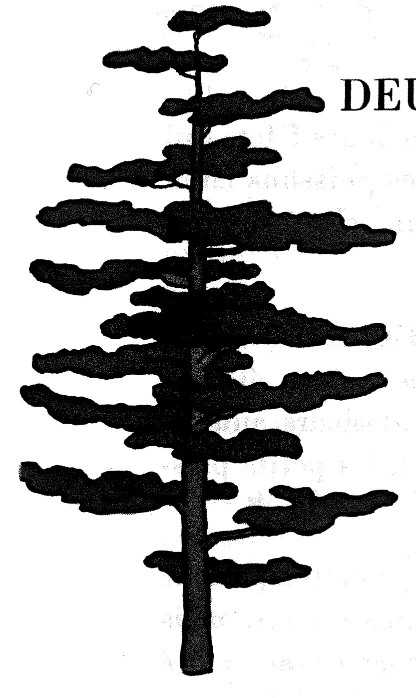
Heureusement, ils ont retrouvé depuis longtemps leur ancienne route. Maintenant il en vient tous les ans, mais plus tard, après Noël, de sorte que personne n'est tenté de manquer la messe de minuit pour aller à la pêche.

Béatrice Clément
(*extrait de: Quel beau pays!*)

Mots expliqués: — Chenal (des chenaux): passage profond et étroit sur un fleuve ou une rivière, ou à l'entrée d'un port. Abondant: en grande quantité. Filet: tissu à mailles espacées, pour retenir les poissons. Coïncidence: le fait que différentes choses arrivent en même temps.

Conversation sur la lecture:— 1. Où se passe le fait raconté dans cette histoire?— 2. Qu'est-il arrivé un certain jour de Noël?— 3. Quand peut-on maintenant pêcher ces petits poissons?





DEUX PETITS FRÈRES SAPINS

Dans la forêt qui s'étale au pied de la montagne de Rougemont, il y a des familles de sapins groupées en rond.

Les sapins . . . ils ont leur histoire, comme les hommes. Toujours verts, toujours habillés, même en hiver, les sapins font la nique aux autres arbres qui ont l'air de squelettes, quand ils ont perdu toutes leurs feuilles.

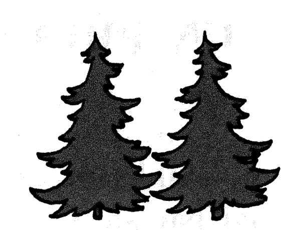
Il y a des pins, et il y a des sapins. Ce n'est pas la même famille tout à fait, bien qu'ils appartiennent à la même race et que leurs noms se ressemblent.

Les pins sont très hauts, très altiers, ce sont les seigneurs de la montagne. Ils sont droits comme des mâts, ils pointent vers le ciel comme des clochers de cathédrales. Les enfants paraissent très petits à leur pied.

Je dis que pins et sapins ne sont pas de la même famille mais de la même race. Vos petits voisins ne sont pas vos frères, ils sont quand même de petits Canadiens comme vous. Disons donc que les sapins sont les cousins des pins! Ils sont moins grands, et leurs branches, un peu plus régulières, sont comme des bras tendus. Regardez bien les images.

Les sapins, ça tient ferme à la terre natale. Et ça vit en plein ciel, à firmament ouvert, en groupe serré comme une famille.

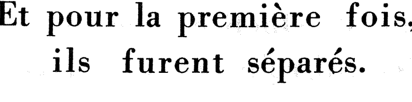
Un jour, il vint dans la montagne, deux petits sapins si pareils qu'on ne pouvait les distinguer l'un de l'autre. Ils étaient tout petits, hauts comme trois pommes.



Les petits sapins jumeaux poussaient en beauté, toujours pareils. Ils étaient les meilleurs petits frères du monde. On les voyait côte à côte, joyeux, taquins. Ils se frôlaient du bout de leurs branches, comme des enfants qui se nouent les doigts pour danser, et souvent inclinés l'un vers l'autre, on aurait dit qu'ils se chuchotaient des secrets. C'était beau de les voir, toute la montagne en était attendrie, et se demandait ce qui arriverait un jour à ces deux petits arbres.

Car tous les sapins n'ont pas le même sort. Il y en a qui meurent où ils sont nés, qui restent toujours attachés à la montagne. D'autres deviennent un jour bois de charpente, on en fait des bateaux, des autels . . . Certains servent à fabriquer de beaux meubles.

Enfin les sapins peuvent devenir aussi des arbres de Noël. C'est ce qui arriva aux petits jumeaux de la montagne, un jour d'hiver.

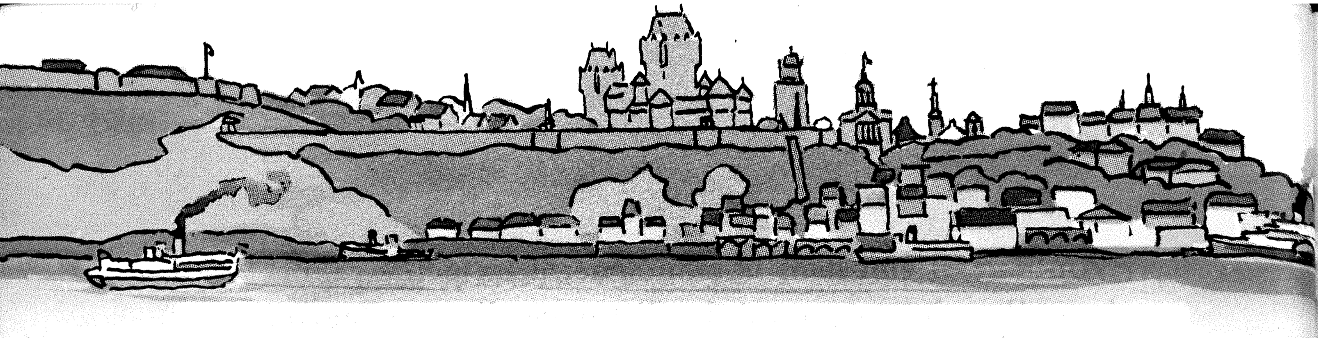


Et pour la première fois,
ils furent séparés.



Jeanne Grisé-Allard





UN PREMIER VOYAGE À QUÉBEC

—Oh! tante, que c'est merveilleux l'arrivée à Québec par bateau! Comme Québec me paraît élevé!

—En effet, tu as raison, ma petite Louise. Québec se dresse fièrement à plus de 350 pieds au-dessus du fleuve. La vieille cité de Champlain a un site incomparable et unique; solide comme le roc, sa citadelle couronne le Cap Diamant, et lui donne une physionomie particulière qui attire l'attention du visiteur.

Comme tu l'as appris dans ton histoire du Canada, Québec fut fondé en 1608 par Samuel de Champlain. Avec ses monuments et ses vieilles maisons bicentenaires, Québec est avant tout une ville historique. A voir ses magnifiques fortifications, sa citadelle, son mur d'enceinte et ses remparts, l'on peut dire que Québec est bien gardé.

—Et puis, tante, quel est ce pont immense que nous apercevons là-bas?

—C'est le pont de Québec, presque la huitième merveille du monde, qui relie les deux rives.

Juste en face de Québec, se trouve la ville de Lévis où deux traversiers font régulièrement la navette. Du côté de Québec, à droite, tu aperçois la vieille citadelle et ses murs de fortification, puis Sillery, Bois de Coulonge, manoir du lieutenant-gouverneur. A gauche, avec ses

deux villages et ses maisons rustiques, apparaît l'Ile d'Orléans. Tenons-nous tout près de la passerelle.

Nous voilà à Québec, ma petite Louise.

Puisque nous sommes dans la Basse-Ville, arrêtons-nous tout de suite à la chapelle historique de Notre-Dame-des-Victoires. Cette petite église fut ainsi dénommée par suite de la protection visible de Marie sur la colonie naissante.

—Maintenant, retournons au pied du Cap Diamant, pour prendre l'ascenseur qui nous déposera sur la Terrasse Dufferin. De là, nous contemplerons le majestueux fleuve Saint-Laurent, de même que le château Frontenac qui domine le fleuve de toute la hauteur de sa tour centrale.

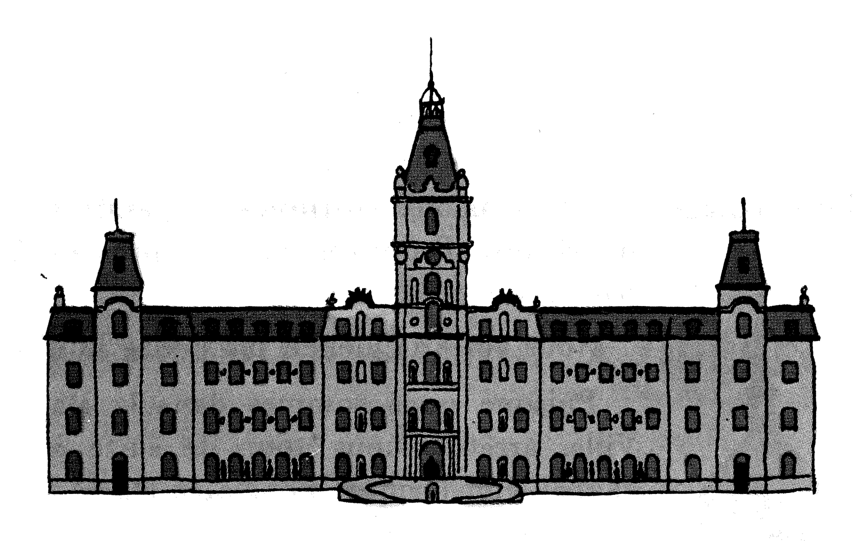
Nous voici sur la Terrasse, ayant devant nous le monument de Champlain élevé à la mémoire du fondateur de Québec.

Que dirais-tu si, pour continuer notre visite à travers Québec, nous prenions la "calèche historique" que tu aperçois tout près d'ici?

—Monsieur, nous désirons visiter quelque peu Québec dans votre calèche.

—Très bien, mesdames. Comme vous me semblez des touristes, je me permettrai de vous expliquer les endroits où nous passerons.





Le vieux cocher débite tout d'un trait: "Ici, le Palais de Justice. Voici, en face du bureau de poste, le monument Laval érigé à la mémoire de Mgr Laval, 1er évêque de Québec, puis le Palais cardinalice. Vous pouvez voir ici l'Université Laval.

Ici, la Basilique de Québec, la plus vieille église, détruite trois fois par le feu et rebâtie en 1923. En face de la Basilique, le monument Taschereau élevé à la mémoire du premier cardinal canadien. Tout à côté, l'Hôtel de Ville où se dressait autrefois le vieux collège des Jésuites."

—Monsieur, voudriez-vous prendre la direction de l'Esplanade, de façon à passer sous la porte Saint-Louis?

—Très bien, mesdames, nous nous y rendons à l'instant.

Et notre "guide historique" de reprendre son discours: "Ici, vous voyez la Croix du Sacrifice,

érigée à la mémoire des soldats canadiens morts pendant la grande guerre de 1914; à droite le Parlement provincial, et à gauche la route conduisant au parc des Champs de Bataille."

—Nous voici, ma petite Louise, dans un endroit des plus historiques, puisque c'est ici que se livra le grand combat de 1759, entre les armées de Wolfe et de Montcalm, où les deux généraux trouvèrent la mort. Mais la défaite de Montcalm livra le Canada à l'Angleterre.

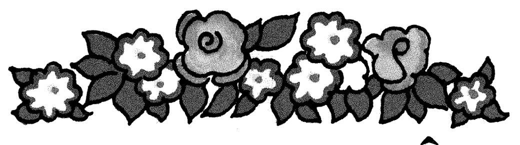
Allons nous reposer, car il ne faut pas oublier que, demain, tu dois faire le tour du Saguenay avec l'oncle Paul. Nous remettrons à ton retour ce qui reste à voir du vieux Québec, la cité du souvenir. Il faudra visiter le couvent des Ursulines, l'Hôtel-Dieu, ainsi que l'hôpital Général, sur les bords de la rivière Saint-Charles où Jacques-Cartier hiverna en 1534. Cette vieille institution hospitalise les vieillards.

—Tante, comme je suis heureuse de ma journée! Il me semble qu'un voyage à Québec, c'est comme un pèlerinage, tant je suis émue de tout ce que j'ai vu.

—Le mot est joliment trouvé, ma petite. Aussi pour que ton pèlerinage soit complet, à ton retour je te conduirai à Sainte-Anne de Beaupré, où la grande patronne du Canada attire chaque année d'innombrables visiteurs.

Yvonne Patry

Mots expliqués: — Cicerone: guide des étrangers dans une ville. Hiverner: passer la mauvaise saison à l'abri.



UN JARDIN DE RÊVE

Mes petits enfants,

Chaque soir, avant de vous mettre au lit, vous embrassez votre papa et votre maman, vous fermez les yeux, et bien enveloppés dans de chaudes couvertures, vous vous endormez.

Parfois, tout en dormant, vous continuez de voir vos parents qui vous sourient avec tendresse, ou bien vous jouez gentiment avec vos petits frères et vos petites soeurs. Tout à coup vous vous éveillez: vos parents ne sont pas auprès de vous; vos frères et soeurs dorment dans leurs lits. Vous ne jouiez pas vraiment: vous avez rêvé.

Il arrive que l'on rêve des choses extraordinaires, qui ne pourraient jamais être réelles: par exemple, on nage dans les nuages, on va décrocher la lune et les étoiles, on galope à cheval . . . sur un orignal, etc. etc.

Quand j'étais petite comme vous, j'aimais tellement les fleurs que j'en rêvais, la nuit. Je me promenais au soleil, dans des jardins enchantés, remplis de fleurs magiques de toutes formes et de toutes couleurs: des blanches, des jaune d'or, des rose tendre, des bleu ciel, des mauve pâle, des violettes, des rouge feu. Je m'extasiais devant de très hautes plantes aux immenses feuilles; des tiges grimpantes et faibles s'enroulant sur de plus fortes; d'autres paresseusement couchées sur le sol; et de mignonnes fleurs à peine visibles. C'était un magnifique rêve. Mais quand je m'éveillais, j'étais toute

triste de me retrouver dans ma chambre, et de n'avoir plus de beau jardin où me promener.

Aujourd'hui, les petits enfants de Montréal sont plus heureux. Ils peuvent venir à volonté dans un vrai jardin, un jardin de rêve où il y a beaucoup, beaucoup de fleurs, un jardin resplendissant de beauté, qui est le Jardin Botanique de Montréal. Ne l'oublions jamais, mes chers enfants, ce paradis de fleurs a été fondé en 1932 par un religieux éducateur, savant botaniste, universitaire, demeuré le plus grand ami de la jeunesse: le Frère Marie-Victorin, frère des Écoles Chrétiennes.

J'espère que vous viendrez un jour vous promener dans ce merveilleux jardin et vivre un très beau rêve.

Marcelle Gauvreau



B.A. DE LOUVETEAU

C'est une histoire aussi vraie que magnifique, mais elle est inconnue, et pour bien des petits Canadiens, même parmi les louveteaux, ce sera une révélation.

Ceci se passait à Londres, en 1908, au cours du mois de décembre. Un épais brouillard s'était abattu sur la capitale, et ce jour-là, l'on ne voyait absolument rien à dix pieds de distance. Les voitures, tous feux allumés en plein midi, marchaient lentement, les piétons, même les plus habitués à cette brume opaque, se trouvaient perdus dans les rues obscures.

Un journaliste américain de Chicago, qui venait de débarquer d'un paquebot, cherchait en vain à se diriger dans cette ville déroutante.

Un enfant s'approche de lui.

— Puis-je vous être utile, Monsieur?

L'Américain lui dit où il voulait aller.

— Veuillez me suivre, fit l'enfant en saluant, et sans hésiter, il le conduisit à travers les rues et les boulevards, à l'adresse indiquée.

En bon touriste, l'Américain enchanté mit dans la main du garçon un pourboire royal.

— Non, Monsieur, répondit l'enfant, nettement mais poliment. Je suis louveteau . . . . . Les louveteaux n'acceptent pas de récompense pour un service rendu.

Surpris, le journaliste murmure:

— Que dites-vous?

C'était la première fois de sa vie qu'il voyait quelqu'un refuser de l'argent. L'enfant répéta en ajoutant:

—Mais, Monsieur, vous ne connaissez donc pas les louveteaux . . . ni les scouts? Voulez-vous venir avec moi? . . . . notre local est tout près.

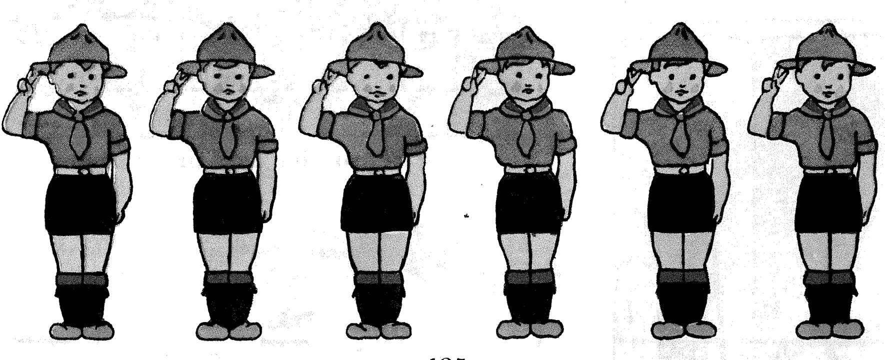
Durant une heure, l'enfant expliqua à l'Américain intéressé ce qu'était un louveteau; comment tout garçon de huit ans pouvait le devenir, à condition de faire solennellement sa promesse devant une cheftaine ou un louvetier; comment il obéit à certaines lois; comment il porte et respecte son uniforme; comment, chaque jour, même par temps de brouillard, . . . il doit faire sa B.A. (ou sa Bonne Action), et comment il se prépare à devenir un bon scout plus tard.

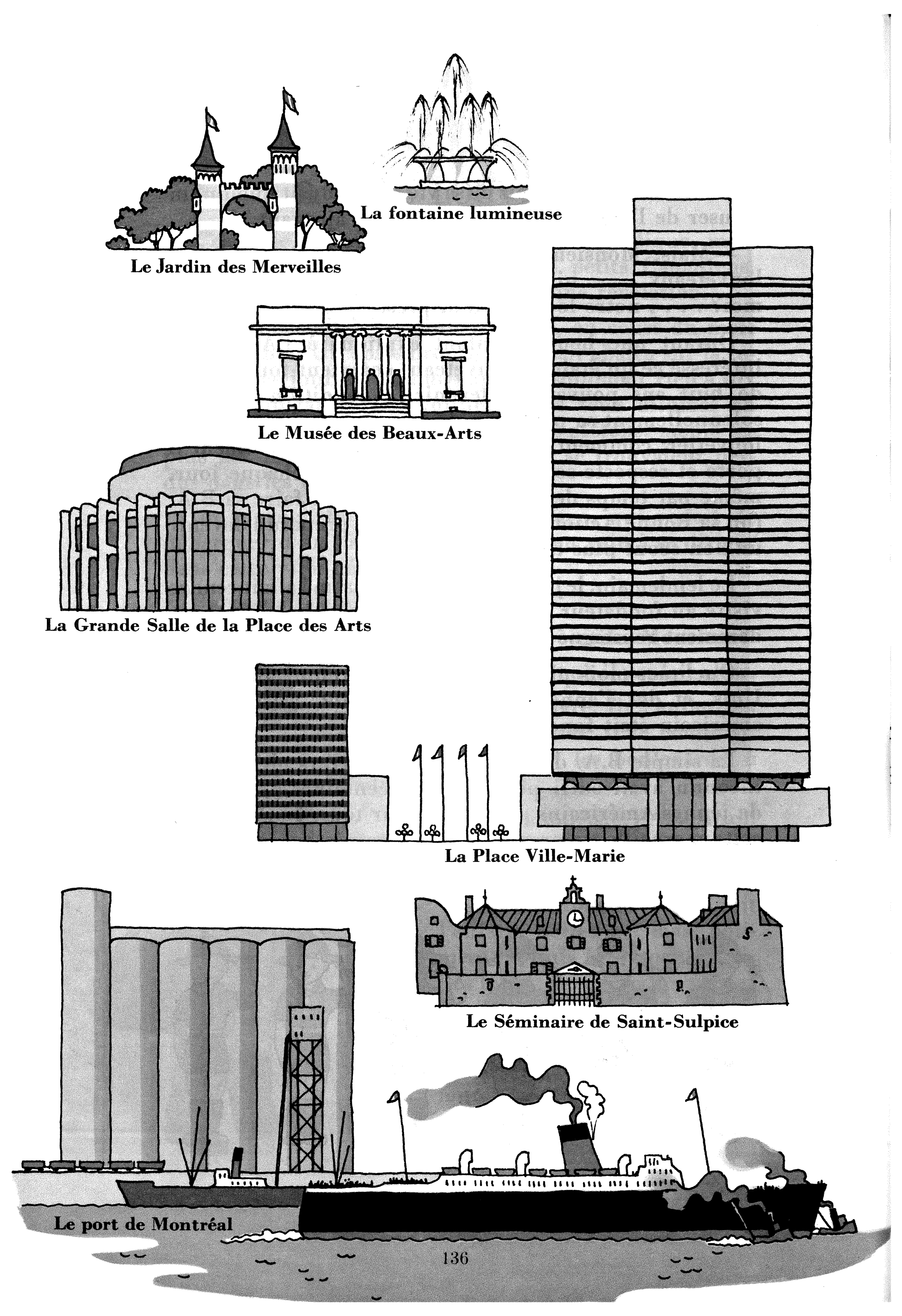
Le lendemain, le journaliste enthousiasmé allait rendre visite au fondateur du scoutisme. Il repartit de là, abondamment renseigné sur le Louvetisme et le Scoutisme.

Quelques mois plus tard, il était de retour aux Etats-Unis, et dès l'année suivante, en 1909, le scoutisme américain était fondé.

La simple B.A. d'un jeune garçon envers un étranger inconnu avait suffi pour que des centaines de milliers de jeunes Américains puissent, à leur tour, bénéficier de cette merveilleuse organisation de jeunesse.

Guy Boulizon

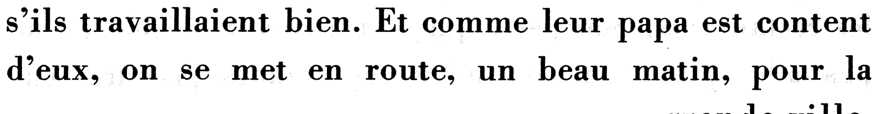



Le Jardin des Merveilles
La fontaine lumineuse
Le Musée des Beaux-Arts
La Grande Salle de la Place des Arts
La Place Ville-Marie
Le Séminaire de Saint-Sulpice
Le port de Montréal

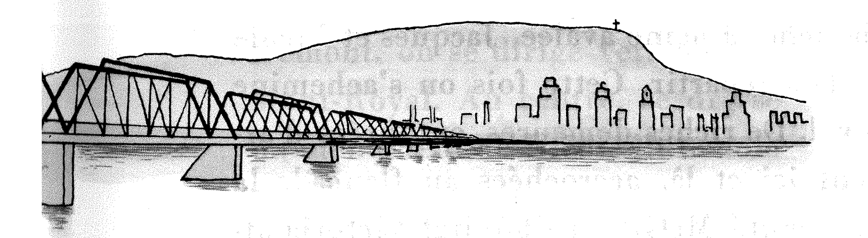
VOYAGE À TRAVERS MONTRÉAL

Vivent les vacances! crient joyeusement Jacques et Nicole, en rentrant à la maison après la distribution des prix. Pensez donc, deux mois sans classe! Sans doute nos petits amis aiment bien l'étude, et leurs prix sont là pour le prouver; mais ils aiment aussi le jeu, la vie au grand air à la campagne, et surtout les longues promenades en auto que leurs parents leur réservent chaque année.

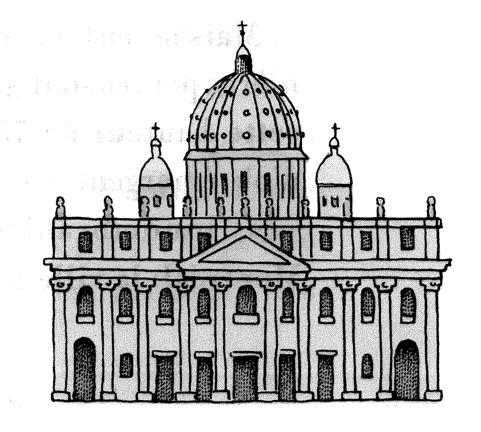
Cette fois, c'est Montréal qu'on leur a promis de visiter, s'ils travaillaient bien. Et comme leur papa est content d'eux, on se met en route, un beau matin, pour la grande ville.







A travers les fenêtres ouvertes de l'auto, ils voient défiler des campagnes semblables à la leur, des villages dont leur père leur dit le nom, et tout à coup, les voici arrêtés à l'entrée du pont Victoria, en face du Saint-Laurent, l'un des plus beaux fleuves du monde.



Leur père, après avoir rappelé que Montréal est une île, leur in-

dique le port où toutes sortes de vaisseaux sont ancrés. Ils viennent d'un peu partout, apportant la richesse et la prospérité à la ville.

L'auto, après avoir traversé le quartier des gares, vient s'arrêter devant la cathédrale. C'est une des belles églises de Montréal, bâtie sur le plan de Saint-Pierre de Rome.

Les enfants y font une courte visite, puis remontent en voiture.

Les voici maintenant rue Sainte-Catherine, la rue des grands magasins, mais Jacques semble surtout attiré par les restaurants. Son père, qui s'en aperçoit, décide de ne pas aller plus loin, et amène les enfants prendre leur déjeuner.

La dernière bouchée à peine avalée, Jacques et Nicole sont debout, prêts à repartir. Cette fois on s'achemine vers le Mont-Royal. De riches demeures, entourées d'arbres, apparaissent ici et là, accrochées au flanc de la montagne. L'Université McGill et l'hôpital Victoria attirent particulièrement l'attention.

Mais les enfants ont hâte d'arriver au sommet. Les dernières pentes sont gravies, et les voici à l'observatoire. De cette hauteur de 750 pieds, quel magnifique panorama d'où émergent les dômes, les cheminées, et surtout ces innombrables clochers qui ont fait appeler Montréal: la ville aux clochers.

Appuyés à la balustrade, les enfants se demandent ce que signifient les flèches que l'on a gravées dans le ciment. "Suivez la direction de chacune d'entre elles, leur dit leur papa, et vous verrez les principaux gratte-ciel de Montréal."

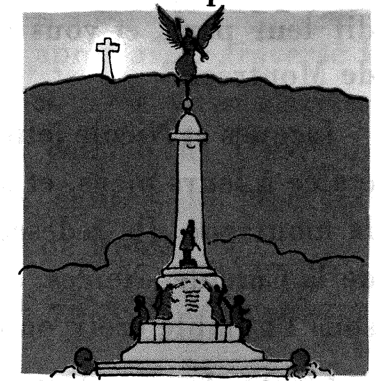
Jacques et Nicole jettent un dernier regard sur la ville étalée à leurs pieds, et admirent en passant le chalet de la montagne. Ils redescendent en côtoyant le cimetière de la Côte-des-Neiges, où des milliers de morts reposent sous l'humble croix ou de somptueux monuments.

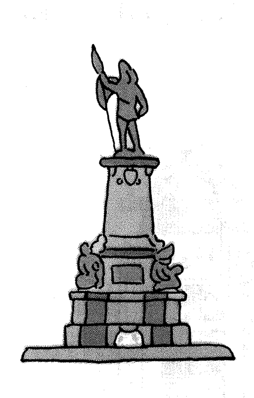
L'auto les conduit maintenant à l'Oratoire Saint-Joseph, où il leur est donné de prier sur le tombeau du frère André. Puis, c'est l'Université de Montréal, vaste construction qui accueillera Jacques lorsqu'il sera grand.

A travers le riche quartier d'Outremont, on se dirige vers le parc Mont-Royal. Au centre, se dresse un monument où Nicole lit le nom de Sir Georges-Etienne Cartier, l'un des Pères de la Confédération, comme elle l'apprendra plus tard à l'école. Puis, levant la tête, les enfants aperçoivent, étendant ses bras sur la ville, la croix haute de cent pieds. Déjà elle est illuminée, car il se fait tard, et c'est à travers des

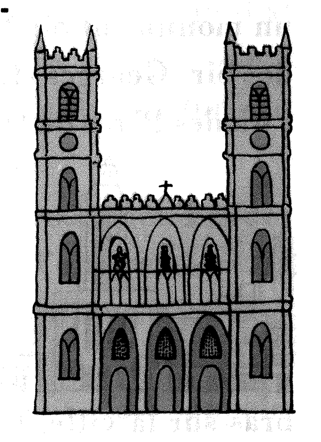
rues ruisselantes de lumières de toutes couleurs, que les enfants se dirigent vers l'hôtel pour y passer la nuit.

Le matin suivant, nous retrouvons nos petits amis reposés, mais plus curieux que jamais. Leur papa les conduit d'abord à l'église Notre-Dame. C'est la principale église de Montréal. Jadis, il n'y avait qu'une paroisse pour l'île tout entière: c'était celle de Notre-Dame desservie depuis toujours par les Sulpiciens.





Quand ils arrivent, les cloches, au nombre de dix, carillonnent dans la haute tour. Mais ils n'entendront pas le "bourdon de Notre-Dame", l'une des plus grosses cloches d'Amérique, qui ne sonne qu'en de rares circonstances.

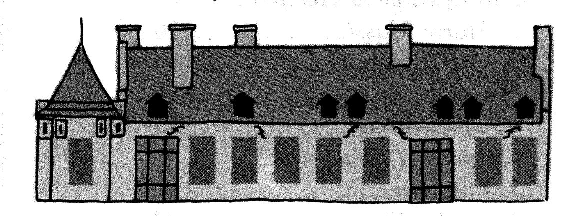


En face de l'église, voici la place d'Armes, au centre de laquelle s'élève le monument de M. Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal. A côté, le vieux séminaire, une relique du passé. Deux autres monuments datent des temps anciens: l'église de Bonsecours, et le château Ramezay qui servit

de demeure aux gouverneurs anglais, et qui est converti en musée que les enfants visitent avec intérêt.

Ce quartier, le plus vieux de tous, est le centre des affaires. Aussi comme il est animé à cette heure du matin. Le père indique aux enfants, ici, telle ou telle banque, là, le palais de Justice ou l'Hôtel de ville.

Nos petits amis sont tout étourdis par le bruit, et ils souhaitent retrouver un peu de calme et d'air pur.



L'auto se dirige vers le parc Lafontaine. C'est, au milieu de la grande ville, un délicieux coin d'ombre et de fraîcheur, autour duquel on peut admirer la bibliothèque municipale, l'école normale Jacques-Cartier et l'école du Plateau. On y a élevé un monument à Dollard des Ormeaux qui donna sa vie pour sauver Montréal, et reste ainsi un modèle pour les jeunes de chez nous.

Mais ce qui attire davantage Jacques et Nicole, c'est le lac; ils s'y promènent en gondoles, et cela restera l'un des meilleurs souvenirs de ces merveilleuses journées.

Une visite au Stadium termine agréablement leur voyage. Après, ils regagnent leur foyer, mais cette fois, ils passent non sur le pont Victoria mais sur le pont Jacques-Cartier, ainsi nommé en l'honneur du découvreur du Canada.

Mots expliqués: — Jadis: autrefois. Relique: souvenir. Musée: édifice qui abrite une grande collection d'objets d'art ou de science.

TABLE DES MATIÈRES

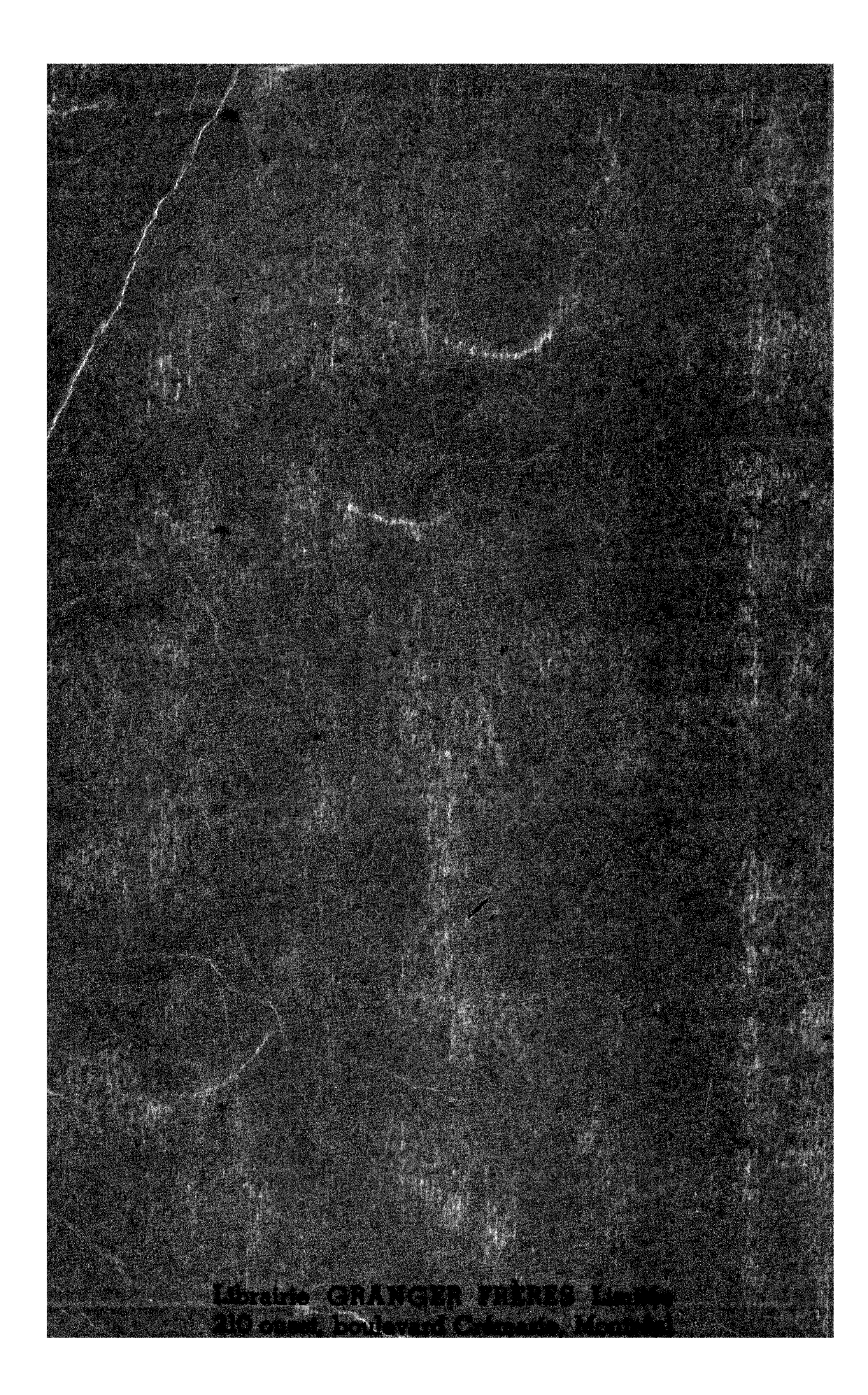
LECTURES OCCASIONNELLES

GRAMMAIRE

REMARQUES



EXERCICES DE LANGAGE



Librairie GRANGER FRÈRES Limitée
210 ouest, boulevard Crémazie, Montréal